Margaretha TIERNEY

L'ENLÈVEMENT DU PILIER



« La paternité de Dieu nous est offerte dans le don de Jésus-Christ. Et comme Dieu est un avec son Fils unique engendré, de même ses enfants terrestres devraient être un avec Lui. » Review & Herald, 30 septembre 1909

Traduit de l'anglais par : Jean et Rouslana Trébeau Titre original *Removing the Pillar*

Première édition 2013 Copyright © Margaretha Tierney 2013 All rights reserved Mail auteur : decision@vic.chariot.net.au

Première édition française 2019 Mail contact France : fleursauvage250@gmail.com

Image Michael Vincent-Rori

Dédié à tous ceux qui aiment Jésus et aspirent à son retour

Table des matières

CHAPITRE 1 AUX PRISES AVEC LA CONSCIENCE	1
CHAPITRE 2 LE TÉMOIGNAGE DE L'ESPRIT	7
CHAPITRE 3 EISÉGÈSE	15
CHAPITRE 4 LES SEMENCES SONT SEMÉES	21
CHAPITRE 5 LE DEBATS HISTORIQUE	29
CHAPITRE 6 LES CORNES DÉRACINÉES	37
CHAPITRE 7 UNIQUE ENGENDRÉ	
CHAPITRE 8 DES GOUTTES DE ROSÉE	
CHAPITRE 9 LA LUMIÈRE DE DIEU	63
CHAPITRE 10 DES MESURES DRASTIQUES	
CHAPITRE 11 CONFÉRENCE SECRÈTE	85
CHAPITRE 12 LE CHANGEMENT PLANIFIÉ	
CHAPITRE 13 LE CHANGEMENT CONTINUE	115
CHAPITRE 14 RELATIONS DANGEREUSES	129
CHAPITRE 15 DÉCISION RATIFIÉE	139
CHAPITRE 16 TROP TARD	151
ÉPILOGUE	167
INDEX	17 3
MESSAGE PERSONNEL	183

Chapitre 1

AUX PRISES AVEC LA CONSCIENCE

« Je suis stupéfait ..., dit Dr John Eck à Martin Luther,

...que le révérend Docteur s'engage à combattre tout seul tant d'éminents pères, et à savoir mieux que les souverains pontifes, les conciles, les docteurs et les universités... Il serait certainement étonnant que Dieu ait caché la vérité à tant de saints et de martyrs ... et ne l'ait pas révélée jusqu'à l'apparition du révérend père!» d'Aubigné, Histoire de la Réformation Vol. 2 p.36.

Serait-il concevable que Dieu ait donné la vérité à un moine et pas à ses conciles « divinement convoqués » ? Dieu peut-il passer outre les érudits, les théologiens et ceux qui détiennent l'autorité, pour transmettre sa vérité ?

La question n'est pas nouvelle.

Quand les mages s'enquirent du lieu où le roi des Juifs devait naître, les enseignants érudits de l'époque étaient furieux. « *Cela ne se peut, disaient-ils, que Dieu les ait ignorés et communiqué avec des bergers incultes ou des étrangers incirconcis.* » **Jésus-Christ p. 63.**

Quand les officiers du Temple s'en retournèrent sans arrêter Jésus, les pharisiens demandèrent « Est-ce que vous aussi vous avez été séduits ? Y a-t-il quelqu'un des chefs et des pharisiens qui ait cru en lui ? » Jean 7 : 47, 48.

Il a semblé aux « sages » que Dieu ne donnerait jamais ses vérités sacrées à ceux qui n'ont pas étudié dans leurs grandes écoles du savoir.

Mais Martin Luther bien que moine, était cultivé. Dieu utilise bien des hommes cultivés, car Jean Hus, Jérôme, Calvin, Wiclef, Knox, les frères Wesley et Whitefield étaient tous cultivés.

Cependant, Dieu choisit souvent ceux qui sont peu instruits pour prendre position en faveur de la vérité, comme les millions de martyrs morts pour leur foi dans le témoignage de la Parole de Dieu.

Qu'en est-il de notre propre histoire?

Dieu a choisi William Miller, paysan sans aucune formation théologique. Il a plus tard travaillé avec Joshua Himes, Josiah Litch et Charles Fitch qui étaient des ministres de l'évangile formés.

Peu importe pour Dieu.

La première lumière du Mouvement adventiste a été donnée à un homme humble qui craignait de se tenir devant les gens, puis d'autres ont été appelés pour l'aider.

Et le prophète?

Ellen Harmon, une jeune fille fragile de dix-sept ans.

Après la première déception, quand Samuel S. Snow apporta une lumière supplémentaire, ce furent les humbles qui reçurent le cri du minuit. « Des anges étaient envoyés du ciel pour relever les saints découragés, et pour les préparer à la grande œuvre qui les attendait. Les hommes les plus doués ne furent pas les premiers à recevoir ce message. Les anges allèrent vers les croyants les plus humbles et les contraignirent de faire entendre le cri : « Voici l'époux, allez à sa rencontre ». **Premiers écrits p.238**.

Il en sera toujours ainsi.

Les gouvernements séculiers mettront prochainement le peuple de Dieu face aux plus savants des chefs religieux de la terre pour témoigner contre eux. Notre seul espoir est dans la promesse que

Chapitre 1 – Aux prises avec la conscience

les mots nous seront donnés : « car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. » Matthieu 10 : 19, 20.

Les autorités seront surprises de la clarté de nos réponses, mais les moqueries et la condamnation seront sur leurs lèvres. Nos arguments, même nos textes des Écritures, seront considérés comme dénués de pertinence, hors sujet et déformés pour convenir à notre propre objectif.

Que nous prenions position pour le Sabbat, le véritable état des morts ou tout autre enseignement biblique qui diffère de la croyance de nos accusateurs, il y aura toujours opposition, et beaucoup auront des arguments qui apparaîtront supérieurs aux nôtres. Il est en effet intimidant de faire face à ceux qui ont la capacité de présenter nos croyances comme complètement ridicules.

Nous devons maintenir la vérité peu importe ce que les hommes disent de contraire à nos paroles.

Luther a dit à Worms : « Si je ne suis pas convaincu par les passages mêmes que j'ai cités, et aux prises avec ma conscience pour me soumettre à la Parole de Dieu, je ne peux ni ne veux me rétracter, car il est dangereux pour le chrétien de parler contre sa conscience. » d'Aubigné, Histoire de la Réformation Vol. 2 p.182.

Aujourd'hui les adventistes du septième jour font face à un défi qui amène les autorités ecclésiastiques à demander aux frères de répondre de leur foi. Comme dans tous les conciles d'église, la majorité suit l'enseignement de l'église plutôt que de s'assoir, Bible en main, et d'étudier le sujet.

Martin Luther, Jean Hus et d'autres réformateurs s'attendaient à ce que le concile papal étudie leurs écrits, et espéraient qu'il voie la véracité de leurs paroles. Ils furent amèrement déçus!

Au cours de ces premiers siècles, les sujets de débat étaient nombreux, mais aujourd'hui le débat adventiste prédominant est celui de la Trinité. Il y a bien entendu d'autres sujets tels que les

interprétations prophétiques et l'ordination des femmes, mais le principal demeure l'identité de Dieu.

Qui est-Il?

Est-Il Un? Ou est-Il trois en Un?

En quoi cela nous concerne-t-il? Cela a-t-il de l'importance?

Imaginez que vous apparteniez à une dénomination qui observe le dimanche, et que quelques frères commencent à soutenir que le septième jour de la semaine est le jour de culte.

Cela serait-il important?

Le conseil d'église radierait-il ces frères pour enseignement d'hérésie?

Et qu'en est-il de vous ? Étudieriez-vous la question avec eux ? Cela serait-il important ?

Vous connaissez bien sûr la réponse.

Aujourd'hui il y a, au sein de notre Église, des frères qui enseignent que la Trinité est une fausse doctrine. Dans l'ensemble ils ne sont pas des dirigeants d'église, mais des hommes et des femmes de l'assemblée. Cependant, quelques-uns d'entre eux ont été des responsables, et d'autres sont actuellement pasteurs.

Peut-être ne devraient-ils plus être membres ? L'Église devrait-elle alors les radier ? Après tout, ils se sont éloignés des 28 croyances fondamentales !

La décision vous appartient mais gardez à l'esprit que l'histoire a tendance à se répéter, et il se pourrait que ce soit les minoritaires qui aient raison. A l'avenir, tous les adventistes du septième jour qui demeurent réellement en Jésus, seront trainés devant les tribunaux afin de répondre de leur foi!

Chapitre 1 – Aux prises avec la conscience

Etre persécuté pour la vérité et voir chaque mot tourné en dérision et ridiculisé, ne sera pas facile. Si seulement nos accusateurs pouvaient s'asseoir avec nous et étudier la question, alors ils comprendraient.

Il en est de même aujourd'hui.

Ecoutez ce que ces frères disent, et étudiez la parole de Dieu avec empressement! Demandez à Dieu de révéler sa vérité au sujet de la doctrine de la Trinité. Ne soyez pas tiède devant le défi. Vous devez savoir pour vous même ce en quoi vous croyez.

Quand vos études seront achevées, vous serez capable de reprendre les mots de Luther : « *Je suis debout ici... ma conscience est captive de la Parole de Dieu.* » **Luther à Worms**.

Chapitre 2

LE TÉMOIGNAGE DE L'ESPRIT

Ceux parmi nous qui se sont joints à l'Église adventiste du septième jour, se réjouissaient du fait que nous avions trouvé la vérité. Beaucoup ont cherché pendant des années, priant et espérant trouver la véritable Église. Finalement il y eut un grand soupir de soulagement, enfin à la maison!

La plupart ignoraient qu'une polémique avait été engagée depuis des années sur le sujet de la Trinité. Beaucoup de responsables d'église savaient que nos croyances fondamentales avaient été changées, mais quand nous avions rejoint l'église dans les années 1960 et 1970, nous n'en avions aucune idée.

Le sujet n'était jamais mentionné, pas même lors de nos études baptismales. Nous supposions simplement que tous les chrétiens croyaient au même Dieu.

Bien sûr, vers les années 1980, une nouvelle lutte est survenue quand Dr Desmond Ford présenta ses multiples découvertes erronées. Cependant, ce fiasco n'affecta pas la polémique entamée des années plus tôt. Elle couvait encore, attendant son temps jusqu'à ce qu'elle éclate en un feu brulant et dévorant.

Cette polémique n'a pas encore atteint son paroxysme de violence, mais même aujourd'hui, si l'on évoque son aversion pour la Trinité dans certains milieux, il y a une réaction très négative. La polémique va être très passionnée, voire rude.

Parler à des non-adventistes du sujet provoque la même réaction : « *Vous n'êtes pas chrétiens* ».

Pourquoi en est-il ainsi?

Pourquoi chaque chrétien doit-il croire en la Trinité?

Est-ce à cause des crédos de la chrétienté?

Nos pionniers rejetaient tous les crédos, y compris celui de Nicée, de Chalcédoine, de Constantinople et les autres, puisqu'ils étaient des conciles catholiques et non des sources de vérité.

Ellen White a écrit : « La Bible, et la Bible seule doit être notre crédo, le seul lien d'union. Tous ceux qui s'attachent à cette Sainte Parole seront en harmonie. » Review & Herald, 15 décembre 1885.

Beaucoup d'adventistes du septième jour sont conscients que nos pionniers avaient une croyance différente sur la doctrine de la Divinité.

Georges Knight, l'historien adventiste, déclare: « La plupart des fondateurs de l'Église adventiste du septième jour ne pourraient pas se joindre à l'Église aujourd'hui, s'ils devaient adhérer aux croyances fondamentales de la dénomination. La plupart ne pourraient être d'accord plus spécifiquement avec la croyance n°2 qui traite de la doctrine de la Trinité. » Ministry, octobre 1993. p.10.

Le prophète en fait-il partie?

William G. Johnsson confirme le changement dans l'Adventist Review: « Les croyances adventistes ont changé au cours des années sous l'impact de la « vérité présente ». Le plus surprenant est l'enseignement concernant Jésus-Christ, notre Sauveur et Seigneur. Beaucoup des pionniers, y compris James White, J. N. Andrews, Uriah Smith et J. H. Waggoner, adhéraient à une conception arienne ou semi-arienne, à savoir que le Fils à un certain moment avant la création de notre monde, a été engendré par le Père. La compréhension trinitaire de Dieu, actuellement partie intégrante de nos croyances fondamentales, n'était pas soutenue par les premiers adventistes. Même aujourd'hui certains n'y adhérent pas. » Adventist Review, 6 janvier 1994. p.10.

Chapitre 2 – Le témoignage de l'Esprit

La vérité est que tous nos pionniers¹ rejetaient la doctrine de la Trinité. James White l'appelle « *la vieille absurdité trinitaire* ». **Review & Herald, 5 août 1852.**

Nos pionniers rejetaient toutes les versions de la doctrine de la Trinité parce qu'elle n'était pas révélée dans la Bible.

En 1981 la citation suivante fut formulée dans un numéro spécial d'Adventist Review: « Quoi qu'aucun passage scripturaire n'exprime formellement la doctrine de la Trinité, elle est considérée comme un fait par les auteurs bibliques et mentionnée plusieurs fois. » Adventist Review 1981. Vol. 158 N°31.

Et encore : « Le concept de la Trinité, à savoir que les trois sont un, n'est pas explicitement établi, mais seulement supposé ». Handbook of Seventhday Adventist Theology. Seventh-day Adventist Encyclopaedia Vol. 12. p.138. Doctrine of God. Fernando L. Canale.

Cela est généralement admis aussi dans la chrétienté, comme le montre la citation suivante : « Ni le terme Trinité, ni sa doctrine explicite n'apparaissent dans le Nouveau Testament... ». The New Encyclopaedia Britannica. Vol. XI. P 928. 2003.

« Le Christianisme provient du Judaïsme, et le Judaïsme était strictement unitarien (croire que Dieu est une seule personne). Le chemin qui a conduit de Jérusalem à Nicée n'était guère un chemin parfaitement droit. » The Encyclopaedia Americana. Vol. XXVII. p.294 L. 1956.

« Dans le Nouveau Testament nous ne trouvons aucunement la doctrine de la Trinité dans une forme développée, même pas dans les théologies Paulinienne ou Johanienne. » Encyclopaedia of Religion and Ethics. Vol. XII. p. 458. 1951. J. Hastings.

« Puisque la Trinité est une part importante de la doctrine chrétienne tardive, il est frappant que le terme n'apparaisse pas dans le Nouveau

-

¹ Uriah Smith avait des problèmes au début en croyant que Jésus a été créé, mais parvenant à la conclusion que cela était faux, a changé sa croyance en harmonie avec les frères.

Testament. De même, le concept développé de trois partenaires coégaux dans la Divinité que l'on trouve dans les formulations ultérieures des crédos, ne se trouve pas dans le corpus du canon... ». Metzger. B. M & Coogan. M. D. The Oxford Companion to the Bible p.782. 1993.

Ces citations et d'autres montrent pourquoi nos pionniers rejetaient la Trinité : ils ne l'avaient pas trouvée dans la Bible.

Après la déception du 22 octobre 1844, ceux qui ont continué de croire que Dieu les avait conduits, ont commencé à étudier ensemble afin de découvrir la vérité.

Sœur White a écrit : « Plusieurs parmi les nôtres ne voient pas avec quelle fermeté ont été posés les fondements de notre foi. Mon mari, le pasteur Joseph Bates, le père Pierce, le pasteur [Hiram] Edson et d'autres hommes clairvoyants, nobles et sincères, étaient parmi ceux qui, la date de 1844 passée, cherchaient la vérité comme un trésor caché. Je les ai rencontrés et nous avons étudié et prié avec ardeur. Souvent nous restions ensemble tard dans la nuit et parfois jusqu'au matin, priant pour obtenir la lumière et étudiant la Parole... » Messages choisis Vol. 1 p. 240.

Quand James White a entendu William Miller, il était un pasteur consacré de l'Église *Christian Connection*. C'était une Église qui refusait tout crédo, déterminée à suivre la Bible et non la théologie. Par conséquent, ils rejetaient l'enfer éternel, l'immortalité de l'âme et la doctrine de la Trinité. Joseph Bates, Joshua V. Himes, Lorenzo Fleming et Timothy Cole étaient également membres de cette Église. Ellen White était méthodiste, les autres pionniers étaient luthériens, épiscopaliens, baptistes du septième jour, congrégationistes etc. **Prophetic Faith of our Fathers. Vol 4. p.954. 510. 633.**

Quand les membres de ce groupe d'étude se sont rencontrés au début, ils avaient beaucoup de différences dans la compréhension doctrinale, mais étaient désireux de mettre de côté leurs propres pensées et de compter sur le Seigneur pour les guider dans toute la vérité.

Chapitre 2 – Le témoignage de l'Esprit

Sœur White raconte sa propre expérience : « Pendant tout ce temps je ne réussissais pas à suivre les raisonnements des frères. Mon esprit paraissait fermé, de sorte que je ne pouvais comprendre la signification des passages étudiés... Je demeurais dans cet état jusqu'au moment où les principaux points de notre foi nous devenaient clairs, en accord avec la Parole de Dieu. » Messages choisis Vol. 1 p.240.

Dieu avait un objectif en gardant son esprit fermé.

« Quand ils arrivaient dans leurs études à un point où ils devaient dire : « Impossible d'aller plus loin », l'Esprit du Seigneur descendait sur moi, j'entrais en vision, les passages que nous avions examinés m'étaient clairement expliqués, et j'étais informée sur la manière de travailler et d'enseigner avec succès. Une lumière était accordée pour nous aider à comprendre les Écritures touchant au Christ, à sa mission, à son sacerdoce... » Idem.

Avez-vous saisi l'impact de ces paroles?

Le Saint-Esprit expliquait à Ellen White le vrai sens des Écritures concernant Jésus-Christ.

L'Esprit a-t-il révélé la vérité?

Et quant à Ellen White, acceptait-elle le témoignage de l'Esprit de Dieu ? Après tout, elle était méthodiste trinitaire.

Nous pouvons admettre sans risque que Dieu n'aurait pas continué de la guider en tant que messagère du Seigneur tout au long de sa vie, si elle avait refusé la lumière donnée.

Certains de nos érudits disent qu'Ellen White est restée trinitaire, « sans le révéler » si vous voulez, pendant les cinquante ans suivants, et en 1898 elle a fait sa première déclaration trinitaire. Ils croient que cela marque le début de la maturité de nos pionniers non-trinitaires sur le sujet. Mais il n'y avait pas de déclarations publiques et de corrections adressées aux frères qui croyaient dans l'erreur depuis tant d'années!

Une seule ligne a été écrite: « En Christ réside la vie, une vie originelle, non empruntée, et non dérivée ». Jésus-Christ² p.526.

Ces paroles étaient-elles l'introduction publique du prophète pour révéler sa croyance dans la Trinité?

Ces quelques mots ne sont pas à l'origine dans *Jésus-Christ* mais cités d'un autre passage où sœur White parle du type de vie que le Christ possède. « 'En lui était la vie. et la vie était la lumière des hommes'. Il n'est pas question ici de la vie physique, mais de l'immortalité, de la vie appartenant exclusivement à Dieu.

La Parole qui était avec Dieu, possède cette vie. La vie physique est prêtée à chaque individu. Elle n'est pas éternelle ou immortelle, car Dieu qui la donne la reprend. L'homme n'est pas le maître de sa vie. Mais la vie du Christ n'est pas empruntée. Personne ne peut la lui ôter. 'le la donne de moi-même' » Jean 10: 18, dit-il. Il possédait une vie originelle, non empruntée, non dérivée. Cette vie n'est pas inhérente à l'homme. Celui-ci ne peut l'obtenir que par le Christ. Il ne peut la gagner, elle lui est accordée comme un don gratuit... » Messages choisis, Vol. 1, p.348. 1897

Ce passage concerne-t-il la Trinité?

Les trinitaires croient que les mots dans *Jésus-Christ* prouvent que le Christ est éternel et sans commencement, ce qui par conséquent le présente comme la deuxième personne d'une divinité trois en un.

Mais ceci est-il vrai?

non.

Si vous et moi nous recevons cette vie comme un don, est ce que cela prouve que nous avons vécu depuis l'éternité? Bien sûr que

² Dans ce livre il y a d'autres déclarations qui sont de nos jours considérées comme trinitaires, mais celle-ci est la principale.

Chapitre 2 – Le témoignage de l'Esprit

Il a été dit que nos pionniers n'étaient pas des « érudits doués », et que nous ne pouvions attendre d'eux qu'ils aient la maturité que nous possédons aujourd'hui. N'est-ce pas plutôt arrogant ?

Il n'est pas question qu'ils aient muri dans leur compréhension, autrement que dans le cadre des vérités déjà reçues. Il en est de même pour nous. Nous continuons à murir, mais une lumière nouvelle ne contredit jamais l'ancienne vérité.

« Bien que de nouvelles et importantes vérités, adaptées pour les générations successives ont été ouvertes à la compréhension, les révélations présentes ne contredisent pas celles du passé. Chaque nouvelle vérité comprise rend plus explicite l'ancienne ». Review & Herald, 2 mars 1886.

Il a fallu quatre années aux vérités de la parole de Dieu pour devenir claires aux croyants adventistes. Etant dispersés dans les différentes partie de l'est américain, ils ne pouvaient se rencontrer en même temps et les rassemblements eurent donc lieu en petits groupes, chaque groupe étudiant différents sujets.

En 1848 cinq assemblées eurent lieu dans de grandes granges appartenant à divers frères. On les appelle aujourd'hui les assemblées du sabbat. De ceux qui fréquentèrent ces assemblées, il n'y en eut « pas deux qui furent d'accord», et tous voulaient saisir l'opportunité pour prêcher. Messenger to the Remnant p.38

Dans la confusion, Ellen s'évanouit. Les frères prièrent pour elle, et elle fut transportée hors des choses terrestres. Dans sa vision elle était chargée d'indiquer aux frères que leurs idées n'étaient pas en accord avec la Bible. Ces assemblées du sabbat réunissaient les frères autour des grandes vérités en relation avec le message du troisième ange.

Cinq mois après la dernière assemblée du sabbat le prophète écrivit : « *Notre position paraît très claire, nous savons que nous avons la vérité.* » **Lettre, mars 1849. Record Book 1 p.72.**

Six ans plus tard elle déclare « La vérité est maintenant tellement claire que tous peuvent la voir et l'adopter s'ils le désirent. Mais il a fallu beaucoup de travail pour la rendre claire comme elle l'est, et il n'y aura plus jamais besoin d'un tel effort de travail pour rendre claire la vérité. » Manuscrit 2, 25 août 1855. Messenger to the Remnant p.40.

Malheureusement, l'Eglise adventiste s'est éloignée de la révélation donnée par le Saint-Esprit en ces premiers jours, et aujourd'hui nous devons à nouveau passer par ces études difficiles. Comme nous n'avons pas de prophète vivant parmi nous, il nous faut confirmer nos conclusions en les comparant avec les écrits inspirés de l'Esprit de prophétie.

Voici le conseil : « Quand la puissance de Dieu atteste comme étant la vérité ce qui doit l'être, cette vérité doit pour toujours demeurer la vérité. Rien ne doit être reçu à partir de suppositions contraires à la lumière que Dieu a donnée. » EGW Lettre 329. 1905. Counsels to Writers and Editors, p.31.32.

Cher lecteur, si rien de contraire ne doit être cru, qu'en est-il de la doctrine de la Trinité ?

Le prophète poursuit: « Un apparaît, puis un autre, avec une nouvelle lumière qui contredit celle que Dieu a donnée par la démonstration de son Saint-Esprit. ... si une telle démarche déplace un pilier de la fondation que Dieu a établie ces cinquante dernières années, c'est une grave erreur. Celui qui fait une telle démarche ne connaît pas les merveilleuses démonstrations du Saint-Esprit qui donne puissance et force aux messages du passé parvenus au peuple de Dieu. » EGW Lettre 329. 1905. Counsels to Writers and Editors p.31.32.

Puisque vous et moi nous n'étions pas témoins de la puissance de l'Esprit de Dieu dans ces premiers jours, ne devrions-nous pas humblement nous soumettre à la lumière révélée à la messagère du Seigneur?

Chapitre 3

EISÉGÈSE

Jim était baptiste, et étudiant au *Wesleyan Theological College*. Ce jour-là le point de discussion portait sur l'immortalité de l'âme.

Dieu a un problème, disait-il. Que devrait-il faire de ceux qui ne se repentent pas? La classe acquiesçait pleinement et avait hâte d'entendre la suite de son commentaire. Il devait leur trouver une place, et voilà pourquoi ils brûleront en enfer pour l'éternité.

Il y en eut un dans la classe qui désapprouvait, un adventiste du septième jour. Au cours de la discussion qui suivit, il était très clair que convaincre quelqu'un contre l'héritage de sa dénomination était quasiment impossible.

Mais il y a bien un enfer éternel, dit Jim. C'est dit dans Apocalypse chapitre 15, verset 10. « Il boira lui aussi du vin de la fureur de Dieu versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, en présence des saints anges et devant l'Agneau. » Et le verset suivant le rend encore plus clair « Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles. » v.11.

Nous ne sommes pas allés très loin ce jour-là, un homme convaincu contre sa volonté conservera toujours sa même opinion. Il ne pouvait voir que d'autres versets présentaient un point de vue différent, et pour cause, personne dans la classe n'était prêt à étudier.

Le 19 décembre 1513, le pape Léon X publia une bulle papale déclarant : « Nous condamnons et réprouvons tous ceux qui prétendent que l'âme est mortelle. »

Dans les 41 propositions de sa défense publiées en 1520, Luther proclama que la déclaration du pape sur l'immortalité de l'âme, faisait partie des opinions monstrueuses que l'on peut trouver dans le fatras des décrets romains. **27ème proposition. No. c & e.**

Debout avec lui en ces premiers siècles, il y avait John Frith, Georges Wishart, Johann L. Von Mosheim, John Milton, William Tyndale, Dr Joseph Priestley et bien d'autres.

L'évêque Timothy Kendrick déclara en 1805 : « l'âme de l'homme meurt avec le corps, et est ramenée à la vie par résurrection lors de la seconde venue ».

Le chanoine Frederick W. Farrar a dénoncé le « dogme de la souffrance consciente sans fin, et n'a pas trouvé un seul verset dans toute l'Écriture qui correctement interprété, enseigne la vision communément admise du tourment éternel ». Chanoine de l'abbaye de Westminster et doyen de Canterbury (1831-1903). www.specialtyinterests.net/chamionss_of_conditional_immortality.html.

Dr R. F Weymouth a déclaré : « Mon esprit ne peut concevoir une plus grossière mauvaise interprétation que de voir cinq ou six des plus grands termes que possède la langue grecque, signifiant détruire ou destruction, présentés comme signifiant 'maintenir une existence éternelle et misérable'. Affirmer que blanc c'est noir, n'est rien à côté de cela. » Traducteur du Nouveau Testament en langage moderne. R.F Weymouth directeur de Mill Hill school. (1902-1922) Ibid.

Quelle était la différence entre la classe de Jim et ces hommes des siècles précédents ?

Un groupe suivait l'Eiségèse, l'autre l'Exégèse.

Il y a des termes théologiques dont l'approche présente une grande différence. L'exégèse³ interprète un texte, sur la base d'une analyse soigneuse et objective, qui conduit à une conclusion suivant le texte lui-même.

De l'autre côté l'Eiségèse⁴ c'est l'interprétation d'un texte basé sur une lecture subjective et non analytique. S'il y a un parti pris théologique, le texte dira exactement ce que le lecteur désire qu'il dise.

-

 $^{^3}$ Exégèse signifie « extraire de ».

⁴ Eiségèse signifie « introduire dans ».

Chapitre 3 – Eiségèse

La véritable exégèse «dispense droitement la parole de vérité ». 2 Timothée 2 : 15.

Dans l'étude de la Trinité, il y a beaucoup d'Eiségèse forçant la Bible à agréer le lecteur. Nous avons besoin d'interpréter le texte par ce qu'il dit, et non par ce que nous pensons qu'il dit. Quand nous étudions certaines doctrines notre interprétation doit attendre que nous ayons analysé méticuleusement chaque verset sur le sujet. C'est seulement alors que la véritable signification apparaîtra.

Quand nous étudions la doctrine d'un enfer éternel, les expressions 'éternel', 'pour toujours', 'à jamais', 'à tout jamais', entrent en ligne de compte. Un esprit grec perçoit ces mots comme signifiant 'sans fin', mais un esprit hébreu les comprendra comme signifiant 'aussi longtemps que cela durera'.

Il n'y a pas de contradiction entre l'*Ancien Testament* hébreu et le *Nouveau Testament* grec, mais c'est l'hébreu qui établit le principe pour le reste de la Bible. Le terme principal dans le sujet précédent est *olam* qui peut être traduit par 'à jamais', 'pour toujours', 'à tout jamais', 'éternel'. Cependant les textes ont divers sens.

Par exemple, l'oreille de l'esclave est percé afin qu'il serve son maître 'pour toujours'. **Deutéronome 15 : 17**. Il est clair que la durée du temps c'est le reste de sa vie. L'Éternel est roi 'à toujours'. **Psaume 10 : 16**. Le laps de temps dans ces deux textes est largement différent, mais les deux sont *olam*.

Adam et Ève furent privés de manger de l'arbre de vie après avoir péché pour ne pas vivre « éternellement ». Genèse 3 : 22.

La bénédiction de Jacob par Isaac a été scellée jusqu'au terme des « *collines éternelles* », celles-ci vouées à disparaître un jour. **Genèse 49 : 26**.

Sion devait devenir « *une magnificence éternelle* ». Pour la Sion terrestre cela s'est réalisé, jusqu'à ce que le Christ retire sa présence. **Esaïe 60:15**.

Daniel nous dit que beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront pour « *la vie éternelle* », et d'autres pour « *la honte éternelle* ». **Daniel 12 : 2**. En hébreu le même mot *olam* est utilisé pour les deux périodes de temps.

Jim et ses amis disaient: « Dieu est éternel, donc les deux sorts doivent être éternels. »

Eiségèse consiste à regarder le texte avec une croyance fermement enracinée. La seule façon de conclure avec justesse le sens de « honte éternelle » est d'étudier le sujet dans sa totalité.

Un autre verset qui autrefois annonçait un fait important pour la naissance de Jésus, constitue aujourd'hui un argument en faveur de la Trinité.

« Et toi Bethleem Ephrata petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité⁵ ». **Michée 5 : 1**

Que dit en fait ce verset au sujet de celui qui devint le chef d'Israël?

« Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours de l'éternité. »

De quelle durée est l'éternité dans ce verset?

Avec un état d'esprit trinitaire et une démarche « eiségétique » d'étude, ce sera 'de toute éternité, sans commencement'. Mais une approche exégétique dira plutôt : *je ne sais pas*.

Il nous est dit dans les écrits du prophète que la pré-existence du Christ avant son incarnation ne peut être « évaluée en chiffres ». Signs of the Times, 3 mai 1899.

⁵ Le mot hébreu pour éternité est *olam*.

Chapitre 3 – Eiségèse

Olam signifie 'voiler de la vue', 'cacher de la vue', 'point évanescent', 'hors de la pensée', 'si loin en arrière que personne ne peut s'en souvenir', 'au-delà de l'horizon', 'un temps très lointain'.

Une phrase couramment utilisée, *l'olam va'ed*, est habituellement traduite par 'pour toujours et à jamais'. En hébreu il n'a pas le sens de 'pour l'éternité', mais 'à l'horizon lointain', signifiant 'un temps très éloigné et même au-delà', soit le passé ancien, soit le futur lointain.

Un autre mot important en hébreu ayant trait au temps et à la distance temporelle, c'est qedem. Il a plusieurs sens, mais tous sont en harmonie avec la pensée hébraïque. Qedem est le terme qui désigne 'l'Est' ou 'la direction du lever du soleil'. Il signifie aussi 'se projeter', 'avancer', 'commencement', 'les premiers temps', 'autrefois', 'anciennement', ou encore 'jadis'. Il a aussi été traduit par 'éternel', mais doit être perçu comme l'hébreu le perçoit.

Le terme *qedem* a été utilisé pour 'ancien' dans le texte; « *ses origines remontent aux temps anciens...* ». Ceci est en parallèle avec *olam*, confirmant ainsi que la pré-existence du Christ remonte aux temps anciens, mais ne nous dit pas combien de temps en arrière.

Ce pourrait être l'éternité, comme ce pourrait être à partir d'un point dans l'éternité.

Puisque c'est un sujet de controverse, notre interprétation doit attendre que nous ayons étudié d'avantage.

« **Question**: avez-vous une quelconque autre manière de démontrer que l'Église a le pouvoir d'instituer des festivités et des préceptes ?

Réponse: Si elle n'avait pas un tel pouvoir, elle ne pourrait réaliser ce en quoi tous les religieux modernes sont en accord avec elle... elle n'pourrait avoir substitué l'observation du dimanche... au septième jour... un changement pour lequel il n'y a pas d'autorité scripturaire...

Question: Voyez-vous d'autres vérités nécessaires telles qu'enseignées par l'Église, qui ne soient pas clairement établies dans les Écritures?

Réponse : La doctrine de la Trinité, une doctrine dont il est certain que la connaissance est indispensable au salut, n'est pas explicitement et manifestement établie dans les Écritures au sens protestant d'interprétation particulière.» Convert's Catechism of Catholic Doctrine, Peter Geiermann

Chapitre 4

LES SEMENCES SONT SEMÉES

Sœur White se trouvait en vision et devant elle il y avait un iceberg. Il lui fut dit de le « heurter fermement et sans tarder. » Messages choisis Vol. 1 p.200.

« Les machines furent lancées à fond, et le navire entra en collision avec l'iceberg. Il y eut un choc terrible, et le bateau se mit à vibrer de l'arrière à l'avant, mais sortit du choc indemne, et poursuivit sa route en toute sécurité. À la suite de cette vision, je compris ce que j'avais à faire. Et je sus que je devais affronter les erreurs qui s'installaient parmi nous. » Sermons and Talks Vol. 1 p.344

C'était en 1903 et la crise battait son plein.

Le Dr John H. Kellogg avait commencé à enseigner à des clients au sanatorium de Battle Creek, une vue de Dieu qui n'était pas en harmonie avec la compréhension adventiste. Quand frère Palmer et son épouse lirent un article de Kellogg dans le magazine *La bonne santé*⁶, sœur Palmer déclara : « *On dirait un autre Dieu*. » **1919 Bible Conference transcript, 13 juillet 1919.**

Des conférences ont été tenues lors des sessions 1899 et 1901 de la Conférence Générale, par Kellogg et d'autres qui disaient : « Il y a une intelligence présente dans les plantes et toute la végétation... En quelque lieu où la vie de Dieu est, Dieu lui-même est également. On ne peut séparer Dieu et sa propre vie. C'est la raison pour laquelle Dieu est partout... Dieu est en moi et chaque chose que je fais, c'est la puissance de Dieu, le moindre acte est un acte créateur. » General Conference Bulletin. Second quarter. 1901.

Ellen White s'exprima aussi lors des deux sessions, elle y déclara : « La nature n'est pas Dieu et n'a jamais été Dieu. La voix de la nature

⁶ Good Health Magazine (NDT)

témoigne de Dieu ... mais n'est pas Dieu. » General Conference Bulletin, 6 mars 1899.

Mais le principal défi est venu en 1903.

Kellogg avait édité le livre intitulé *Living Temple*⁷ dans lequel il avait théories. Ellen White disait ses au'elles étaient « spiritualistes » et « semblables au panthéisme ». Special Testimonies B. No.6. p.41. Non seulement cela, mais ces enseignements étaient l'« alpha des hérésies mortelles ». Messages Choisis Vol. 1 p.195.

En vision elle a vu « une plate-forme, affermie par de solides piliers, les vérités de la Parole de Dieu. Quelqu'un occupant une haute position dans l'œuvre médicale chargeait tel ou tel homme de desserrer les piliers de cette plate-forme...

Ce fondement a été posé par le Maître-Ouvrier, et il pourra résister à tous les orages et à toutes les tempêtes. Permettra-t-on à cet homme de présenter des doctrines qui sont la négation de l'expérience passée du peuple de Dieu? Le moment est venu d'agir de manière décisive. » Messages Choisis, Vol.1 p.238.

Dans la première édition du Living Temple Kellogg disait : «Il y a présent dans l'arbre une puissance qui le crée et l'anime, un créateur d'arbre dans l'arbre, un créateur de fleur dans la fleur - un architecte divin qui comprend chaque loi de proportion, un artiste infini qui possède une puissance illimitée d'expression dans les couleurs et les formes ; il y a dans le monde entier en ce qui nous concerne, une présence, infinie, divine mais invisible. » Living Temple p.29.

Ellen White avait le livre dans sa bibliothèque mais ne l'avait pas lu jusqu'à ce que son fils lui dît: « Maman, tu devrais lire au moins quelques passages du livre pour voir si cela est conforme aux lumières que Dieu t'a données. » Il s'assit à mon côté et ensemble nous avons lu les passages dont il parlait.

⁷ Le Temple vivant (NDT)

Chapitre 4 – Les semences sont semées

Quand nous avons fini, je me tournai vers lui et dit: 'Ces idées sont exactement celles contre lesquelles j'ai été chargée de parler au tout début de mon travail public, afin d'émettre un avertissement... Living Temple contient l'alpha de ces théories. L'oméga devrait suivre sous peu. Je tremble pour notre peuple.'

Ces belles représentations sont semblables à la tentation que l'ennemi amena à Adam et Ève en Éden... Dans Living Temple l'affirmation est faite que Dieu est dans la fleur, dans la feuille, dans le pécheur.

Mais Dieu n'habite pas dans le pécheur. La Parole déclare qu'il demeure seulement dans le cœur de ceux qui l'aiment et pratiquent la justice. Dieu ne demeure pas dans le cœur du pécheur, c'est l'ennemi qui y demeure. » **Sermons and Talks, Vol. 1. p.341.343**.

Kellogg croyait que son livre était en harmonie avec les écrits du prophète, prétendant que ses paroles pouvaient être soutenues par des citations des Témoignages. Sœur White lui a dit qu'il avait pris ses déclarations hors de leur contexte et les avait interprétées à sa propre façon.

C'était une période très stressante pour Ellen White. « *Le combat m'a presque tuée. J'ai vu ce qui allait survenir et j'ai vu que nos frères étaient aveugles. Ils ne réalisaient pas le danger.* » **Ibid p.344.**

Le docteur Kellogg expliqua sa pensée dans une lettre à W. W. Prescott. « Quand nous disons que Dieu est dans l'arbre, le mot 'Dieu' est perçu dans son sens le plus complet, et les gens comprennent que la Divinité est dans l'arbre : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit, alors que la juste compréhension, pour que la conception correcte soit préservée dans nos esprits, est que Dieu le Père est assis sur son trône dans le ciel où Dieu le Fils se trouve également ; tandis que la vie de Dieu, ou Esprit ou présence, est la puissance répandue partout qui exécute la volonté de Dieu dans tout l'univers. » Lettre de Dr Kellogg à W. W. Prescott. 25 octobre 1903.

Kellogg avait déclaré que les gens avaient compris la signification de la divinité comme Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit,

mais cela n'était que la compréhension de ceux qui acceptaient la Trinité, pas des frères avec la croyance des pionniers.

Kellogg pensa que la question avait été résolue et dit : « *Tout est maintenant clair dans mon esprit. Je reconnais que je n'étais pas assez clair avant...* » **Ibid.**

Le prophète fut affligé.

Au conseil d'automne 1903, Arthur Daniells était inquiet que les partisans de *Living Temple* provoquent une confrontation et il n'osa pas en appeler un vote. La compréhension même du caractère de Dieu était menacée. Vers la fin du conseil une lettre d'Ellen White arriva.

« Soyez prudent quant à la manière dont vous soutenez les idées de ce livre concernant la personnalité de Dieu... Il m'a été montré que l'auteur de ce livre fait fausse route. Il a perdu de vue les vérités distinctives pour ce temps. » **Keepers of the Flame. No.6. Dr Alan Lindsay.**

Louant Dieu pour sa lettre, Daniells répondit à Ellen White en disant : « Cette communication appelant nos frères à prendre position m'a apporté un grand soulagement, et la terrible charge qui par moment m'a presque écrasé, m'a d'une certaine manière été enlevée. » A. G. Daniells à Ellen White, 20 octobre 1903.

Après le conseil, Kellogg écrivit de nombreuses lettres expliquant sa position. Daniells écrivit à Willie C. White, au sujet des changements que le Docteur avait projetés pour son livre.

« Depuis la clôture du conseil j'ai éprouvé le besoin de t'écrire de manière confidentielle au sujet du projet de Dr Kellogg de réviser et republier Living Temple... Il a dit qu'il avait réfléchi sur la question, et avait commencé à s'apercevoir qu'il avait fait une petite erreur en exprimant ses points de vue... Il a alors déclaré que ses vues précédentes au sujet de la Trinité l'avaient empêché d'effectuer une déclaration claire et absolument correcte, mais qu'en peu de temps il en était venu à croire en la Trinité et pouvait désormais voir de façon parfaitement claire où était toute la difficulté et croyait pouvoir mettre au clair la question de manière satisfaisante.

Chapitre 4 – Les semences sont semées

Il me dit que maintenant il croyait en Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit, et que sa position était que c'était Dieu le Saint-Esprit et non Dieu le Père qui remplissait tout espace et chaque chose vivante... » A. G. Daniells à W. C. White, 29 octobre 1903. p.1.2.

Sœur White écrivit au Dr Kellogg concernant les changements proposés, lui signifiant clairement que malgré les corrections il n'avait pas changé ses croyances. « Vous n'êtes pas vraiment au clair sur la personnalité de Dieu, ce qui est tout pour nous en tant que peuple. Vous avez virtuellement détruit le Seigneur Dieu lui-même. » Lettre 300. The Elmshaven Years. Vol. 5. 1900-1905. Arthur L. White. 1941.

En 1904 une autre vision a été donnée dans laquelle le Docteur parlait devant ses associés médecins et ministres de l'évangile.

« Le sujet dont il parlait était la vie et la relation de Dieu avec le vivant. Dans ses exposés il dissimulait le sujet quelque peu, mais en réalité il présentait comme des valeurs des plus élevées des théories scientifiques qui s'apparentent au panthéisme... J'étais stupéfaite de voir avec quel enthousiasme ces théories sophistiquées et trompeuses étaient reçues. L'influence de ce discours a encouragé l'orateur à faire appel au conseil des frères à Battle Creek pour un nouvel examen de ces idées séductrices. » Series B. No.6. p.210.

Quelques-uns des frères parlèrent à sœur White quant à l'analyse des croyances du Docteur, mais le prophète répondit: « *Un tel examen n'est pas nécessaire...* » **Messages choisis Vol. 1 p.233.**

Pourquoi n'a-t-elle pas examiné le sujet?

Tout simplement parce qu'il contredisait la vérité que Dieu lui avait donnée au début. « Nous devons garder les piliers sûrs de notre foi. Les principes de vérité que Dieu nous a révélés est notre seul véritable fondement. Ils ont fait de nous ce que nous sommes. Le temps qui passe n'a pas diminué leur valeur. » **Ibid p.201**.

Pendant ces années⁸ on attribue à sœur White des expressions comme « les trois grandes puissances du ciel », « les trois grandes personnalités dignitaires », « les trois plus grandes puissances de l'univers », « les êtres les plus saints du ciel », « les trois dignes du ciel », « les trois personnalités vivantes », « le trio céleste », « les trois représentants de l'autorité célestes ».

Ces expressions plongèrent les frères dans la confusion.

Prise seules, elles apparaissent être trinitaires. Cependant, durant ces mêmes années le prophète écrivit d'autres citations qui ne sont certainement pas trinitaires.

Se contredisait-elle? Non.

Il y a deux principes importants en lisant l'Esprit de prophétie et la Bible : l'importance des preuves et, le temps et le lieu.

Sœur White déclarait: « Rien ne doit être ignoré, rien ne doit être rejeté du contenu des témoignages. Toutefois il convient de tenir compte des temps et des lieux. » Messages choisis Vol. 1 p.65.

Au tournant du siècle, les sujets avaient trait au panthéisme, mais liés avec la personnalité de Dieu, ils l'abaissèrent au niveau de la nature. Kellogg écrivit dans son livre : « Dieu est l'explication de la nature, pas un Dieu hors de la nature, mais dans la nature, se manifestant à travers et dans tous les objets, mouvements et phénomènes divers de l'univers. » Living Temple p.28.

Il était nécessaire pour le prophète de faire des déclarations claires de la puissance et de l'autorité de Dieu, pour élever le Père, son Fils, ainsi que l'Esprit au-dessus de la nature elle-même. Contrecarrer le travail de l'ennemi exigeait de puissants messages, et nécessitait d'élever d'un bas niveau l'esprit du peuple.

« L'œuvre de Dieu dans la nature, ce n'est pas Dieu lui-même dans la nature. Les choses de la nature sont une expression du caractère et de

_

⁸ Entre 1900 et 1910.

Chapitre 4 – Les semences sont semées

la puissance de Dieu, mais nous ne devons pas considérer la nature comme étant Dieu... Les choses créées, ne sont pas le Créateur... C'est le Dieu de la nature qui doit être exalté. » Ministère de la guérison p.350.

Les idées panthéistes étaient un grand souci, mais comme nous l'avons dit, c'était bien plus que le panthéisme, bien plus subtil. Kellogg avait combiné la vérité et l'erreur, et comme conséquence, les hommes et les femmes adoraient un faux dieu.

« Des milliers de personnes ont une fausse conception de Dieu et de ses attributs. Elles sont tout autant au service d'un faux Dieu que le furent les serviteurs de Baal.

Adorons-nous le vrai Dieu tel qu'Il est révélé dans sa Parole, en Christ, dans la nature, ou adorons-nous quelque idole philosophique installée à sa place? » The Faith I Live By p.60.

De nos jours la plupart des adventistes croient que nos pionniers avaient une compréhension erronée de Dieu. Qu'en est-il de Kellogg ? Quand il devint trinitaire, adorait-il alors le vrai Dieu mais en le mélangeant avec l'erreur ?

Et nos pionniers? Pensez-vous qu'ils ont sérieusement pris en considération le sujet de Dieu, du Christ, et du Saint-Esprit dans leurs études de 1844 à 1848?

Pensez-y à la lumière du premier commandement. « *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.* » **Exode 20 : 3**.

Si vous deviez rencontrer ces frères, et qu'au moins trois d'entre eux n'étaient pas trinitaires, pensez-vous que vous seriez en mesure d'étudier d'autres sujets et vous sentir parfaitement à l'aise ?

Qu'en est-il de nos jours?

Surement quelqu'un dirait : Aussi longtemps que nous n'abordons pas la question de Dieu, de son Fils, et du Saint-Esprit, ça ira, mais si quelqu'un veut débattre du sujet de la Trinité nous ne pouvons poursuivre.

Seriez-vous cette personne?

Si nos pionniers avaient refusé de débattre du sujet controversé de Dieu, du Christ et du Saint-Esprit, pensez-vous qu'ils auraient été bénis avec la vérité ?

Les croyances du docteur Kellogg ne furent pas l'objet d'investigations, parce qu'il tentait « d'introduire des théories qui déplaçaient les piliers de notre foi au sujet du sanctuaire, ou en ce qui concerne la personnalité de Dieu ou du Christ. » Manuscript Release 760. p.9.10.

Quand le second ange sonna et que le reste du peuple de Dieu sortit de Babylone, c'était un tout nouveau départ. Nous fumes appelés à sortir de la confusion, nous devions être « *un peuple élu* », séparé de toutes les autres Églises. **1 Pierre 2 : 9.**

Comme l'ancien Israël, nous devions adorer הוה, un Dieu bien distinct et séparé des dieux des nations. Le Dieu que nous adorons aujourd'hui ne doit pas seulement être différent des nations et de leurs religions, mais aussi différent des dénomi**nations** qui se sont éloignées de la vérité biblique.

Si vous et moi faisons le choix de revenir aux croyances des pionniers, nous serons critiqués, méprisés, tournés en dérision et étiquetés comme créant la division, ou même comme une secte.

Etes-vous prêts à en payer le prix?

Chapitre 5

LE DEBAT HISTORIQUE

Au début du 4ème siècle, Arius était prêtre en charge d'une paroisse à Alexandrie en Egypte. Quand l'évêque de la ville tenta d'expliquer « l'unité de la Sainte Trinité », Arius contesta en partageant ses idées avec les autres. L'évêque Alexandre⁹ réunit un petit synode de prêtres afin de discuter du sujet. Les deux parties crièrent victoire et le débat prit de l'ampleur. **Two Republics. A. T. Jones p.332.**

Finalement beaucoup d'évêques et de clercs agréèrent avec Arius et en retour enseignèrent le peuple. Enfin Alexandre convoqua un concile composé de cent évêques, dont la plupart partageaient ses vues.

Au concile il fut exigé d'Arius qu'il abandonne ses idées et qu'il adopte les croyances d'Alexandre. Il refusa, et fut alors excommunié, lui et tous ceux qui pensaient comme lui.

Les évêques ariens et les clercs, envoyèrent une déclaration de leurs points de vue aux autres évêques, en leur demandant leur soutien afin d'être de nouveau reçus dans la communion. L'évêque Alexandre lui aussi envoya des circulaires aux évêques.

Arius entrepris de composer des chants qui véhiculaient ses idées, et les réunit dans un recueil intitulé *Thalia*, ce qui signifie chant de joie. Ce recueil devint si populaire qu'il n'en fallu pas longtemps pour que des centaines se mettent à chanter ses chansons.

Ainsi la controverse se répandit.

La principale différence dans la croyance était la relation du Fils avec le Père.

⁹ L'évêque Alexandre était évêque catholique d'Alexandrie.

L'évêque Alexandre déclara: « Nous croyons, comme enseigné par l'Église, en un seul Père non-engendré dont l'existence n'a pas de cause, immuable et invariable... et en un Seigneur Jésus-Christ, seul engendré de Dieu, non engendré par ce qui n'est pas, mais du Père...

Et Il est Père de la présence continuelle du Fils... car Il n'a engendré son unique Fils ni dans le temps, ou dans un intervalle de temps, ni de ce qui n'avait pas une existence antérieure. » Ecclestiastical History, Theodoret. Bk 1. Ch iv. Written by Bishop Alexander.

Arius déclara: « Mais nous disons et croyons que le Fils n'est pas nonengendré... et qu'avant qu'Il soit engendré, ou créé, ou installé ou établi, Il n'était pas. Car Il n'était pas non-engendré. Nous sommes persécutés parce que nous disons que le Fils a un commencement mais que Dieu est sans commencement... » Ibid Bk 1. Ch 4. Written by Bishop of Nicomedia, an Arian.

La dispute devint débat, à savoir si le Fils était de *même substance* que le Père, ou de *substance semblable* à celle du Père.

Un concile fut convoqué en 325 après J.-C. à Nicée, composé de 318 évêques, dont 18 ariens. Après beaucoup de disputes houleuses, et d'arguments, la controverse a été résolue par l'addition au crédo du mot grec *homoousion*. Le mot signifiant 'même substance' ou 'consubstantiel', exprimait la croyance catholique dans plus d'une personne habitant la même substance sans division ou séparation¹⁰. Cela devint le crédo original de Nicée.

Il fut exigé des évêques ariens d'approuver le crédo rectifié. 17 ont refusé, mais quand ils furent contraints sous la menace de bannissement, 12 parmi eux succombèrent. Eusèbe de Césarée, conseiller favori de Constantin et aussi arien, consulta l'empereur pour expliquer le sens de *homoousion*.

 $^{^{10}}$ Un autre terme exprimant la croyance d'Arius plus clairement, était homoiousion, 'substance semblable' même si la différence, n'était pas vraiment absolue.

Chapitre 5 – Le débat historique

L'empereur lui déclara tranquillement qu'il peut être compris comme *homoiousion*.

Ceux qui dans le concile entendirent la réponse, traitèrent d'un ton moqueur Constantin d'hérétique, provoquant le rire de beaucoup d'entre eux.

Le nombre diminua peu à peu jusqu'à quatre qui refusèrent de signer, mais quand le bannissement fut clairement l'alternative, deux d'entre eux cédèrent, les deux autres refusèrent catégoriquement, et furent bannis avec Arius.

Cependant le concile de Nicée ne résolut pas le problème.

Le nombre de ceux qui croyaient à l'enseignement d'Arius croissait et multipliait. À la demande de sa sœur arienne mourante, Constantin rétablit Arius et les deux autres bannis avec lui.

Alexandre mourut quelques mois après Nicée et fut remplacé par Athanase, désirant ardemment reprendre le flambeau de son prédécesseur.

Finalement, les ariens se divisèrent en une troisième fraction, les anomiens, signifiant « différent », le Fils était en tout *différent* du Père. Il y avait alors les ariens, les semi-ariens, et ces ariens extrêmes, les anomiens.

Après la mort de Constantin, ses trois fils, Constantius II, Constantin II et Constant, reprirent l'empire, chacun réclamant une région. En 340, Constantin II et Constant se disputèrent les provinces occidentales, laissant Constantin II mort. Dix ans plus tard, Constant fut assassiné laissant le règne à Constantius II.

Constantius était arien mais changea ses idées et devint semi-arien, interprétant que Jésus était comme son Père en nature, en existence, en essence, en substance et de toute autre manière. Les ariens commencèrent à croire que le Fils était comme le Père plutôt par grâce que par nature, et Constantius ne l'accepta pas. Comme le débat de Nicée n'examinait pas si le Fils était comme son Père par la

grâce seule, il semble que les ariens avaient changé leur croyance. http://stcletusparish.com/adultfaith/credo/epic/docs/6ARIUS.pdf

Constantius projeta d'unir l'empire autour de sa croyance et organisa un concile en 355 ap. J.-C. à Milan. Il était capable alors de donner pleine expression à ses penchants semi-ariens, et ce fut à ce concile qu'il fit le plan de condamner Athanase, le champion du débat trinitaire.

Athanase rapporta que Constantius aurait déclaré : « Quelle que soit ma volonté, que cela soit considéré comme canonique ». Venant d'Athanase cela pourrait ne pas être exact, mais donne certainement une idée de l'attitude de Contantius. **Cambridge Journals Online.**

Tous ceux qui refusèrent de signer le document de foi furent menacés d'exil

En 359 après J.-C. il convoque un autre concile à Rimini pendant l'été, où plus de 400 évêques se rassemblèrent, dont 80 étaient semi-ariens. 160 autres s'assemblèrent à Séleucie durant l'automne, dont 105 étaient semi-ariens et 40 ariens, le reste catholiques.

À la résidence de l'empereur Constantius cinq évêques semi-ariens formulèrent un crédo qui fut envoyé au concile de Rimini. Tous les semi-ariens acceptèrent promptement de signer. Mais les 320 catholiques contestèrent bruyamment que toute nouvelle formulation était inutile et que le concile de Nicée avait fait tout ce qui était nécessaire pour la foi.

Prenant tout en main, ils approuvèrent à l'unanimité le crédo de Nicée notamment l'homoousion, déclarant le crédo de l'empereur hérétique. Ils prononcèrent une malédiction sur chaque point du crédo arien et finalement une malédiction sur toutes les hérésies en général et ariennes en particulier.

« La majorité des évêques à Rimini était orthodoxe et ils acceptèrent la foi de Nicée, mais la minorité arienne comprenant d'habiles diplomates, sabota la décision orthodoxe de la majorité quand elle

Chapitre 5 – Le débat historique

parvint à l'empereur. Les évêques orthodoxes demeurant à Rimini furent alors forcés d'abjurer et de souscrire au crédo arien formulé à Nice en Thrace ». http://universalium.academic.ru/257279/ Ariminum_Council_of

A Séleucie il y eut 3 groupes distincts, les anomiens, les semi-ariens, et les catholiques. Les catholiques et les semi-ariens s'opposèrent aux anomiens.

Quand le crédo de Constantius fut présenté il y eut «une telle confusion absolue, un tel trouble et tant d'amertume, qu'après quatre jours de débat virulent, la perspective alla de mal en pis. L'officier impérial déclara alors qu'il n'aurait plus rien d'autre à faire avec ce Concile. Il leur enjoignit de rejoindre l'Église s'ils le désiraient, et de céder à ces vains bavardages autant que cela leur plairait. » History of the popes. Archibald Bower. par 28. The Two Republics. A. T. Jones p.381.

Ils se dispersèrent pour se rencontrer séparément, en s'excommuniant les uns les autres. Le concile mandata ses délégués auprès de Constantius, qui consacra un jour entier ainsi qu'une bonne partie de la nuit à s'assurer de leurs signatures.

« Beaucoup de ceux qui jusque-là étaient considérés comme invincibles, furent vaincus et se soumirent avec le temps. » **Ibid.**

Le document fut publié à travers tout l'empire, et tous les évêques furent sommés de signer sous peine d'exile s'ils refusaient.

Pas un évêque orthodoxe ne fut abandonné. L'Arianisme était désormais devenu complètement orthodoxe¹¹. Jérôme déclara : « *Le monde entier se réveilla surpris de se retrouver arien*. » www.newadvent.org

Les triomphes furent cependant transitoires, car lorsque Constantius mourut l'année suivante, la partie ouest de l'empire revint à la foi d'Athanase.

_

¹¹ La déclaration ne fait pas la distinction entre les différents groupes, ils étaient tous considérés comme ariens.

Peut-être pensez-vous : Je suis heureux de ne pas avoir participé à tout ce débat et ces arguties !

Nous pourrions être d'accord.

Arius était-il chrétien, nous ne saurions le dire, mais il n'y a aucun doute que la majorité des catholiques impliqués dans le débat n'étaient pas chrétiens, et il est clair que les ariens ne l'étaient pas d'avantage.

« Il est difficile dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle d'offrir un récit clair, objectif et simple de la révélation, de l'évolution doctrinale et de l'élaboration du mystère de la Trinité.

Le débat trinitaire, dans le Catholicisme romain et ailleurs, présente un aspect quelque peu hésitant... quand les uns parlent d'un trinitarisme inqualifiable, d'autres passent des origines chrétiennes au dernier quart du 4ème siècle.

C'est seulement alors, que ce qui pourrait être appelé le dogme définitif de la Trinité, un Dieu en trois personnes, fut complètement assimilé dans la vie et la pensée chrétienne. » The New Catholic Encyclopedia. Vol. XIV. p.295. Article Trinity.

Chapitre 6

LES CORNES DÉRACINÉES

Tandis que la papauté œuvrait à assurer l'unité de la foi, des hordes de barbares se dirigeaient rapidement et par multitudes, à travers l'empire. Pendant un siècle ces nations avaient empiété sur l'Ouest, se dispersant occasionnellement, vers l'Est.

A la fin du 4^{ème} siècle la tempête éclata dans toute sa furie.

Dès 377 après J.-C. un million de Goths traversèrent le Danube, et dans les trente années qui suivirent, ravagèrent jusqu'à la mer Adriatique. A l'an 400 un grand nombre franchirent les frontières de l'Italie.

En 377 après J.-C. une horde de Burgondes, de Vandales, de Suèves et d'Alamans, forte de 400 000 hommes venant du nord de l'Allemagne, envahirent l'Italie jusqu'à Florence. Après leur retrait, les Goths arrivèrent à leur tour et submergèrent l'Italie en la livrant au pillage. Trois ans après, les Visigoths mirent à sac la ville de Rome, et de nouveau, trente ans plus tard, ce furent les Vandales. http://www.fsmitha.com/h1/rome24.htm

La papauté s'adapta à ces invasions barbares, récoltant ainsi de l'influence et du pouvoir. Quelques-unes de ces tribus barbares étaient déjà des chrétiens ariens déclarés, et (mis à part les Vandales), n'étaient pas désireux d'exercer la persécution. Ils souhaitaient simplement s'installer et établir leurs foyers dans les territoires de l'empire perdu.

Quand le roi franc Clovis fut converti au catholicisme, pour la «... première fois la diffusion de la croyance en la nature de la Divinité devint le prétexte déclaré pour envahir le territoire voisin ». Henry H. Milman. History of Christianity. Bk. 3.Ch 2. par 28. Two Republics p.526. A. T. Jones.

En 508 après J.-C., Clovis se plaignit en déclarant : « Cela m'afflige de voir que les ariens possèdent encore la meilleure partie de la Gaule¹². Marchons contre eux avec l'aide de Dieu, et une fois que nous aurons vaincu ces hérétiques, nous posséderons et partagerons leurs fertiles provinces. » Edward Gibbon. Decline and Fall of the Roman Empire Ch. xxxviii. Par 11. Two Republics p.527.

La guerre était déclarée et « *le royaume Visigoth était morcelé et soumis par l'impitoyable épée des Francs.* » **Ibid Par 12. Ibid p.258.** Ils n'étaient pas éradiqués, mais assujettis et convertis au catholicisme.

« Tel était le parcours sanglant de Clovis glorifié par les écrivains catholiques comme étant le triomphe de la droite doctrine de la Trinité sur l'arianisme. » The Two Republics. A. T. Jones p.528.

En 476 après J.-C. les Hérules, un autre royaume barbare, s'établit en Italie. Leur roi Odoacre ne s'opposa pas ouvertement au catholicisme mais dirigea le pays avec impartialité. Il protégea son peuple des persécutions instituées par les efforts concertés du pape et de l'empereur de l'Est. Facts of Faith p.37.38.

« Les barbares qui prirent possession de l'Italie étaient des ariens, ce qui, au regard des évêques de Rome, était pire que tous les crimes réunis. » **History of the Popes. Bower. Felix 11. Par 1. Ibid.**

Le clergé catholique de l'Italie commença à comploter pour renverser les Hérules, et fit appel à Théodoric le roi des Ostrogoths, afin de libérer Rome des Hérules. Cette nation barbare était au service de l'empire de l'Est, et ce fut l'empereur lui-même qui en donna l'autorisation avec joie.

« La marche de Théodoric doit être considérée comme l'émigration d'un peuple entier : les femmes et les enfants Goths, leurs parents âgés, et la plupart des objets précieux, furent soigneusement transportés... et il déploya ses drapeaux invincibles aux confins de l'Italie. » Gibbon. Decline and Fall. Ch. xxxix. Par 6.

38

¹² Ce sont les Visigoths qui occupaient la Gaule. Les Goths étaient une tribu germanique qui se divisa en Visigoths au nord du Danube, et en Ostrogoths à l'Est.

Chapitre 6 – Des cornes déracinées

Le cardinal John Henry Newman déclara : « Odoacre était en train de sombrer devant Théodoric et le pape remplaçait un chef arien par un autre. » An Essay on the Development of Christian doctrine. Part 11.p320. 1878. Facts of Faith p.39.

Les Hérules furent massacrés en 493 après J.-C., et disparurent de l'histoire.

Oui, les Ostrogoths étaient aussi ariens. L'Église de Rome n'hésitait jamais à détruire un opposant, même si un autre s'élevait à sa place. C'était un de moins et tôt ou tard celui qui restait serait aussi détruit à son tour.

Théodoric gouverna l'Italie pendant 33 ans durant lesquels le pays jouit de paix, de quiétude et de sécurité absolue, comme jamais auparavant. La population des Ostrogoths, qui avoisinait un million, et son armée de 200 000 auparavant sauvage et s'adonnant au pillage, était désormais acquise à la discipline sur son nouveau territoire

Non seulement la paix civile régnait mais il y avait en plus une parfaite liberté religieuse. La séparation de l'Église et de l'État était claire et distincte, elle n'était pas une simple tolérance, mais une véritable reconnaissance de la liberté de conscience.

Cependant cette paix et cette quiétude étaient propres à l'Italie et ne s'appliquait pas à Rome. Le territoire de Théodoric et de son peuple était en paix mais à Rome il n'y avait pas de paix du tout.

En tant que roi, Théodoric exerçait une certaine autorité sur l'Église, cependant les évêques et le peuple étaient libres d'adorer selon leur conscience. « La liberté religieuse instaurée par Théodoric, avec les bénédictions qui en découlent pour le pays, ne satisfaisait pas les évêques catholiques. Parce que Rome ne désire pas la liberté religieuse pour les autres Églises, mais l'unique domination pour elle seule. » Facts of Faith p.46.

La persécution ne tarda pas à apporter la souffrance aux Ostrogoths. Théodoric fut enjoint de prendre des mesures de rétorsion, mais il refusa fermement.

« Théodoric, mérite les plus grands éloges car pendant les 38 ans de son règne en Italie, il fit parvenir le pays à un tel niveau de grandeur que l'on ne reconnaissait plus sa précédente misère. » Fall of Rome. John G. Shepherd p.301.302. 1861. Facts of Faith. p.45. Il mourut en 526 après J.-C.

Justinien devint empereur de l'empire de l'Est en 527.

L'empereur n'était pas un admirateur du catholicisme, mais pour parvenir à ses fins il avait besoin d'utiliser le soutien du pape.

Son but était de dominer l'empire de l'Ouest en déclin, et pour y arriver il devait « *unir tous les hommes en une foi* », qu'ils furent juifs, païens ou chrétiens. Ceux qui n'embrassaient pas la croyance catholique étaient décrétés « *infâmes* », et leur propriétés « *confisquées* ». The Wise Shall Understand. Charles H. Clever. p.184.

Une grande persécution arriva. « Dans son zèle pour réunir tous les hommes dans la même doctrine chrétienne, il [Justinien] tua maladroitement tous ceux qui contestaient ». Secret History of the Court of Justinian p138.139. P. Covici.1927. Facts of Faith p.41.

En 533 après J.-C. un autre débat trinitaire survint pour savoir si c'était une des personnalités de la Trinité qui souffrit, et si sur la croix c'était la divinité ou l'humanité qui souffrit. **Two Republics p.548**.

Justinien se trouva impliqué dans le conflit, et expédia une lettre flatteuse à l'évêque de Rome. « ... Nous ne pouvons supporter que quoique ce soit qui se rapporte à la situation de l'Église, même évident et incontestable, ne soit déplacé à l'insu de Votre Sainteté, qui êtes le chef de toutes les saintes Églises. Car dans toutes les choses nous avons déjà déclaré que nous sommes soucieux d'accroître l'honneur et

Chapitre 6 – Des cornes déracinées

*l'autorité de votre siège apostolique.*¹³ » **Code of Justinian. Bk 1. Title 1. Sec 4. www.constitution.org/sps/sps12.htm**

Justinien employa un avocat du nom de Tribonian qui avec un comité de 16 avocats, codifia la lettre, et l'année suivante¹⁴ un nouveau texte impérial en découla, reconnaissant l'évêque de Rome comme le chef de toutes les Églises.

Ceci rendit la foi catholique officielle par la loi, « comme la seule religion établie de l'empire », en réunissant les deux puissances politique et religieuse sous l'égide de la papauté¹⁵. http://dedication.www3.50megs.com/dan/1260.html

Bien que le code fut officiel, les deux cornes ariennes restantes devaient être renversées devant le pape, afin qu'il puisse brandir son sceptre.

En Afrique, les catholiques furent persécutés par les Vandales ariens, un retournement de ce qui se produisit sous le règne catholique. Justinien planifia alors une croisade pour délivrer le peuple catholique.

Hildéric, le roi arien des Vandales, préféra la paix à la guerre et donna à tous les évêques catholiques la liberté d'adorer. Le clergé arien l'accusa de déchoir de la foi, il fut détrôné par Gélimer qui prit sa place.

Hilderic avait donc gagné les faveurs et l'amitié de Justinien pour ses actions conduites envers les catholiques, et bien que l'empereur

-

¹³ Cité dans : *The Enactments of Justinian*, traduit de l'original en latin, edité et comparé avec tous les systèmes accessibles de l'ancienne et moderne jurisprudence par S. P. Scott AM, auteur de *History of the Moorish Empire in Europe*.
¹⁴ 534 après I.-C.

¹⁵ Certains disent que le code Justinien est une fraude, ayant été écrit par l'Église catholique afin de justifier l'autorité du pape comme chef des Églises. Cependant, des copies du code justinien ont été traduites par d'honorables érudits, et font encore autorité de nos jours. Le code ne traite pas seulement du pape, mais aussi de toute la loi romaine réunie ensemble par les avocats de l'empereur, et rassemblée dans 50 ouvrages. C'était la première fois que la loi romaine était mise par écrit, la préservant ainsi pour les générations suivantes.

fût soucieux de débarrasser le monde des ariens, il refusa de faire la guerre aux Vandales.

Alors qu'il tergiversait, un évêque fanatique de l'Est, déclara avoir vu en vision Justinien qui délivrait l'église africaine. « C'est la volonté du ciel, Ô empereur! que vous n'abandonniez pas votre sainte mission de délivrance de l'église africaine. Le Dieu des combats marchera devant votre drapeau, et dispersera vos ennemis qui sont les ennemis de son Fils. » Decline and Fall of the Roman Empire. Edward Gibbon. Fall in the East. Chapter 41.

Bélisaire fût envoyé en Afrique pour vaincre les Vandales, et en 534, « *ils disparurent de l'Histoire.* » **Encyclopaedia Britannica. 1963 ed. Vol. 22. p.973.**

« L'hérésie arienne était proscrite, et la race de ces remarquables conquérants fut exterminée en peu de temps ... Il y a peu d'exemples dans l'histoire d'une nation qui ait disparu en si peu de temps et si totalement que le furent les Vandales d'Afrique. » A History of Greece under the Romans. George Finley p.234 1856. Facts of Faith p.44.

Les armées de Justinien tournèrent maintenant leur attention vers l'Italie, et les Ostrogoths ariens.

En 538 sous le commandement de Bélisaire, Rome, la Sicile et Reggio furent occupés, et deux années plus tard, ce fut le tour de Ravenne, la capitale des Ostrogoths. Bien que Totila, le nouveau chef Ostrogoth, ait assiégé Rome et soit parvenu à la reprendre par deux fois, il ne fut pas capable d'installer le royaume.

La puissance des Ostrogoths fut brisée en 538, et leur tentative de regagner le royaume ne fut qu'une lumière de lampe vacillante. « Ce fut l'anéantissement et la disparition d'un grand et puissant peuple de l'histoire du monde. » Fall of Rome. J. G. Sheppard p.306. 1892. Facts of Faith p.49.

Le royaume Ostrogoth « perdit son roi, sa capitale, ses trésors, les provinces entre la Sicile et les Alpes, et la force militaire de 200 000 barbares, parfaitement équipée avec des chevaux et des armures. »

Chapitre 6 – Des cornes déracinées

Decline and Fall of the Roman Empire, Ch22, Par.23,28, Chxliii, Par.4. Edward Gibbon. 16 Two Republics p. 552.

La prophétie se réalisa, et la dernière des trois cornes fut déracinée. Le pape pouvait désormais manier énergiquement son sceptre, et faire prosterner les rois et les empereurs d'Europe.

Le prophète Daniel vit le résultat de cette longue controverse religieuse en vision. « Je considérai les cornes, et voici, parmi elles s'éleva une autre petite corne, et devant elle étaient les trois premières qui avaient été déracinées. Et voici, elle avait des veux comme des veux d'homme et une bouche qui proférait des paroles arrogantes. » Daniel 7:8.

Cela est mentionné trois fois.

- « ... Et un autre s'éleva devant lequel trois s'abaisseront... »
- « ... Et un autre s'élèvera... et il assujettira trois rois... »

L'histoire nomme ces trois royaumes « barbares », et notre pensée les considère généralement comme totalement païens, sans loi, et féroces. Il est vrai que les Vandales sont connus pour être une nation cruelle, cependant, de ses environ cinq millions de personnes, seul un faible pourcentage était soldats. Le reste était constitué de pères, de mères, d'enfants, de grands parents, de frères, de sœurs, de tantes, d'oncles et d'amis, tous désireux de vivre en paix.

Il en était de même pour les Hérules et les Ostrogoths. Ces royaumes étaient païens à une époque, mais finalement chacun accepta la foi chrétienne.

Dans leur parcours avec Dieu, les trois nations barbares partagèrent progressivement le point de vue que la papauté était dans l'erreur dans sa compréhension de la Trinité, et se dressèrent contre une puissance religieuse en passe de devenir l'Église catholique universelle¹⁷.

¹⁶ Le nettoyage ethnique dura jusqu'en 552 [ou 555] jusqu'à anéantissement total.

¹⁷ Dans son zèle à éradiquer de la terre ces nations, l'Église romaine ne fit aucune distinction entre les ariens et les semi-ariens.

Peut-être avons-nous besoin de repenser notre attitude envers ces peuples!

Leur désir de conquérir d'autres nations fait débat, mais nous n'avons pas vécu à leur époque. Peut-être furent-elles chassées de leurs lieux d'origine. Un historien a dit que leur plus grand besoin était de se nourrir.

N'oublions pas que ces peuples ont été décimés parce que Rome les considérait comme une secte, et était déterminée à éradiquer tous ceux qui ne croyaient pas dans les dogmes romains, plus particulièrement la Trinité.

Qu'en est-il à notre époque?

Si l'Église catholique avait sondé les croyances de nos pionniers, un Justinien moderne nous aurait effacés!

Chapitre 6 – Des cornes déracinées

« La cause de la chute de Babylone est ainsi fixée : 'elle fit boire à toutes les nations du vin de sa fornication'...

Cette prostituée, à cause de sa liaison illégitime avec les puissances de la terre, a corrompu la pure vérité de la Bible, et avec le vin de sa fausse doctrine, intoxiqué les nations. Quelques exemples de sa corruption des vérités de la Bible doivent suffire :...

Point 2. La doctrine de la Trinité, qui fut établie par le concile de Nicée, en 325 après J.-C. Cette doctrine détruit la personnalité de Dieu et de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur.

Les mesures infâmes par lesquelles elle a été imposée à l'église, et qui apparaissent dans les pages de l'histoire ecclésiastique, devraient pousser chaque croyant dans cette doctrine à rougir. » J. N. Andrews. Review & Herald 6 mars 1855. The Fall of Babylon.

Chapitre 7

UNIQUE ENGENDRÉ

Au début de son ministère Ellen White a souvent été accusée de nier la divinité du Christ à cause de déclarations dans ses écrits indiquant que Jésus a été engendré du Père dans l'éternité.

Nous ne savons pas à quelles déclarations il est fait référence, mais celle qui suit pourrait peut-être constituer l'une d'entre elle. « Le Père éternel, celui qui ne change pas, offrit son unique Fils engendré, arraché de son sein, lui qui fut fait à l'image expresse de sa personne, et l'envoya sur la terre afin de révéler à quel point il aimait le genre humain. » Review & Herald, 9 juillet 1895.

A-t-elle ici nié la divinité du Christ?

Bien sûr que non.

C'est une croyance cardinale de la chrétienté qu'à moins que le Christ ne soit éternel et sans commencement, il ne peut être divin. Les catholiques romains n'ont pas de problème à ce que « leur Fils » soit *«éternellement engendré* », et sans commencement. **Crédo d'Athanase.**

Les divers ramifications des ariens étaient traitées d'hérétiques, parce qu'elles croyaient que le Christ avait un point de départ, bien qu'elles divergeaient sur la compréhension de sa nature. C'est alors que pour la première fois cette accusation vit le jour non éternel, donc non divin.

Mais pensez-y!

Dieu créa les poissons, les oiseaux et les animaux afin de se reproduire « selon leur espèce ». Genèse 1 : 21, 24, 25. Le semblable est destiné à engendrer un semblable. Il créa les plantes pour qu'elles produisent leur propre espèce, les tomates pour produire

des tomates. Même dans le domaine de l'esprit « ce qu'un homme a semé, c'est ce qu'il récoltera. » Galates 6 : 7.

Ce qui est vrai de la nature, est aussi vrai des êtres humains.

Dieu créa Adam et Ève comme êtres humains, et étant nos parents, nous reçûmes leur nature. Cela ne nous paraît pas étrange. Nous sommes nés avec une nature humaine parce que notre père et notre mère étaient des humains.

Ainsi en est-t-il avec Dieu. Quand il donna naissance à un Fils dans l'éternité, son Fils reçu la même nature que son Père, une nature divine. Ce n'est pas difficile à comprendre.

Le Fils de Dieu hérita la divinité par naissance et on lui donna le nom de Micaël - מִיכָאֵל (mee-cha-ayl). Il n'était un Dieu ni co-égal, ni co-éternel, mais un Fils engendré, « le reflet de sa [du Père] gloire et l'empreinte de sa personne... » **Hébreux 1:3**.

Malheureusement la fausse idée persiste, emmenant avec elle une autre pensée : *le Fils de Dieu a été créé*.

L'évêque Alexandre déclara : « Arius, en opposition directe avec la vérité, affirmait que le Fils de Dieu est simplement une créature ou un être créé, en ajoutant le fameux dicton : il fut un temps où il n'était pas... » Alexandre $4^{\rm ème}$ siècle.

Nous ne savons pas avec certitude si Arius croyait que le Fils avait été créé, cependant les auteurs catholiques continuent de l'accuser. Deux pensées sont conjuguées - le Fils est un être créé, et, il y eut un temps où le Fils n'était pas - la deuxième confirmant la première.

On peut penser que les auteurs catholiques apportent la preuve qu'Arius croyait que Jésus fut créé. Néanmoins, il y a des historiens qui croient que c'est une fausse accusation contre Arius venant de l'Église catholique.

Chapitre 7 – Unique engendré

L'auteur adventiste Benjamin G. Wilkinson déclara : « *Une accusation erronée était véhiculée, selon laquelle tous ceux qui étaient appelés ariens croyaient que le Christ était un être créé.* » **Truth Triumphant p.92. 1944.**

L'auteur de cet ouvrage en convient avec ce frère, car les mêmes mots sont répétés de nos jours, non pas par les catholiques, mais par les adventistes du septième jour.

Peu importe combien de fois on a dit aux frères : *je ne crois pas que Jésus fut créé*, nous continuons d'être présentés à tort comme disant qu'Il a été créé.

Pourquoi en est-il ainsi?

C'est étrange. Probablement parce qu'ils sont incapables d'enlever de leur esprit la pensée que le Fils de Dieu a une origine, et que par conséquent Il ne peut être divin et doit être créé. Cela peut paraître logique mais ce principe est erroné.

La question fut posée en 1883 et reçut sa réponse dans la *Review & Herald*.

Question : Pourriez-vous indiquer dans les Écritures les textes qui disent explicitement que le Christ est un être créé ?

Réponse: Vous-vous trompez en supposant que les adventistes du septième jour enseignent que le Christ ait été créé. Ils croient au contraire qu'Il a été « engendré » du Père, et qu'ainsi Il peut légitimement être appelé Dieu et être adoré tout autant. Ils croient aussi que les mondes et tout ce qui existe ont été créés par le Christ en accord avec le Père. Ils croient cependant que quelque part, dans les âges éternels, il fut un moment où le Christ vint à l'existence. Ils pensent qu'il est nécessaire que Dieu devrait précéder le Christ dans son être pour que le Christ puisse être son engendré, et entretenir avec lui la relation de fils. Ils maintiennent l'idée de la personnalité distincte du Père et du Fils, rejetant comme absurde cette particularité du trinitarisme qui insiste sur le fait que Dieu, et le Christ, et le Saint-Esprit sont trois personnes mais cependant une seule personne. Les adventistes du septième jour maintiennent que

Dieu et le Christ sont UN dans le même sens que le Christ pria pour que les disciples soient UN, c'est-à-dire un en esprit, en but et en œuvre. Review & Herald. Vol 60. No.16. p.250. Apr 17. 1883. www.adventistarchives.org/docs/RH/RH18830417-V60-16_B.pdf

A Minneapolis le frère E. J. Waggoner devait faire face à l'idée que Jésus était créé. Il déclara : « Quiconque soutient cette idée ne peut avoir une juste conception de la position exaltée que le Christ occupe en réalité... Les Écritures déclarent que le Christ est « le Fils unique engendré de Dieu ». Il est engendré, pas créé. Quant à quel moment il a été engendré, ce n'est pas à nous de le chercher, nous ne pourrions pas non plus le comprendre si on nous le disait... Ce qui importe c'est que le Christ est le Fils engendré, et non un sujet créé. Il a hérité un nom plus excellent que celui des anges. Il est « le Fils sur sa maison ». Hébreux 1: 4; 3: 6. Christ and His Righteousness p.27, 29.

La Parole qui « était avec Dieu ... a été faite chair et elle a habité parmi nous (nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique engendré venu du Père) pleine de grâce et de vérité. » Jean 1:1,14.

Le mot grec pour *unique engendré* dans ce texte est *monogenes*, mono qui signifie 'seul, unique, un', accompagné par *gennao* qui signifie 'né', 'engendré', ce qui veut donc dire 'seul né', 'enfant unique', 'seul engendré', 'le seul enfant né'.

Quatre versets évoquent « *le Fils unique engendré* » de Dieu, en utilisant *monogenes*. **Jean 1: 18. 3: 16. 3: 18. 1 Jean 4: 9.** Un autre verset mentionne « *seul engendré du Père* » **Jean 1: 14.** Et un autre encore se réfère au « *fils unique engendré* » d'Abraham, qui était Isaac. **Hébreux 11: 17.**

Le mot *monogenes* est également traduit par *seulement*, mais se réfère toujours à « *un enfant seul engendré* ». La veuve de Naïn avait un enfant qui était « *le seul fils de sa mère* » **Luc 7: 12**. Jaïrus avait « *une seule fille* » qui était malade et qui mourut. **Luc 8: 42**. Le père du fils épileptique déclara « *ll est mon seul enfant* ». **Luc 9: 38**.

Les traducteurs de la *version King James*, comprirent le vrai sens de *monogenes*, et le traduisirent correctement. En 1611 ils écrivirent,

Chapitre 7 – Unique engendré

« Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il donna son unique Fils engendré, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». Jean 3:16.18

Il est important de comprendre ce que *monogenes* signifie réellement, puisqu'il a très rapidement été éliminé dans la chrétienté, y compris dans l'Église adventiste.

Pourquoi cela?

On prétend que le grec signifie réellement 'unique'.

Il y a quelque temps la question fut posée à un ami grec : *Que signifie le terme monogenes*? Trinitaire, il répondit : *Pour un Grec cela veut dire 'seul engendré'*.

Alors pourquoi les gens sont-ils si empressés d'éliminer « engendré »?

N'étant pas au courant de l'esprit de celui qui introduisit l'idée, il ne nous est pas possible de répondre. Peut-être était-ce pour contrer la vérité!

Si Jésus n'était pas engendré du Père, et s'il ne tirait pas son origine de lui, il ne pourrait être considéré véritablement comme un Fils.

Voyez-vous, Marie n'a pas juste donné naissance à un enfant né du Saint-Esprit, c'est à dire une mère humaine et un père divin. S'il en était seulement ainsi, nous pourrions certainement dire que Jésus était complètement une nouvelle personne, engendrée d'un Père divin, et d'une mère humaine.

Cependant ce n'est pas la vérité biblique.

« Dans les conseils célestes, avant que le monde ne soit créé, le Père et le Fils convinrent ensemble que si l'homme se montrait déloyal envers

 $^{^{18}}$ Dans la version anglaise, l'orthographe est celui de l'anglais ancien ; le mot pour « le » est une étrange lettre, un peu comme un « Y ».

Dieu, le Christ, Un avec le Père, prendrait la place du transgresseur, et souffrirait la pénalité de la justice qui devrait tomber sur lui. » MS 145. 1897. Ellen White. Bible Commentary Vol. 6 p.1070.

Quand le moment de l'incarnation vint, Micaël, le Fils unique engendré de Dieu, entra dans la famille humaine. Ce n'était pas une personne co-égale appelée Dieu le Saint-Esprit qui fournit simplement la semence afin que l'enfant Jésus soit conçu.

La Bible dit: « ... l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit. » Matthieu 1 : 20. Ce texte tiré de son contexte, peut être vu dans une compréhension trinitaire comme « Dieu le Saint-Esprit » opérant le miracle de la conception sur Marie. Mais alors, quand Dieu le Père devint-il le Père de Jésus ?

Si chaque personne d'un Dieu trinitaire est co-égale et co-éternelle, et que le Saint-Esprit est l'agent divin impliqué dans la conception, quelle part Dieu le Fils joue-t-il dans l'ensemble de la procédure ?

La relation entre le Père et le Fils devient confuse.

Ce qui est vrai c'est que le merveilleux Fils de Dieu se revêtit luimême d'un corps par l'Esprit dans le ventre de Marie d'une manière incompréhensible pour nous. Le Psalmiste dit : « *Tu ne désires ni sacrifice ni offrande...* » **Psaume 40 : 6**. L'apôtre Paul parlant du Christ ajoute ces mots quand il cite le Psaume : « *Mais tu m'as formé un corps* ». **Hébreux 10 : 5**.

Ellen White déclare: « Le Christ, à un prix infini et par un processus douloureux, mystérieux pour les anges aussi bien que pour les hommes, revêtit la nature humaine, cacha sa divinité, mis de côté sa gloire, et naquit comme un bébé à Bethléem. » **Upward Look p.90**.

Le prophète dit aussi que le Christ « gagna dans un nouveau sens le titre de Fils de Dieu » quand il revêtit l'humanité. « Quoi que fils d'une créature humaine, il devint le Fils de Dieu dans un sens nouveau. C'est ainsi qu'il se tint en ce monde, Fils de Dieu, bien que lié à la race humaine par naissance. » Message choisis Vol. 1, page 265.

Chapitre 7 – Unique engendré

Si Jésus devint Fils dans un « sens nouveau », il devait être un Fils avant de venir sur cette terre. Il n'est pas possible de comprendre ces paroles d'une autre manière.

La dernière déclaration de la citation rend claire la vérité. « *Il se tint dans notre monde, Fils de Dieu, bien qu'encore lié à la race humaine.* » Le Fils de Dieu et la race humaine existaient séparément mais ils se sont liés « *par naissance* ». Le mot « *bien que* » est la cléf qui lie ensemble deux réalités.

Dieu nous demande d'accepter cette vérité et de nous en réjouir.

« Buvons de cet amour que nous pouvons expérimenter. Quelle réelle, tendre et joyeuse expérience il y a dans le fait de prendre conscience de la paternité de Dieu! » **Spalding and Magan p.69**

Chapitre 8

DES GOUTTES DE ROSÉE

Un an après la session de la Conférence Générale de 1888, on demanda à sœur White: « Que pensez-vous de la lumière que ces frères présentent? »

Elle donna sa réponse dans un sermon : « Eh bien, je vous l'ai présentée moi-même durant ces quarante-cinq dernières années - les charmes inégalées du Christ... Quand frère Waggoner a révélé ces idées à Minneapolis, ce fut le premier enseignement clair sur ce sujet venant de lèvres humaines que je n'eusse jamais entendu, en dehors de mes conversations avec mon mari.

Je m'étais dit alors que c'est parce que Dieu me l'a présentée en vision que je peux le voir si clairement, et ils ne peuvent la voir parce qu'elle ne leur a pas été présentée comme ce fut le cas pour moi. Ainsi, quand un autre la présenta, chaque fibre de mon cœur, dit Amen. » Manuscript Release Vol. 5, p.219. Ms 5, p.10. Sermon – Rome. New York. 19 juin 1889.

C'était « un message des plus précieux ». Testimonies Vol. 9 p.91

Dans le rapport de la session de Minneapolis, le prophète déclara : « *Je vis la beauté de la vérité dans la présentation de la justice du Christ en relation avec la loi, comme le Docteur [E. J. Waggoner] l'a présenté devant nous... Ce qui a été présenté s'harmonise parfaitement avec la lumière que Dieu a bien voulu m'accorder pendant toutes les années de mon expérience. » The 1888 Materials. p164. (Le gras est ajouté).*

Remarquez ses derniers mots « s'harmonisent **parfaitement** avec la lumière que Dieu a bien voulu m'accorder pendant toutes les années de mon expérience.» (Le gras est ajouté).

Cette déclaration donne-t-elle l'impression qu'Ellen White a changé ses croyances ? Certainement pas !

En 1890 Ellet J. Waggoner imprima un ouvrage intitulé « *La justice du Christ* » dans lequel il présenta sa phraséologie et son enseignement précis de Minneapolis. Il se basa sur des rapports sténographiques de Jessie F. Moser-Waggoner, pris à la session de la Conférence Générale¹⁹.

Après la session, sœur White, et les frères Jones et Waggoner, allaient de lieu en lieu avec le même message. «... dans chaque assemblée depuis la Conférence Générale, les âmes ont ardemment accepté le précieux message de la justice du Christ. » Review & Herald, 23 juillet 1889.

En 1892 elle écrivit : « Le temps de l'épreuve suprême est imminent, car le grand cri du troisième ange a déjà commencé à nous révéler la justice du Christ, le Rédempteur qui pardonne les péchés. C'est le commencement de la lumière émanant de l'ange dont la gloire doit remplir la terre entière. » Messages choisis Vol. 1 p.425

Pourquoi le grand cri n'est-il pas devenu la pluie de l'arrière-saison?

Seules quelques églises reçurent le message. Une grande majorité des dirigeants de la dénomination à la session de la Conférence Générale, ne désirait pas « abandonner des idées préconçues... La lumière qui doit 'éclairer de sa gloire la terre tout entière' rencontra de la résistance, et par l'action de nos propres frères le monde en a été en grande partie privé. » Messages choisis Vol. 1 p.276.

Le message fut clairement présenté, mais beaucoup ne désiraient pas recevoir la lumière.

L'année avant Minneapolis, Ellen White lança un avertissement : « L'attention du peuple doit être gagnée. Sans cela tout effort est inutile, et quand bien même un ange du ciel viendrait leur parler, ses paroles ne feraient pas plus d'effet que si elles parvenaient à l'oreille froide d'un mort. » Review & Herald, 22 mars 1887.

¹⁹ Aux États-Unis, le livre faisait 98 pages, imprimé par Pacific Press. En Angleterre il s'intitulait *Christ notre justice*, et en Australie *Christ et sa justice* imprimé en 1893. (En France il existe sous le titre de *Christ et sa justice* - NDT)

Chapitre 8 - Des gouttes de rosée

Devant la résistance de tant de dirigeants à la Conférence Générale, le prophète s'exprima par la suite : « Quelle puissance devons-nous obtenir de Dieu afin que ces cœurs de glace professant une religion légaliste, reçoivent la meilleure chose qui leur soit offerte, savoir le Christ et sa justice ! C'est toute une vie de prédication qu'il faudrait pour redonner la vie à ces ossements desséchés. » 1888 Materials Vol 1. p.229.

La puissance vivifiante a été disponible, mais beaucoup d'os desséchés demeurèrent secs. En 1890, on déclara, « En tant que peuple, nous avons prêché la loi jusqu'à devenir sec comme les collines de Guilboa qui n'ont ni rosée ni pluie. Nous devons prêcher le Christ dans la loi, et il y aura de la sève et de la nourriture dans la prédication qui serviront d'aliment au troupeau affamé de Dieu. » Review & Herald, 11 mars 1890.

Dans la même année le prophète rapporta un triste fait. « Les préjugés et les opinions qui ont prévalu à Minneapolis ne sont aucunement morts. Les grains alors semés sont prêts à revivre et à porter leurs fruits, parce que les racines sont encore là. Les tiges ont été coupées mais les racines ne sont pas mortes et porteront leurs fruits malsains, afin d'empoisonner la perception et d'aveugler la compréhension de ceux avec lesquels vous entrez en contact par le biais des messages et des messagers que Dieu envoie. Quand vous détruisez les racines de l'amertume par une confession minutieuse, alors vous voyez de la lumière dans la lumière divine. » Manuscript 40. 1890. 1888 Materials, Chapitre 115.

En conséquence, le prophète perçut les problèmes qui surgiraient dans le futur.

Souvenez-vous que le Dr Kellogg et d'autres membres de son équipe médicale à Battle creek ont été aperçus en vision, démolissant les piliers de la plateforme qui soutenait l'Église adventiste du septième jour.

Au moment de la vision, Ellen White fit une mise en garde que si ces hommes réussissaient, « *Notre religion sera changée. Les principes* fondamentaux qui ont soutenu l'œuvre ces cinquante dernières

années, seront mis au compte de l'erreur. Une nouvelle organisation sera mise en place. Des ouvrages d'un nouvel ordre seront écrits...Rien ne sera autorisé à entraver la marche du nouveau mouvement...ses fondements seront installés sur du sable, et orages et tempêtes balaieront la structure. » Messages choisis Vol.1 p.239.

Nous pourrions penser que tout va bien, et que l'Église progresse, mais ne devrions-nous pas nous interroger s'il y eut destruction des piliers qui soutiennent la plateforme de la vérité donnée aux adventistes du septième jour?

Le prophète avertit que le diable chercherait à apporter « une nouvelle organisation », pas une organisation en dehors de l'Église, mais à l'intérieur de l'Église. Elle est appelée « la synagogue de Satan ». Experiences and Views p.13. 1851. General Conference Bulletin Octobre 22.1903. Apocalypse 3:9.

Peu importe ce que l'on pense de la « nouvelle organisation » ou des « nouveaux livres », et s'ils sont maintenant dans l'Église, il est vital que tous nous comprenions que la seule manière d'être sûr que nous sommes sur la plateforme des vérités éternelles, est de comparer ce que nous croyons avec la vérité donnée à nos pionniers Waggoner et Jones en 1888, avec la Bible et l'Esprit de prophétie.

À Minneapolis, ce fut « *le plus précieux message* » donné à Ellen White et aux deux jeunes hommes que Dieu choisit pour le partager à la session de la Conférence Générale de 1888.

Interrogez-vous : Le message de 1888 est-il « le plus précieux pour moi » ?

Imaginez-vous parmi les délégués. Quelle serait votre réaction à la présentation de frère Waggoner ? Pensez-y tandis que vous lisez ces propos.

« Au commencement était la Parole. L'esprit de l'homme ne peut saisir les âges qui sont contenus dans cette phrase. Il n'est pas donné aux hommes de savoir quand ou comment le Fils fut engendré. Mais nous savons qu'Il était la Parole de Dieu, non seulement avant de venir sur

Chapitre 8 – Des gouttes de rosée

cette terre pour mourir, mais avant même que le monde fût créé... Nous savons que le Christ'est sorti et vient de Dieu' **Jean 8:42**, mais c'était si loin dans les âges de l'éternité, que l'esprit humain ne peut le saisir. » **Christ and His Righteousness p.16**²⁰

À la même époque le prophète déclara: « ...Et bien que nous puissions tenter de raisonner par rapport à notre Créateur, depuis quand Il existe, par où le mal s'est introduit dans notre monde, et toutes ces choses, nous pouvons spéculer à leur sujet jusqu'à ce que nous tombions en défaillance, épuisés par la recherche, là où il y a encore un infini au-delà. » Bible Commentary Vol. 7 p.919. 1888.

À Minneapolis, la majorité de ceux qui étaient présents, croyaient à cette partie du message.

Vous aurait-il été difficile d'y souscrire?

Waggoner poursuivit: « Il est vrai qu'il y a beaucoup de fils de Dieu, mais le Christ est l'unique Fils engendré, et par conséquent Fils de Dieu dans le sens qu'aucun autre être n'a jamais été, ou ne pourra jamais l'être. Les anges sont fils de Dieu par adoption, mais le Christ est le Fils de Dieu par naissance. » Christ and His Righteousness p.19²¹. 1890. Job 38:7. Luc 3:38. Rom 8:14, 15.

Pas de doute, Sœur White avait entendu frère Waggoner de nombreuses fois prononcer ces paroles, et quand elle en parla à son tour, les mots lui vinrent tout naturellement.

« Il y eut un don total, car 'Dieu a tant aimé le monde qu'il a offert son Fils unique engendré', pas un fils par création, comme ce le fut pour les anges, ni un fils par adoption, comme l'est le pécheur pardonné, mais un Fils engendré à l'image expresse de la personne du Père, dans la plénitude de la lumière de sa majesté et de sa gloire. Un égal à Dieu en autorité, dignité, et en perfection divine. En lui demeure corporellement toute la plénitude de la Divinité ». Signs of the Times, 30 mai 1895.

²⁰ *Christ et sa justice* p.5. (NDT)

²¹ Christ et sa justice p.8. (NDT)

Ecoutez ce que dit frère Jones : le Christ, « qui naquit en forme de Dieu, prit la forme de l'homme ». The General Conference Bulletin. 189. p.449. 1895.

Plus tard il dit: « Il vint du ciel, le premier-né de Dieu, vers la terre, et naquit de nouveau... Lui, dont l'émergence s'est située dans les jours de l'éternité, le premier-né de Dieu naquit de nouveau afin que nous²² puissions naître de nouveau. » **Christian Perfection, Par. 53**²³.

Ces déclarations ont toutes été faites dans les années qui suivirent la Conférence Générale de 1888, quand les églises furent visitées. Si Ellen White et les deux frères n'avaient pas été en harmonie, il aurait été impossible pour les gouttes de la pluie de l'arrière-saison de tomber.

Bien entendu, le message allait bien au-delà des origines du Sauveur, mais ces détails devaient renforcer la foi de son auditoire dans la capacité du Fils d'accorder la justice.

Le Christ a été révélé pour être le Fils omnipotent et divin. Ayant tout pouvoir comme Créateur, Médiateur, Législateur, et Juge.

Sœur White déclara : « Le Seigneur dans sa grande miséricorde envoya le plus précieux message à son peuple à travers les frères Waggoner et Jones. Ce message était destiné à mettre plus en évidence devant le monde le Sauveur élevé, le sacrifice des péchés du monde entier.

Il présentait la justification par la foi avec assurance, il invitait le peuple à recevoir la justice du Christ, qui se manifeste dans l'obéissance à tous les commandements de Dieu... Tout le pouvoir est remis entre ses mains, ainsi Il peut dispenser de riches dons aux hommes, conférant le don inestimable de sa propre justice à l'humanité impuissante. » **Testimonies for Ministers p.91**

C'est un message qui porte « l'approbation de Dieu ». Review & Herald, 3 septembre 1889.

²² Nous aussi (NDT)

²³ À Bethlehem le Christ naquit une deuxième fois, « dans un nouveau sens »

Chapitre 8 – Des gouttes de rosée

Cinq ans plus tard, en 1893, frère Jones interrogea les délégués réunis à la session de la Conférence Générale.

« À présent, frères, quand le message de la justice du Christ débuta-t-il chez nous en tant que peuple ? (Une ou deux voix dans l'auditoire : Il y a trois ou quatre ans)

- « Combien, trois ou quatre? » (L'assemblée : Quatre)
- « Oui, quatre. A quel endroit était-ce? » (L'assemblée: Minneapolis)
- « Qu'est-ce que les frères ont rejeté à Minneapolis ? » (Quelques-uns de l'assemblée : Le grand cri)

« Qu'est-ce que le message de la justice ? Le Témoignage nous a dit que c'était le grand cri, la pluie de l'arrière-saison. Qu'est-ce que les frères occupant des postes de responsables alors ont rejeté à Minneapolis ? Ils ont rejeté la pluie de l'arrière-saison, le grand cri du message du troisième ange. » General Conference Daily Bulletin. 1893. No.11. p.68.

Les gouttes de rosée de la pluie de l'arrière-saison commencèrent à tomber en 1888, mais la bénédiction était bloquée. Des années passèrent. Cent vingt-cinq ans s'écoulèrent!

Combien de temps s'écoulera avant que l'ange d'Apocalypse chapitre 18 ne revienne ?

Le prophète donne trois ingrédients essentiels pour recevoir la pluie de l'arrière-saison.

✓ Le message

Le message de justice selon la compréhension du Dieu de Justice, doit être présenté comme il l'était en 1888. « C'est le message que Dieu exigea de donner au monde. C'est le message du troisième ange... » **Testimonies to Ministers p.91.**

« Plusieurs m'ont écrit me demandant si le message de la justification par la foi est bien le message du troisième ange, et j'ai répondu : 'C'est bien là le message du troisième ange' ». Review & Herald, 1er avril 1890.

✓ Préparation personnelle

Nous devons être purifiés de la jalousie, des mauvais soupçons, de l'indulgence envers soi-même, et toutes les autres souillures. Le caractère du Christ doit être « parfaitement reproduit » dans le peuple de Dieu. Les Paraboles de Jésus p.51.

« Aujourd'hui notre vase doit être purifié de telle sorte qu'il soit prêt pour la rosée céleste, prêt pour les ondées de la pluie de l'arrière-saison. Car la pluie de l'arrière-saison viendra et la bénédiction de Dieu remplira toute âme qui est purifiée de toute souillure. C'est notre travail aujourd'hui que d'abandonner notre âme au Christ, afin que nous soyons préparés pour le temps de rafraichissement venant de la présence du Seigneur – rendus aptes pour le baptême du Saint-Esprit. » God's Amazing Grace p.205

✓ Travail pour les âmes

« La grande effusion de l'Esprit de Dieu qui éclaire toute la terre de sa gloire, ne viendra pas avant que nous ayons un peuple éclairé qui sache par expérience ce que signifie travailler avec Dieu...mais cela ne se fera pas tant que la grande partie des églises ne sera pas ouvrière avec Dieu. » Review & Herald, 21 juillet 1896.

Si ces trois points ne sont pas une réalité dans notre vie, le Saint-Esprit « peut descendre dans les cœurs tout autour de nous, mais nous n'allons pas le reconnaître, ni le recevoir ». **Testimonies to Ministers p.507.**

Chapitre 9

LA LUMIÈRE DE DIEU

« Au commencement, Dieu créa les cieux et le terre. Or, la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. » Genèse 1 : 1, 2.

Regardez, dit le trinitaire, Il y a là le Saint-Esprit, la troisième personne d'un Dieu en trois personnes.

Qu'est-ce qui vous le fait dire ?

He bien, c'est ce qui est dit là ! C'est la toute première fois que le Saint-Esprit est mentionné dans la Bible, et c'est ainsi dans toutes les Écritures!

Mais il n'est pas dit « le Saint-Esprit »!

Non, mais c'est ce que cela signifie.

Comment savez-vous que c'est ce que cela signifie?

Qu'est-ce que cela peut signifier d'autre?

Il y en a tant qui tombent dans le piège de l'Eiségèse de Genèse 1 : 2. C'est non seulement une fausse méthode d'étude, mais en plus elle donne une vision totalement erronée. Rappelez-vous quand dans un chapitre précédent Jim sauta sur les termes « tourmenté aux siècles des siècles ».

Le mot pour Esprit est *ruach*, c'est la seule expression en hébreu pour désigner l'esprit, n'importe quel esprit, l'esprit de l'homme, l'esprit saint, l'esprit du mal. Ce n'est pas le mot *ruach* en soi qui identifie l'esprit dont il s'agit, mais le contexte.

L'hébreu dit *ruach elohiym,* « *esprit Dieu* », se mouvait sur la surface des eaux. Nous savons que cela concernait le vrai Dieu, et pouvons alors mettre en capital les deux termes, et donc pour que cela soit bien lu en français, nous pouvons légitimement ajouter 'de', traduisant *Esprit de Dieu*.

Et pour interpréter le texte, voyons ce que dit la Bible.

Elle dit: « L'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux ». Genèse 1: 2.

Est-ce qu'elle dit « la troisième personne d'un Dieu en trois personnes » ? Non !

Est-ce trinitaire ou non trinitaire?

Cela dépend de notre mode d'étude, Exégèse ou Eiségèse. Partant de ce seul texte, nous devons répondre, *Je ne sais pas*. C'est seulement une étude de toutes les références bibliques pour *Ruach* qui révélera le sens de « *l'Esprit de Dieu* ».

A travers l'Ancien Testament, ruach est vu comme, Esprit de Dieu²⁴, Esprit du Seigneur, Mon Esprit, mon esprit, Son Esprit, son esprit, l'Esprit, l'esprit, un esprit, chaque esprit, ton esprit, leur propre esprit, d'esprit, un autre esprit, en esprit, dont l'esprit, esprit, esprit de, esprit en, et d'autres avec un adjectif placé devant esprit, comme un esprit familier.

Il n'y a nulle part dans l'hébreu, l'expression « Dieu le Saint-Esprit ».

Dans le *Nouveau Testament*, le mot grec est *pneuma*, et les mots utilisés sont exactement les mêmes. Quelques-uns avec un adjectif comme, *esprit impur*, *esprit muet*, *esprit animé*, *Esprit éternel*. D'autres versets ont, « *nous sommes tous baptisés par un seul Esprit* », « ...celui qui s'attache au Seigneur, est avec lui un seul

_

²⁴ Les mots en majuscules se réfèrent à l'Esprit de Dieu, de par le contexte; en minuscule, dans l'exemple ci-après, soit l'esprit de l'homme, soit l'esprit du malin.

Chapitre 9 – La lumière de Dieu

esprit ».²⁵ D'autres expressions du *Nouveau Testament* sont rendues par *Esprit du Christ, Esprit de votre Père, l'Esprit de Son Fils, l'Esprit de Sa bouche, l'Esprit de prophétie.*

On ne trouve nulle part, ni dans le grec ni dans l'hébreu, le titre *Dieu le Saint-Esprit*, pas plus que dans l'Esprit de prophétie.

Une étude exhaustive révèle que l'Esprit est la présence personnelle de Dieu: en Esprit. Cela en effet ne signifie pas qu'il est impersonnel. « Le Saint-Esprit est une personne car il apporte le témoignage à nos esprits que nous sommes des enfants de Dieu.» 20 Manuscript Release 68.

Une fausse accusation contre les non-trinitaires est : *Vous croyez que le Saint-Esprit n'est qu'une influence ou une puissance*.

Non, c'est l'Esprit de Dieu lui-même dans son omniprésence qui possède la puissance.

Assis sur son trône de gloire, Dieu est capable de parler aux êtres saints qui se trouvent dans sa présence, mais il est aussi capable de parler, entendre, diriger, guider, réprimander, convaincre, consoler, donner de la puissance à son peuple à chaque lieu de l'univers, par son omniprésence personnelle, et par son puissant Esprit.

Certains ont du mal à imaginer le concept, mais le diable l'a contrefait en donnant aux hommes et aux femmes une soi-disant aptitude à avoir des expériences en dehors du corps.

L'une parmi elles, est appelée *voyage astral*. Le corps reste dans son environnement local, tandis que l'esprit parcours des contrées lointaines. Dans un lieu éloigné, « l'esprit » s'empare d'un élément du lieu, et quand le voyage est fini et que l'esprit retourne au corps, ils en ont la preuve dans les mains.

Ce ne devrait pas être difficile à saisir. Nos capacités spirituelles sont limitées par nos propres pensées, mais les capacités de Dieu ne

²⁵ En anglais on utilise aussi les mots « *Holy Ghost* » au lieu de « *Holy Spirit* ».

le sont pas. Nous pouvons donc dire « *je suis avec toi en esprit* », ce qui veut dire que nos pensées et nos sentiments vous accompagnent. **Colossiens 2 : 5.**

Ecoutez comment le Psalmiste parle de l'Esprit de Dieu : « *Où irais-je loin de ton Esprit, et où irais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu es là ; Si je me couche au séjour des morts, te voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira.* » **Psaume 139 : 7 à 10.**

Ce n'est pas une puissance inanimée, dans les cieux, dans le séjour des morts, dans la mer, mais la présence même de Dieu.

« La grandeur de Dieu échappe à notre compréhension. 'L'Éternel a son trône dans les cieux²⁶'. Cependant, par son Esprit, Il est présent partout. Il connaît intimement chacune de ses œuvres, Il s'intéresse personnellement à chacune d'entre elles. » **Education p.149**.

Ellen White ne voulait pas dire par là que l'Esprit de Dieu n'était qu'une puissante influence. Elle rendait parfaitement claire que Dieu était partout, connaissant sa création et s'intéressant à elle par son Esprit.²⁷

Si nous demandons à Dieu d'être avec nous dans nos assemblées, il est réellement avec nous, car il dit : « *Je suis au milieu d'eux* ». C'est le même « *Esprit de Dieu* » qui se mouvait au commencement audessus des eaux.

Une autre accusation est faite: Vous ne croyez pas au Saint-Esprit.

Pour beaucoup, cette idée est effrayante parce que nier le Saint-Esprit pourrait être un péché impardonnable. Cela aussi n'est pas exact.

Quand Jésus promit le Consolateur, Judas (non pas l'Iscariote) reçut une lueur de compréhension car il demanda : « Seigneur d'où vient que tu te feras connaître à nous et non au monde ? » Jean 14 : 22.

²⁶ Psaume 11: 4.

²⁷ Le Psaume 139 est cité dans ce passage.

Chapitre 9 – La lumière de Dieu

Pour réponse Jésus dit : « Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui. » Jean14:23.

N'ignorez pas les paroles de Jésus, « **nous** », en parlant de lui-même et de son Père : « **Nous** viendrons à lui, et **nous** ferons **notre** demeure chez lui ». (Le gras est ajouté). Ce sont le Père et le Fils qui viendront faire leur demeure dans le croyant. Jésus dit : « *l'Esprit de vérité...* sera en vous. » **Jean 14 : 17.**²⁸

Clairement il n'y a « qu'un seul Esprit ». Ephésiens 4 : 4 ; 2 : 18.

La relation entre le Père et le Fils est intime car « *tous les deux ont le même Esprit* ». **E. J. Waggoner. Christ et sa justice. p.30.**

« Où que se trouvent les enfants de Dieu, l'Esprit est présent, pas une personne individuelle comme nous considérons les personnes, mais comme ayant le pouvoir de rendre présents le Père et le Fils.» Questions and Answers. M. C. Wilcox. Vol 11. 1919 Edition p.38. 1938 Edition p.34. « ... les deux viennent par le Saint-Esprit. » Ibid.

Jésus priait pour son peuple: « Afin que tous soient un, comme toi Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous...afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un... ». Jean 17:21,23.

C'est seulement lorsque nous avons l'Esprit du Père et du Fils que nous pouvons être unis et proches d'eux. Un autre esprit indépendant comme la troisième personne co-éternelle du Dieu trinitaire, ne peut pas donner l'intimité à la place du Père et du Fils. Personne ne peut offrir l'intimité pour une autre personne.

Avant l'ascension de Jésus au ciel, il promit qu'il ne laisserait pas ses disciples orphelins. **Jean 14: 18**. « *Je prierai le Père et il vous donnera*

²⁸ Romains chapitre 8 le rend clair par des termes interchangeables entre l'Esprit du Père et l'Esprit du Christ, non comme deux Esprits, mais un. Romains 8 : 9 à 11.

un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous ». **Iean 14: 16.**

Que veut dire Jésus par « un autre Consolateur »²⁹, qui désigne-t-il comme « Esprit de Vérité »? Jésus dit à propos de l'Esprit : « il demeure avec yous et il sera en yous. » Iean 14:17.

Jésus parlait du Saint-Esprit comme une troisième personne «il demeure avec vous et il sera en vous » Jean 14: 17. Mais il parla aussi de l'Esprit à la première personne³⁰ car il disait à ses disciples : « *le* viendrai à vous ». Jean 14:18.

Dans les versets précédents Jésus parle à la troisième et à la première personne, quand il se réfère au Saint-Esprit.

Parler à la *troisième* personne quand il se référait à lui-même, n'était pas inhabituel pour Jésus. Il se désignait souvent en tant que Fils de l'homme. Et le peuple demandait : « Qui est-ce Fils de l'homme ? » **Iean 12:34.**

Parfois sœur White parla d'elle-même à la troisième personne. Un exemple: « Sœur White n'est pas l'initiatrice de ces ouvrages. Ils contiennent les instructions que Dieu **lui** avait données pendant toute sa vie durant.31» Review & Herald, 20 janvier 1903.

Ouand le prophète déclarait : « Le Saint-Esprit est la troisième personne de la divinité », elle parlait d'un point de vue numérique. Jésus-Christ p.675. Il est vrai que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois personnes vivantes, mais il n'est pas facile de comprendre le Saint-Esprit.

²⁹ En grec dans ce verset le mot « autre » est *allos* qui signifie « même mais autre », montrant le Consolateur comme une personne familière et non étrangère.

³⁰ Pour les lecteurs qui ne sont pas familiers avec la grammaire, la première personne veut dire que nous parlons de nous-même, comme je, moi, mon; la deuxième personne c'est quand nous parlons à un autre comme, tu, toi, ton; la troisième personne c'est quand nous parlons d'un autre comme il, elle, lui, son.

³¹ Elle pourrait dire « *je ne suis pas l'initiatrice ... Dieu m'avait donnée* ». Ce serait à la première personne.

Chapitre 9 – La lumière de Dieu

Nous sommes informés par le prophète que « la nature du Saint-Esprit est un mystère. Les hommes ne peuvent l'expliquer..., à l'égard de tels mystères, qui demeurent trop profonds pour l'entendement humain, le silence est d'or. » Conquérants pacifiques p.47

Notez bien que c'est la nature de l'Esprit qui est un mystère. De même que pour Dieu lui-même comme le prophète l'écrivit : « aucun esprit humain ne peut comprendre Dieu. Personne ne doit céder à des spéculations concernant sa nature ; ici le silence est éloquent. Celui qui est Omniscient est au-dessus de toute discussion. » Ministère de la guérison p.365. Cela ne signifie pas que nous devions demeurer totalement silencieux au sujet de Dieu et du Saint-Esprit, car il nous a beaucoup été révélé dans ce domaine.

L'expression « *un autre* » doit être vue à la lumière de la promesse du Christ de ne pas laisser ses enfants orphelins, et de revenir à eux en Esprit, en tant que Consolateur demeurant en eux. **Reflecting Christ p.200**.

Un autre mot difficile, c'est celui qu'utilise Ellen White lorsqu'elle dit « représentant », du fait que dans notre esprit nous pensons « une autre personne co-égale », (comme dans la Trinité), représentant le Christ, mais ce n'est pas là le message.

« L'Esprit Saint est le représentant du Christ, mais dépouillé de la personnalité humaine et indépendant de celle-ci. Embarrassé d'un corps humain, le Christ ne pourrait pas se trouver partout en personne. Il leur était donc avantageux qu'il s'en allât au Père, et leur envoyât l'Esprit pour lui succéder sur la terre... Par l'Esprit, le Sauveur serait accessible à tous, ainsi il serait plus près de ses disciples que s'il n'était pas monté au ciel. » **Jésus-Christ p.672.**

Si vous avez correctement lu le passage, vous aurez vu que l'Esprit était « *dépouillé* » de la « *personnalité humaine* ». Cela ne veut pas dire dépouillé de « *personnalité* », mais de l'entrave de la personne humaine ou de la chair.

Certains frères pensent qu'en devenant humain, Jésus a abandonné son omniprésence et de ce fait, devait envoyer « *un autre* » en guise de représentant. Il est vrai que le Christ était limité dans sa chair

humaine, à un moment donné. Mais après sa glorieuse intronisation au ciel, il était de nouveau parfaitement capable de revenir en Esprit. Si Jésus était resté sur la terre, il n'aurait pu être qu'avec ceux qui étaient en sa présence physique, mais en venant en Esprit, il était alors en mesure d'être avec tous les croyants!

Une autre citation semblable à la précédente, rend encore plus clair le sujet. « Encombré de l'humanité, le Christ ne pouvait être personnellement en tout lieu ; c'est pourquoi il était avantageux pour eux qu'Il les quitte, qu'Il aille vers son Père et qu'Il envoie le Saint-Esprit pour qu'il soit son successeur sur la terre. L'Esprit Saint est Luimême, dépouillé de la personnalité humaine, et indépendant de celleci. Il allait se représenter Lui-même comme l'Omniprésent, partout présent par Son Esprit Saint ». 14 Manuscript Release. p.23. (Le gras est ajouté). No.1084.

Notez les mots « *Le Saint-Esprit c'est Lui-même...* ». Par ces mots le prophète rendit parfaitement clair que le Christ « *se représenterait lui-même* » sur terre. Le Christ revient en Esprit « *se représentant lui-même* », comme un homme se présente au tribunal pour son propre compte.

Ne soyez pas surpris que cela soit difficile à concevoir.

« Les disciples, ne comprenaient toujours pas les paroles du Christ dans leur sens spirituel, et il leur donna son explication. Par l'Esprit dit-il, il se manifesterait lui-même à eux. » Jésus-Christ p.673.

Lors de sa première visite après sa résurrection, Jésus « souffla sur » ses disciples en disant « *Recevez le Saint-Esprit* ». **Jean 20 : 22.**

« Jésus attend pour souffler sur tous ses disciples, afin de leur communiquer l'inspiration de son Esprit sanctifiant, et transfuser son influence vitale à son peuple... Le Christ doit vivre désormais dans ses agents humains, travailler à travers leurs facultés, et agir à travers leurs aptitudes. Leur volonté doit être soumise à sa volonté, ils doivent agir avec son Esprit, afin que ce ne soit plus eux qui vivent, mais le Christ qui vive en eux. Jésus cherche à leur inculquer la pensée que, en leur donnant son Saint-Esprit, il leur communique la gloire que le

Chapitre 9 – La lumière de Dieu

Père lui a donnée, afin que lui et son peuple puisse être un en Dieu. » Signs of the Times, 3 octobre 1892. Ye Shall Receive Power p.26.

Pendant que le Christ exerce son ministère dans le sanctuaire céleste, il continue « par son Esprit d'exercer un ministère en faveur de l'église sur terre. Bien que caché à notre vue, il tient la promesse faite au moment de son départ : « Voici je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Bien qu'il ait délégué ses pouvoirs à des ministres subordonnés, sa présence vivifiante est toujours ressentie dans son église. » Jésus-Christ p.149

Le mystère concernant l'Esprit habitant en nous fut révélé dans les paroles suivantes : « le Christ en vous l'espérance de la gloire. » Colossiens 1 : 27 ; Romains 16 : 25.

Nous sommes destinés à être le lieu où Dieu habite, car l'apôtre Paul dit : « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ?* » **1 Corinthiens 3 : 16**. Cela fut toujours vrai, puisque « *le but de Dieu est que chaque être créé, depuis le saint et brillant séraphin jusqu'à l'homme, soit le temple où le Créateur demeure.* » **In Heavenly Places p.191**.

Adam et Ève furent créés avec l'Esprit demeurant en eux qui rayonnait de leur corps comme « *vêtements de lumière* ». **L'histoire** de la rédemption p.35.

Après qu'ils aient péché, l'Esprit s'en alla, et ils restèrent nus. **Genèse 3 : 10; Confrontation p.59**

Ces magnifiques habits de lumière étaient « semblables à ceux que portent les anges », et si nous avons l'Esprit du Christ dans nos cœurs, le jour viendra où une glorieuse lumière du vêtement céleste émanera de nous, prouvant notre union avec Dieu le Père et son Fils bien-aimé. Sons and Daughters of God p.124.

À son retour Jésus viendra avec la gloire de son propre Esprit, la gloire du Père et des saints anges, et « il viendra vêtu de la robe de lumière qu'il porte depuis les jours de l'éternité. » Lift Him Up p.373.

Dans le royaume des cieux le Saint-Esprit n'a pas de trône, à l'exception des cœurs sanctifiés de tous ceux qui constituent la grande famille de Dieu.

Chapitre 10

DES MESURES DRASTIQUES

John H. Kellogg était un brillant médecin à la tête du sanatorium le plus grand et le plus reconnu au monde. Nombre de ses clients venaient des classes supérieures de la société, y compris de la royauté. Mais Battle Creek avait ses problèmes.

Des années durant Sœur White conseillait que le ministère évangélique et l'œuvre médicale marchent la main dans la main. Les pasteurs devaient être des missionnaires médicaux. Certains, parmi le personnel médical, désiraient utiliser les médicaments, mais la recommandation était d'employer toujours des remèdes naturels. Les médecins masculins et les infirmiers ne devaient pas exercer comme sages-femmes pour l'accouchement d'enfants, ni procéder à l'examen physique des patientes femmes, et vice versa. On ne devait pas construire de grands sanatoriums et hôpitaux, mais plutôt de petites structures à différents endroits. 13 Manuscript Release 113-118. Counsels Diet-Foods p.303. Counsels on Health p.212. Series B No.6 p.192-194.

Ce conseil en particulier fut largement rejeté par le corps médical.

La maison d'édition également avait ses problèmes. Au lieu de donner la priorité à la publication de la *Tragédie des siècles* comme l'avait recommandé le prophète, ils ont privilégié la publication de *Bible readings for the home circle*³². Une instruction claire avait été donnée afin d'imprimer exclusivement la littérature de la pleine vérité, mais pour le besoin de maintenir le rendement des machines de presse, on accepta d'imprimer des ouvrages séculiers.

En 1910 sœur White écrivit: « Les presses de l'institution du Seigneur ont imprimé les théories destructrices du Romanisme et autres mystères de l'iniquité... J'en suis presque arrivée à avoir peur

-

³² Lectures bibliques pour le cercle familial (NDT)

d'ouvrir la Revue, craignant de voir que Dieu avait purifié la maison d'édition par le feu. » Lettre 138, 1901. 8 Testimonies p.91.

Finalement, Dieu lui-même prit des mesures radicales.

Le 18 février 1902, le sanatorium de Battle Creek fut détruit entièrement par le feu.

Ce fut une grande perte pour la dénomination, mais le docteur Kellogg était déterminé à le reconstruire. La splendeur et la dimension monumentale de l'immeuble aux cinq étages, de loin plus considérable que ce que le comité avait voté, coûtèrent beaucoup plus que cela n'avait été estimé. The Story of our Health Message. Dores E. Robinson p.318, 319.

Kellogg fut chargé d'écrire un nouveau livre afin d'aider à supporter les coûts. Cet ouvrage fut *Living Temple*. Il lui fut recommandé de ne pas y inclure ses nouvelles théories, mais il ignora le conseil. Il tenta de gagner l'approbation au Conseil d'automne pour que son livre soit publié aux frais de l'Église, mais une lettre de sœur White conseilla Daniells de n'avoir aucun rapport avec ce livre. Aucun vote ne fut alors pris à ce sujet. Kellogg apporta *Living Temple* à la maison d'édition *Review & Herald*, comme un ouvrage extérieur, ils acceptèrent donc de l'imprimer. http://www.sdadefend.com/Adhistory/Alpha/alpha-3.htm

Le 30 décembre de la même année, la maison d'édition brûla de fond en comble, et avec elle l'épreuve du livre de Kellogg. Il amena le manuscrit à un autre imprimeur non adventiste. La perte de la maison d'édition pour la dénomination fut un grand désastre financier, et sœur White ressentit cette perte. Mais sa plus grande tristesse était l'attitude des responsables.

À la Conférence Générale l'année précédente le prophète avait dit aux délégués qu'une réforme profonde était nécessaire, disant que l'Église « *travaille avec des principes erronés* ». **Manuscript 37**, **p.98. 1901**.

« Le peuple a perdu confiance dans ceux qui ont la gouvernance de l'œuvre. Mais nous entendons que la voix de la Conférence c'est la voix

Chapitre 10 – Des mesures drastiques

de Dieu. À chaque fois que j'ai entendu cela, j'ai pensé que c'était presqu'un blasphème. La voix de la Conférence devrait être la voix de Dieu... ». Manuscript 37. 1901. p.8. Raconté par Mme E. G. White dans la Chapelle de la Review concernant le travail dans le Sud.

Il fut conseillé aux frères qu'il « n'est pas sage de choisir un seul homme comme président de la Conférence Générale ». To Conference Presidents. Août 1896. Battle Creek College, 1er avril 1901.

« Le Grand Général des armées, le Capitaine de l'armée du Seigneur est notre dirigeant... Je veux dire maintenant que Dieu n'a mis aucun pouvoir royal dans nos rangs pour contrôler telle ou telle branche de l'œuvre ». General Conference Bulletin. 3 Avril.1901. No.1 p.26.

« Des hommes obstinés, d'une volonté de fer, à l'intérieur ou à l'extérieur du bureau, se concertèrent ensemble pour faire aboutir certaines mesures en accord avec leur propre jugement ». Testimonies to Ministers p.461.462. 1890.

En 1901 il fut voté qu'un président devait diriger la Conférence Générale pour seulement un an. Arthur Daniells fut élu, mais deux ans plus tard il était encore en poste.

Mais en 1903 une nouvelle Constitution fut proposée qui prévoyait l'élection du « Président » de la Conférence Générale dont le mandat provenait de l'Église. Cela devait conférer l'autorité au Président et aux principaux dirigeants de mettre en œuvre ce dont ils estimaient que le peuple avait besoin. http://ims.truepath.com/gcsessions/1903gc.html

C'est un règlement du monde.

Quand le vote fut pris, 85 des 108 délégués votèrent en faveur de la nouvelle Constitution, désignant Daniells comme président, un ministère qu'il tint durant les vingt ans suivants.

La nouvelle Constitution prévoyait pour le Comité exécutif de 25 membres d'avoir le plein pouvoir administratif entre les cessions pour chacun des 5 membres (y compris le président ou le vice-

président) et ceci comme quorum pour prendre les décisions qui devraient engager tout le Comité³³. **1903. Article 11, Section 1 and 2. Early Elmshaven Years p.257.**

Sœur White parle de la Conférence en disant : « Ces principes sont si éloignés des principes de Dieu qu'il ne peut bénir ceux qui les ont votés ». 1903 General Conference Bulletin p.152.

« Dieu ne cautionnera aucun moyen par lequel les hommes ont dans la plus petite mesure dominé ou opprimé leurs semblables ». **Testimonies Vol. 7 p.81.**

Ellet J. Waggoner s'exprima contre la Constitution, en disant : « La première objection que j'ai pour ce texte c'est qu'il est fondamentalement et diamétralement opposé aux principes d'organisation tel qu'ils sont énoncés dans la Bible... Ceci étant, je considère ce rapport comme révolutionnaire et inconsistant... Ma seconde objection concerne la Constitution elle-même que je considère dans quelques-unes de ces particularités, comme étant la pire constitution jamais conçue parmi les adventistes du septième jour ». Gen. Conf. Bulletin 1903.

Percy Magan rappela aux délégués les principes établis lors de l'assemblée précédente en disant: « Les principes qui doivent être amenés par cette constitution proposée, et la manière dont ils sont amenés, sont les mêmes principes, introduits exactement de la même manière qu'ils l'ont été il y a des centaines d'années quand la Papauté fut établie ». General Conference Bulletin. Day 3. No.10 p.150.

Alonzo T. Jones disait : « Je crois avec le rapport minoritaire que cette constitution proposée est contraire aux principes de l'organisation qui nous ont été donnés à la Conférence Générale de 1897 et de 1901...

La constitution aujourd'hui nous ramène simplement à ces principes erronés, car dans la constitution proposée il est inclus le principe d'un homme qui sera le président de la Conférence Générale. Et alors, c'est

³³ Le comité s'élargit en 1901 de 13 à 25 membres

Chapitre 10 – Des mesures drastiques

arrangé de telle sorte que quelques hommes auront une voix pour les choses déterminantes, et agissantes pour tout le peuple... ». **Ibid p.152.153.**

Une semaine après la fin de la Conférence Générale, le Seigneur parla à travers son prophète au sujet de la décision prise par les dirigeants de l'Église: « Comment la fidèle cité est devenue prostituée!... A moins que l'Église qui est maintenant infectée par ses propres récidives, ne se repente et ne se convertisse, elle mangera le fruit de ses propres actes, jusqu'à ce qu'elle s'abhorre elle-même ». Testimonies Vol. 8 p.247, 250, 21 avril 1903.

Cher lecteur, ne passez pas sous silence ce message de condamnation parce qu'il est écrit il y a plus de cent ans.

Demandez-vous plutôt Est-ce que l'Église répète le même mal?

Continuons-nous de travailler sur des principes erronés?

Ne pas tenir compte des conseils passés place l'Église dans une position très dangereuse. Dieu est patient et miséricordieux, mais le temps vient où il ne sera plus possible de changer.

Comme résultat des décisions de 1903, sœur White déclara un an plus tard : « J'ai vu des hommes placés dans des postes de confiance comme vigiles, modeler et façonner le travail dans nos conférences et nos institutions, conformément au règlement général mondial que Dieu condamne. » Series B No.2. p.19, 20 juin 1904.

Dieu peut encore une fois utiliser des mesures drastiques. Il regarde pour voir si la repentance et le changement prennent à présent place.

Plusieurs disent : Nous sommes l'Église de Laodicée et cela passera en gloire. Il n'y a que sept églises, et pas huit. Laodicée est la dernière église, le reste.

Malheureusement, cette position bien acceptée fait de Laodicée un titre plutôt qu'une condition. Par conséquent, nous ne nous

considérons pas comme véritablement « malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. » Apocalypse 3 : 14.

Quand frère Jones s'exprima sur le sujet en 1893, il le fit si clairement que certains des frères furent offensés.

« Comment pouvez-vous dire cela? Nous sommes chrétiens. Si je suis en Christ dois-je me reconnaître comme impuissant, un pécheur imparfait? Je pensais que quand j'étais en Christ je pouvais remercier le Seigneur parce que j'étais bon, entièrement parfait et sanctifié? »

Jones répondit : « Eh bien ... non. Il l'est. Quand vous êtes en Christ, Il est parfait, Il est juste, Il est saint, et ne se trompe jamais, sa sainteté vous est imputée, elle vous est donnée. Sa fidélité, sa perfection, c'est la mienne, mais ce n'est pas ce que je suis... »

« Oh oui, mais quand je viens à Lui pour Lui demander sa sagesse, et qu'Il me la donne, alors ne pourrais-je pas me vanter et dire 'Je suis sage' ? »

« Eh bien ... non. Quand je ne marche pas selon la sagesse, Il me donne la sagesse. Sa sagesse me guide... Il est ma sagesse, et je n'ai pas du tout de sagesse, mais c'est Lui ma sagesse. Ne voyez-vous pas ?... je vais vous guider avec mes yeux. Quand Il dit qu'Il me guide avec ses yeux, je répondrai ce sont ses yeux qui me guident, moi ainsi que vous, et non mes propres yeux...

Et maintenant concernant ce qui a été pensé la nuit dernière, certains ont pensé que je suis allé trop loin. Ils pouvaient dire cela suffit quand Jésus dit tu es misérable, je dis, je suis misérable. Quand Il dit tu es pauvre, je dis je suis pauvre. Quand Il dit tu es aveugle, je dis je suis aveugle.

Et quand Il dit tu ne le sais pas, alors je dis je le sais?

He bien non! Quand Il dit 'tu ne le sais pas', je devrais dire je ne sais pas. Ne mets donc pas d'obstacle sur son chemin. Si chaque homme pensait qu'il savait quoi que ce soit, il ne sait encore rien comme il devrait savoir. » General Conference Bulletin 1893 p.63, 64

Chapitre 10 – Des mesures drastiques

Sœur White disait que le message à Laodicée c'est « la dénonciation surprenante de sa vraie condition de cécité, de pauvreté et de misère spirituelle. Le témoignage, si cinglant et sévère ne peut pas être une erreur car c'est le Témoin Véritable qui parle, et son témoignage doit être vrai. » **Testimonies Vol. 3 p. 252, 253.**

Comprenez-vous que le Témoin véritable s'adresse à vous?

Et à moi.

Dieu me demande de croire que nous sommes « *malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus* », nous tous. Nous ne pouvons le voir, nous devons croire la dénonciation du Seigneur. La gloire de l'homme doit être « *jetée dans la poussière* ». **20 Manuscript Release p.117**.

« Le service religieux, les prières, les louanges, les confessions du repentir du péché, montent du croyant comme un parfum vers le sanctuaire céleste, mais passant par le canal corrompu de l'humanité, ces choses sont tellement souillées qu'elles n'acquièrent une valeur aux yeux de Dieu, que grâce au sang. » Messages choisis Vol. 1 p.404.

« Tout doit être soumis au feu de la justice du Christ pour être purifié de l'odeur terrestre avant de monter en nuage d'encens de bonne odeur. » Faith and Works p.23, 24

Après avoir entendu ces vérités de la part de frère Jones en 1893, quelques frères se sont sentis très découragés.

Ils avaient entendu : « Frères, si le Seigneur nous a révélé des péchés que nous n'aurions jamais soupçonnés auparavant, cela montre seulement qu'Il descend dans les profondeurs, et qu'Il finira par atteindre le fond, et quand Il trouvera la dernière chose souillée et impure qui soit en conflit avec sa volonté, et quand Il la révèlera et nous la montrera, nous dirons : 'je préfère avoir plutôt le Seigneur que cette chose-là', alors l'œuvre sera complète et le sceau du Dieu vivant pourra être posé sur le caractère. » (l'assemblée répondit Amen)

« Que préférez-vous, la perfection, la parfaite plénitude de Jésus-Christ ou moins que cela, avec quelques-uns de vos péchés cachés que vous avez ignorés ? (l'assemblée répondit Sa plénitude) ...

Il doit creuser dans les lieux profonds que nous n'avons jamais soupçonnés, parce que nous sommes incapables de connaître nos propres cœurs... Il va nettoyer le cœur et faire ressortir le dernier vestige de la méchanceté... Et quand Il place devant nous nos péchés, disons du fond du cœur : 'Seigneur, tu t'es donné toi-même pour mes péchés, oh, je te choisis plutôt qu'eux.' Ils ne sont plus et je me réjouis dans le Seigneur... Quel est votre choix, vos péchés ou le Christ? » (l'assemblée répondit le Christ) Gen. Conf. Bulletin. p.120. 1893.

N'est-ce pas un précieux message?

Malheureusement, tous, à cette époque du début, ne se sont pas soumis. Sœur White déclara que des divisions viendraient au sein de l'église, et que nous serions « témoins de l'apostasie d'hommes en qui nous avions confiance, en qui nous avions cru, et que nous considérions fermes sur les principes comme de l'acier. » Selected Messages Vol. 3 p.411.

Même les frères Jones et Waggoner se détournèrent du droit chemin.

Dès 1893, Jones, alors éditeur des *Signes des temps*, fut influencé par Dr Kellogg. En 1903, le Docteur lui demanda d'enseigner au collège de Battle Creek, et vers 1906 Ellen White déclara qu'il était « *un homme trompé qui se faisait des illusions*³⁴ ». **Lettre 116 à Dr David Paulson. 1906**.

En 1903, Waggoner déménagea à Battle Creek en se mettant en grand danger. Sœur White lui écrivit, disant: « Satan travaille sournoisement et infatigablement pour vous faire chuter par ses tentations spécieuses... Il espère vous amener dans les labyrinthes du spiritualisme³⁵. » Lettre 231. 1903.

-

 $^{^{34}}$ Jones mourut en 1923.

³⁵ Waggoner mourut en 1916.

Chapitre 10 – Des mesures drastiques

Le prophète vit en vision son conseiller s'adressant aux deux jeunes gens : « Les idées que vous avez reçues en harmonie avec les théories particulières présentées dans le livre Living Temple, ne sont pas pure vérité. Il y a un mélange de vérité et d'erreur... Séparez-vous complètement des sentiments séduisants et trompeurs qui parcourent Living Temple. » Lettre 279. 1904.

Les deux hommes furent perdus pour la dénomination.

Kellogg³⁶ continua d'enseigner l'hérésie et beaucoup furent séduits. Des hommes tombèrent sous son charme et suivirent une position apostate pour le restant de leur vie.

Mais l'apostasie n'est pas morte avec Dr Kellogg.

Le prophète déclara qu'elle « s'accroîtra en d'épaisses ténèbres comme à minuit, impénétrables comme un sac de crin », et augmentera en force jusqu'à l'avènement de Jésus. Special Testimonies Series B. No.7 p.57. 7 Manuscript Releases p.185.

« Nous respirons un air saturé de rébellion et d'apostasie ». Messages choisis vol. 2 p.66

Le problème n'est pas tant l'apostasie dans l'Église. Des individus s'écarteront du droit chemin et quitteront la dénomination. Mais lorsque l'Église, en session, approuve des doctrines hérétiques et des politiques du monde, elle devient alors une église apostate.

Nous avons été avertis.

En 1904 : « Ces cinquante dernières années toutes les formes d'hérésie ont tenté d'obscurcir nos esprits...

Des messages de tous ordres et de tous genres ont été présentés aux adventistes du septième jour afin de prendre la place de la vérité qui, point par point, a été recherchée par l'étude et la prière, et confirmée par la force miraculeuse du Seigneur. » Messages choisis Vol. 1, p.242.

³⁶ Kellogg mourut en 1943.

Encore et encore le prophète décrit la manière miraculeuse par laquelle la vérité vint à nous au commencement. Il ne s'agissait pas de travail humain mais il venait de Dieu.

En 1905 elle s'exprima : « Chaque pilier que Dieu a établi doit être affermi. À présent nous ne pouvons descendre du fondement que Dieu a établi. À présent, nous ne pouvons entrer dans aucune nouvelle organisation, car cela équivaudrait à apostasier de la vérité. » Manuscript 129, 1905. Messages choisis Vol. 2, p.449.

En 1906 : « La vérité demeure la même, et pas une cheville ni un pilier ne peut être déplacé de la structure de la vérité. Ce qui a été trouvé dans la Parole en 1844, 1845 et 1846 reste dans tous ses détails la vérité de nos jours. » **Lettre 38. 1906.**

Certains frères croient que l'Église adventiste du septième jour demeure encore sur la plateforme de vérité révélée aux pionniers, et que celui qui le nie est en train de calomnier l'Église. D'autres pensent que dire de la dénomination qu'elle est en apostasie est un complot du diable pour détruire l'Église.

En 1907 le prophète a écrit : « Le temps de l'apostasie est là. Tout effort imaginable sera fait pour jeter un doute sur les positions que nous avons prises pendant plus de cinquante ans. » Lettre 410. 1907. p.2. (A J. E. White, 26 août 1907.) 7MR 195.

Parler de l'apostasie n'est pas une théorie du complot. Nous devons garder à l'esprit que nous sommes aveugles. Jésus appelle les chefs juifs des « *aveugles qui conduisent des aveugles* », puisqu'ils refusent de croire à la parole de Dieu clairement révélée. **Matthieu 15:14:23:16**.

Sommes-nous en train de faire la même chose?

Il ne s'agit pas de penser que tout est mal. Il y a des hommes et des femmes de bien dans notre Église qui honorent Dieu au mieux de leur compréhension.

Chapitre 10 – Des mesures drastiques

Des évangélistes talentueux partagent la vérité du troisième ange d'une manière remarquable. L'Esprit de Dieu est manifeste dans leur vie et atteste de leur témoignage. D'innombrables frères et sœurs ont des ministères qui révèlent l'amour de Jésus à tous ceux qui entrent en contact avec eux.

Quand A. T. Jones parlait aux délégués de 1903 concernant les dangers précédant 1897, il disait la même chose. « À présent, s'il vous plaît, gardez à l'esprit que je ne suis en aucun cas en train d'attirer l'attention sur une faute en particulier, ou de juger, ou d'amplifier un quelconque reproche contre les frères qui ont assuré la direction... parce que c'est tout simplement le principe de base qui est erroné.» General Conference Bulletin 1903 No.10. p.153.

Après être sorti de son bureau présidentiel, A. G. Daniells réalisa que frère Jones avait raison concernant l'organisation, et essaya d'apporter une correction. Mais à ce moment-là, personne n'était disposé à l'écouter. Landmarks, août 1999; Conversation entre Meade MaGuire et A. G. Daniells, rapportée à George Burnside par Meade MaGuire.

Les bras de Dieu restent encore ouverts à son Église. « *Accepte ma volonté et je te bénirai* ».

« Nous n'avons rien à craindre de l'avenir si ce n'est d'oublier la manière dont le Seigneur nous a conduits, et son enseignement dans notre histoire passée ». Life Sketches p.196.

Aujourd'hui, nous devons nous demander : Y a-t-il quelqu'un qui écoute ?

Chapitre 11

CONFÉRENCE SECRÈTE

« Regardez ces choses, frère Mansell. »

Don Yost tendit deux paquets de feuilles jaunies à son collègue. Alors que Don Mansell scannait rapidement les feuilles, il se rendit compte qu'ils avaient retrouvé les archives de la Conférence biblique de 1919.

« Frère Yost, c'est là plus que nous n'aurions espéré! Quelle découverte pour nos chercheurs et nos historiens! »

Cela se passait en 1974.

Le docteur Don Yost³⁷ et Don Mansell³⁸, faisaient un inventaire de toute la documentation des archives de la Conférence Générale.

Les deux paquets étaient de dimension A4 et d'une épaisseur de 10 cm³⁹.

Ce fut une découverte merveilleuse après cinquante années de silence⁴⁰.

Le premier rapport de la Conférence fut présenté dans la *Review & Herald* trois semaines après son déroulement en 1919. Daniells

_

³⁷ Archiviste principal de la Conférence Générale.

³⁸ Editeur à la *Review & Herald*.

³⁹ Information tirée de différents sites, incluant: www.sdanet.org et www.swordofelijah.org/english/1919BibleConference.pdf

⁴⁰ Le magazine *Spectrum* imprima en 1979 deux jours de la Conférence : le 30 juillet et le 1^{er} août, en rapport avec l'Esprit de prophétie. Le magazine *Adventist today*, volume 2 n°6 enregistra une petite portion de la transcription en 1994, en rapport avec l'Esprit de prophétie. Aujourd'hui la transcription est disponible sur Internet. On a estimé qu'il y avait 2494 pages, mais après avoir retiré les duplicatas, il y en avait 1308 pages, dont 1100 de la Conférence et le reste du Comité qui suivit. Voici l'adresse pour les transcriptions : www.adventistarchives.org/documents. asp?CatID=19&SortBy=1&ShowDateOrder=True

déclara que l'objectif de la conférence était « d'unir dans une étude précise, pratique, spirituelle de la Parole de Dieu ». Review & Herald, 21 août 1919.

L'Encyclopédie adventiste ou *Bible Commentary* cite directement l'article de la *Review & Herald*: « *Les professeurs de Bible et d'histoire, les éditeurs, et les membres du Comité de la Conférence Générale, qui se sont réunis de toutes les parties d'Amérique du Nord, se sont réjouis de se retrouver en accord sur toutes les grandes vérités fondamentales de la Bible. » Encyclopaedia & Bible Commentary Vol. 10.1966 edition.*

En 1919 Arthur G. Daniells était encore président de la Conférence Générale, et dans son discours d'ouverture il donna des détails concernant la manière dont la Conférence vit le jour.

« Quand la question apparut pour la première fois, ce fut sous forme d'une proposition pour se rencontrer et étudier certaines questions (présentant des différences d'opinions), et pendant longtemps, c'était la pensée dominante de la proposition. Mais il y avait des difficultés concernant la manière. » **Transcript, 1**er juillet 1919.

Une des difficultés était simplement de réunir ces personnes ensemble, mais il y avait une vraie crainte « qu'en se rencontrant pour étudier des questions controversées, nous n'entrions dans un conflit qui ne serait utile à aucun d'entre nous, ni à notre peuple. Et nous avons hésité. »

Peut-être qu'une autre raison de l'hésitation était la réprimande du prophète en 1910, adressée à Daniells et à Prescott au sujet de la publicité qu'ils faisaient concernant le terme *perpétuel* à la session de la Conférence Générale de la même année.

Sœur White écrivit : « Le sujet du 'perpétuel' ne doit pas susciter de mouvements tels que celui qui fut provoqué. Comme conséquence de la manière dont ce sujet fut traité par les hommes des deux côtés de la question, le conflit surgit et la confusion s'ensuivit... Tant que la condition actuelle de différences d'opinions à ce sujet existe, qu'on ne mette pas le sujet en avant. Que les contestations cessent. Dans de tels

Chapitre 11 – Conférence secrète

moments le silence est de rigueur. » Notebook Leaflets, Number 2. p.161.

Elle dit à Daniells et à Prescott qu'ils n'ont pas « le droit moral de vous enflammer au sujet du 'perpétuel' et de supposer que votre influence déciderait de la question... Pasteurs Daniells et Prescott ont besoin de reconversion. » 20 Manuscript Release p.17-22.

Le résultat est que le peuple « sombrait dans la confusion ». Ibid p.22.

Le prophète déclara que si le débat continuait, « l'incrédulité et le scepticisme seraient semés dans les esprits humains, et une étrange moisson du mal prendrait la place de la vérité. » **Ibid**.

Sœur White entra dans son repos cinq ans plus tard en 1915.

Le temps passant, l'idée commença à prendre forme, et Daniells déclara qu'on n'augmenterait pas les différences doctrinales, mais « qu'on procéderait premièrement à une étude prudente des questions principales, essentielles, et fondamentales... » **Transcript, 1**er juillet 1919.

Les membres d'église craignaient que la conférence leur « établisse un crédo à souscrire. » Daniells déclara : « Ils sont très perturbés à cause de cela. Le secret les alarme. Nous n'avons jamais connu une telle chose auparavant, et ils ont très peur. » Daniells introductory speech. Ibid.

Quand le peuple réalisa qui était invité, il devint encore plus inquiet. Certains des organisateurs ressentirent même que le projet devait être abandonné. « Est-il juste d'inviter seulement des gens triés sur le volet? » Mais Daniells, Prescott et les autres étaient déterminés à continuer disant que les frères comprendraient que leur crainte était inutile.

Les invités étaient des membres du Comité de la Conférence Générale, des professeurs de Bible et d'histoire des universités, des instituts universitaires du premier cycle, des séminaires et de nombreux éditeurs célèbres : 65 en tout.

Daniells déclara que ces hommes devaient être « attentifs et de bon jugement », et « faire attention aux rapports qu'ils envoient, afin que les discussions inconvenantes et les différends n'apparaissent pas ». Ils devaient être d'une « vraie aide dans les jours à suivre pour ceux qui ne sont pas $là^{41}$. » Ibid.

La Conférence biblique commença le 1^{er} juillet 1919 par une méditation à 8 heures, suivie de deux études.

Au cours de l'après-midi les trois rencontres du matin furent discutées, Daniells étant le président. Les sujets traitèrent de la personne et de l'œuvre de médiation du Christ, la nature et l'œuvre du Saint-Esprit, les deux alliances, les principes de l'interprétation prophétique, la question du « royaume de l'Est », la puissance de la bête de l'Apocalypse, les 1260 jours, les États-Unis dans la prophétie, les sept trompettes, Matthieu chapitre 24 et l'identification des dix royaumes.

Le sujet de l'Esprit de prophétie fut abordé les deux derniers jours et beaucoup de questions surgirent. Un autre sujet suscitant beaucoup de discussions, était la question du royaume de l'Est, ou le roi du Nord et le roi du Sud. L'interprétation d'Uriah Smith de Daniel 11 était examinée à cette époque.

Le sujet principal de la Conférence était le Christ, sa personne, son ministère, et le Saint-Esprit. Ces différents sujets étaient présentés par le professeur Prescott, chaque matin. Il présenta beaucoup de magnifiques leçons, mais le sujet suscitant le plus de discussions était lié à la Trinité.

La doctrine trinitaire avait été acceptée par de nombreux frères, mais comme une large majorité adhérait à la vision non trinitaire des pionniers, la prudence était nécessaire. Ceux qui se positionnaient à présent pour la Trinité n'étaient toujours pas au clair sur chaque aspect. Par moment, ils présentaient les vérités auxquelles croyaient les pionniers, et qui soulevaient des questions. À d'autres moments, personne ne faisait de commentaire.

 $^{^{41}}$ Vraisemblablement il s'agissait de rendre disponibles les documents pour l'église.

Chapitre 11 – Conférence secrète

Nous allons maintenant nous pencher sur certains des principaux commentaires de la transcription du sujet ci-dessus, datant du 2 juillet, deuxième jour de la Conférence.

W.E. Howell avait déclaré qu'il souhaitait que Prescott développât le point du « *Commencement* », alors H. C. Lacey demanda : «*Pouvonsnous aller plus loin et dire que la Parole était sans commencement* ? »

Prescott répondit : « J'étais sur le point de poser la question. Sommes-nous d'accord avec un énoncé si général que celui-là, que le Fils de Dieu est co-éternel avec le Père ? Est-ce là l'idée enseignée dans nos écoles ? »

« C'est enseigné dans la Bible. » (C. Morensen)

Prescott dit: « Ne pas l'enseigner c'est de l'Arianisme. Sommes-nous contraint de continuer à véhiculer dans un manuel de référence l'énoncé que le Fils n'est pas co-éternel, que le Fils n'a pas le même âge, ou qu'Il n'est pas co-éternel avec le Père ? Cela fait de Lui un être fini.

Chaque être dont nous pouvons fixer le commencement est un être fini. Pendant des années nous avons fait circuler un livre de référence⁴² disant que le Fils n'est pas co-éternel avec le Père. C'est enseigner l'arianisme. Voulons-nous continuer à enseigner cela ?... »

Je voudrais demander, pensez-vous qu'il est nécessaire ou même utile dans la définition de la doctrine chrétienne de sortir du *Nouveau Testament* pour les termes à utiliser dans la définition ?... » (C. P. Bollman)

« S'il vous plait, veuillez illustrer ce que vous voulez dire. » (Prescott)

« Les Écritures disent que le Christ est le Fils unique engendré du Père. Pourquoi devrions-nous aller au-delà et dire qu'il était co-éternel avec le Père? Et dire par ailleurs qu'enseigner autrement c'est de l'Arianisme? (C. P. Bollman)

⁴² Ce livre est *Daniel et l'Apocalypse* d'Uriah Smith.

« Je ne trouve pas dans le Nouveau Testament d'expressions comme 'co-éternel', mais j'y trouve des expressions équivalentes, au sens où je le comprends ». (Prescott)

« Donnez-nous un exemple, s'il vous plait. »

Prescott répond : « je pense que l'expression 'Je Suis' est l'équivalent d'éternité. Je pense que ces expressions, alors qu'elles n'utilisent pas le terme co-éternel, sont équivalentes dans leur sens. Cela soulève toute la question de la relation entre le Fils et le Père. Il y a un sens propre comme je le comprends, selon lequel le Fils est subordonné au Père, mais cette subordination n'est ni dans la question des attributs, ni dans celle de son existence.

C'est simplement le fait de l'existence dérivée, comme nous le lisons dans Jean 5 : 26 « comme le Père a la vie... » En utilisant les termes comme nous le faisons, le Fils est co-éternel avec le Père. Cela ne l'empêche pas d'être le Fils unique engendré du Père. Nous ne pouvons pas remonter dans l'éternité et dire où cette éternité a commencé. Il n'y a pas de contradiction à dire que le Fils est co-éternel avec le Père, et encore que le Fils est l'unique engendré du Père. »

« Je pense que nous devons nous en tenir aux définitions bibliques. » (Bollman)

« Nous prenons l'expression co-éternel, et c'est mieux ainsi. » (Prescott)

Arrêtons-nous ici pour un commentaire sur l'énoncé de Prescott. Il disait : « *C'est simplement dans le fait de l'existence dérivée...* ». C'est intéressant parce que ceux qui soutiennent la croyance des pionniers ont été étiquetés comme ayant l'idée de provenance. À ce stade, nous ne savons pas ce que Prescott pense. Son dernier commentaire est intéressant « *Nous prenons l'expression ...* » À qui cela fait-il référence ? Et pourquoi préfère-t-il un terme non biblique ?

Bollman dit : « Ma conception du sujet est la suivante : à un point donné de l'éternité le Père a séparé une part de lui-même pour être

Chapitre 11 – Conférence secrète

son Fils. Aussi loin que la substance est concernée, il est autant éternel que le Père mais n'a pas une existence éternelle séparée. Je ne pense pas que ceci rapproche d'avantage de l'Arianisme que l'autre 43.»

« Puis-je dire quelque chose ici sur ce point? » demanda H. C Lacey. « Chaque année je suis confronté à ces deux points de vue, un dans la classe de grec, et l'autre dans les doctrines bibliques. Deux fois l'an et parfois plus fréquemment je me trouve en face de cela 'Au commencement était la Parole...' L'éternité de la Parole est ici soulignée.

Quand on parvient à l'étude de la divinité du Christ l'attribut fondamental c'est l'éternité d'existence. Si Jésus est divin, il doit avoir cet attribut essentiel, et alors je dois oser dire que le Christ est absolument co-éternel avec le Père...

Je suis tout simplement en train de citer ce que j'enseigne. Je veux donc savoir si cela est bien le cas. C'est bien le but de ce comité. Je dis que Dieu a toujours existé exactement comme la lumière est toujours avec le soleil, la lumière vient du soleil, et ainsi Jésus était toujours avec Dieu, régnant toujours avec lui. J'avais expliqué le sens du fils de cette manière. Le fils est toujours plus jeune que son père.

Mais si nous introduisons dans cette conception divine l'idée de maternité, et de paternité comme humainement admis, je pense que nous nous égarons. Cela ne veut pas dire que Jésus a une mère, Dieu est un Père... »

Il y a là encore une anomalie. Comment le fils, quand on parle du Fils de Dieu, est-Il toujours plus jeune que son Père dans la compréhension trinitaire ?

Lacey poursuit. « Je pense que nous ne devrions pas enseigner qu'il fut un temps où il produisit un autre être appelé le Fils. Je veux savoir. Le Fils est appelé Éternel avec le Père, une autre personne vivant avec lui, une deuxième intelligence dans cette divinité... »

_

⁴³ Le dernier mot a été omis de la transcription.

Prescott répond : « Je pense qu'au lieu de tenter de raisonner ou d'expliquer à tout prix ces choses, il est bon pour nous de lire l'Écriture. Je crois que ce sera bien mieux que de passer beaucoup de temps à discuter des thèmes, dans l'espoir de connaître la signification de l'Écriture. Frère Lacey dit que l'Éternité est un attribut de la divinité. C'est une preuve de la divinité... ».

- « Avez-vous dit qu'Il tire la vie du Père ? » (J. Anderson)
- « Non. Simplement le fait que l'égalité avec le Père est une égalité dérivée, mais c'est une égalité. » (Prescott)
- « J'ai cru que vous disiez qu'Il tirait la vie du Père. » (Anderson)
- « Non. Je fais usage de la déclaration de l'Écriture : Jean 5 : 26... Mais les deux expressions mentionnées doivent appliquer l'égalité tant au Père qu'au Fils⁴⁴ ». (Prescott)

Une voix dit : « Une simple différence à quel égard, celle du rang avec le Père ? »

- « Lui-même déclare que 'le Père est plus grand que moi'. Il dit également 'Le Père et moi nous sommes un'. Et les deux choses sont vraies. » (Prescott)
- « S'il est inférieur à quelque égard au Père, comment peut-il être Dieu ? » (Anderson)
- « Je ne pense pas avoir utilisé le terme 'inférieur'. » (Prescott)
- « Mais d'autres peuvent utiliser cette expression dans certains cas, selon laquelle le Fils était inférieur au Père. Je demande alors : s'il était vrai que Jésus le Fils était inférieur de quelque manière, en âge, en nature, ou en attribut, s'il en est ainsi, comment peut-il être Dieu ? » (Anderson)

⁴⁴ Pour le point de vue trinitaire, sa signification n'est toujours pas claire.

Chapitre 11 – Conférence secrète

« Je ne dirais pas qu'il était inférieur. Je ne crois pas avoir utilisé cette expression. » (Prescott)

« Ne serait-ce pas plutôt qu'il est uniquement inférieur au Père par le rang ; il est deuxième donc par rang avec le Père, et à tous les autres égards il est égal ?... » (Lacey)⁴⁵

Nous allons maintenant considérer le 6 juillet, pour aborder des points importants.

Lacey prend la parole. « Il s'agissait de savoir s'il y avait un temps où Jésus n'était pas, ou bien quand Micaël comme il était appelé, n'était pas. Je pense que la Bible enseigne que nous devons répondre à cette question par un Non ferme. Il n'y a jamais eu un temps où le Fils n'était pas! Si le mot Fils nous déconcerte, rappelons-nous que c'est la propre expression sacrée de Dieu pour présenter cette seconde personne de la divinité. Nous devons reconnaître Dieu comme son Père et notre Père.

Jésus est la révélation. Il est le Fils de Dieu, cela ne signifiant pas qu'il tirait sa source ou qu'il se soit développé à partir de lui, ni qu'il y ait eu une autre mère, je ne peux contribuer à plus de précisions. Son existence couvre l'éternité et nous ne pouvons déterminer un point dans l'éternité où il a commencé, nous ne pouvons pas non plus déterminer un point dans le futur où il ne sera plus... Quand nous soulevons la question de l'origine du Fils, nous disons qu'il n'a pas d'origine. Il est la deuxième personne de la Divinité. »

L. L. Caviness entra dans la discussion. « J'ai manqué une bonne partie de la discussion, et je ne sais s'il est question pour nous d'adopter ou pas la soi-disant doctrine de la Trinité. Personnellement, je n'ai jamais pu accepter la doctrine de la Trinité qui stipule généralement qu'il y a trois personnes dans la Divinité et qu'il y en ait toujours eu trois.

Si c'est cela la doctrine, je ne peux en aucun cas l'agréer parce que j'étais en train de lire la Bible hier, dans le livre de Jean qui est celui

_

⁴⁵ La discussion se poursuivit sur d'autres aspects sans rapport avec notre sujet.

qui nous révèle la divinité du Christ, et j'ai lu autant que possible tout ce que le Christ dit concernant lui-même.

Je ne peux être en accord avec cette doctrine, sans contredire ce qu'Il a dit de lui-même. Comme je le comprends, sa déclaration de la Divinité repose sur sa filialité, et je ne pense pas qu'il y ait aucune autre notion dans le livre de Jean à laquelle il soit davantage fait référence qu'à la filialité. Je ne peux croire que les deux personnes de la Divinité soient égales, le Père et le Fils, que l'un est le Père et l'autre le Fils, et que cela peut être tout autant l'inverse.

Il fait une autre déclaration. Il dit que le Père, qui a la vie en lui-même, donne au Fils d'avoir la vie en lui-même. Je ne sais pas quand cela s'est produit, mais je crois que cela s'est produit à un moment passé dans l'éternité. Je dois accepter les paroles du Christ, qu'à un certain moment le Père, qui a la vie en lui-même, a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.

Il y a aussi la déclaration qu'il a reçu la gloire de son Père. En priant, il a dit que c'était son vœu que les disciples puissent contempler la gloire qu'il a avec le Père, et que le Père lui avait donnée. Ce n'était pas quelque chose qu'il avait de toute éternité, mais le Père, à un certain moment, lui a donné la gloire de Dieu. Il est divin, mais il est le Fils divin. Je ne peux expliquer au-delà de cela, et je ne peux croire la dite doctrine de la Trinité des trois personnes toujours existantes. »

À ce moment-là Daniells demanda d'arrêter la transcription. Nous supposons qu'il ne voulait pas que son intervention soit enregistrée.

Plus loin Wilcox s'enquiert : « Nous croyons tous en la divinité du Christ. La question de sa divinité ne se pose pas. Dans toute cette discussion elle n'est pas remise en cause. » (M. C. Wilcox ou F. M. Wilcox)

« Considéreriez-vous le déni de la co-éternité du Père et du Fils comme un déni de cette divinité ? » (Wakeham)

« C'est ce point que j'allais soulever. Pouvons-nous croire en la divinité du Christ sans croire en l'éternité du Christ ? » (Prescott)

Chapitre 11 - Conférence secrète

« Je l'ai fait pendant des années. » (Bollman)

« C'est cela mon sujet : que nous avons utilisé des termes dans le sens qui nous arrange, mais qui ne sont pas réellement en harmonie avec l'enseignement de l'Écriture. Nous avons longtemps cru que le Christ était un être créé en dépit de ce que l'Écriture dit... » (Prescott)

Arrêtons-nous un instant. Cette dernière déclaration n'est pas du tout vraie. Prescott a pu croire avec Uriah Smith un bref moment que le Christ était créé, mais aucun autre pionnier ne le croyait.

W. T. Knox prend la parole. « Maintenant je ne peux pas m'empêcher de croire comme frère Prescott disait, que la Divinité doit être éternelle. Mais la difficulté pour moi est que je ne peux croire que la divinité du Fils en tant qu'existence séparée, soit éternelle. Je crois en la trinité de Dieu, et je crois que Jésus est Dieu... Et ainsi donc le Christ, avec le Père, et procédant du Père, et le Père, de toute éternité; et là survint un moment dont nous ne pouvons comprendre le temps, quand par la mystérieuse opération de Dieu, le Fils est sorti du sein de son Père, et a eu une existence séparée... »

A. O. Tait dit: « Je sens que nous sommes en train de discuter de quelque chose pour lequel nous devrions attendre soixante milliards d'années avant de commencer... certains de ces passages n'ont pas la même signification pour moi que pour les frères... »

« Maintenant nous devons changer de sujet, » dit Daniells. « Nous ne voulons pas continuer et aller très loin dans ces minutieux détails, mais je ne pense pas pouvoir être complètement d'accord avec frère Tait. J'ai apprécié ces discussions... » (Daniells)

« Est-il nécessaire pour avoir à cœur la connaissance d'une vérité biblique, que nos esprits en aient une claire prise de conscience ?... » (Lacey)

« Peut-être pouvons-nous discuter autant que nous en éprouvons le besoin. Nous n'allons pas pour autant prendre un vote sur le

Trinitarisme ou sur l'Arianisme, mais nous pouvons y réfléchir. Poursuivons notre étude. » (Daniells)

« Au point où elle est arrivée, la discussion inclut-elle la question du Trinitarisme ou de l'Arianisme ? Je ne crois pas que cela soit le cas... » (Knox)

Prescott parle alors du Christ comme étant « subordonné au Père, dans ce sens qu'il provenait du Père, mais qu'il n'était pas moindre. La même gloire, le même pouvoir que possède le Père. »

John Isaac demande : « *Que vont faire les professeurs de Bible* ? » Il leur dit que ses étudiants entendent une chose d'un enseignant, et une chose différente d'un autre. « *Nous devons obligatoirement définir les choses… Le Christ a-t-il jamais été engendré, ou pas…* » Daniells suggère d'étudier le mot engendré.

En conclusion du travail du 14 juillet par Prescott :

« Le monde a affaire avec des choses visibles. Nous devons apprendre à faire face aux choses invisibles... La venue de l'Esprit est la venue de l'Esprit de Jésus-Christ, sa présence personnelle. La communication de l'Esprit c'est la communication de la vie du Christ...

La promesse de l'Esprit, le Consolateur, dans le verset 17 était qu'il 'va être en vous', et elle devait s'accomplir le jour où vous allez connaître que je suis en vous. C'est cela la venue du Consolateur, la venue de la personne du Christ en Esprit, débarrassé à présent de son humanité, pour demeurer sans son humanité.

Pour rendre cela clair nous devons considérer tous les passages suivants: 'que le Christ habite dans votre cœur', 'crucifié avec le Christ', 'le Christ qui vit en moi'. Tous ces passages qui parlent du Christ qui demeure en nous, sont accomplis par le Consolateur qui habite en nous. Mais à présent il joue le rôle de ce Consolateur, il sert cette vie lui-même... »

Chapitre 11 – Conférence secrète

Cette étude est tout à fait incroyable. Comme la croyance des pionniers dit clairement que l'Esprit est libre des limites de l'humanité!

Le 16 juillet Daniells demanda aux délégués des suggestions pour conseiller le comité sur ce qu'il fallait faire de la transcription.⁴⁶

« Je pense qu'il faudrait une préparation rigoureuse si on les imprime. » (Daniells)

« Nous ne saurions assumer la perte des faits historiques sur la question de l'Est » (Underwood et Wilcox)

« Pour ma part je doute qu'il soit sage de laisser des esprits immatures prendre possession de cela. » (professeur Wirth)

« Je crois qu'ils seront utilisés contre nous quoi que nous disions.» (Underwood)

« Mais ils devraient être remis seulement à des ministres consacrés dans cette assemblée.» (Wilcox)

« Nous n'avons pas atteint un stade où nous souhaiterions que tout soit soumis à discussion partout dans le champ. » (Tait)

« Il me semble que la seule façon d'aider les frères qui ne sont pas présents ici, est de leur donner une déclaration claire et complète de la situation sous forme imprimée. » (Branson)

Thomson⁴⁷ dit: « *Je pense que la publication de ce sujet sèmerait plutôt des graines de division et de discorde, et pour autant que cela me concerne, je ne suis pas favorable à la diffusion de quoi que ce soit.* »

Knox acquiesça : « Je crois qu'il vaudrait mieux ne pas l'imprimer du tout, ou alors nous devons absolument être désireux d'affronter la

_

⁴⁶ Les citations se basent sur leurs réponses, et ne sont pas en ordre chronologique.

⁴⁷ Sténographe et secrétaire principal pour la Conférence Générale.

critique, et le faire parvenir à tous. Et vous serez tous d'accord avec moi, que cette deuxième proposition serait un faux pas.... »

Daniells fit une dernière déclaration : « Comme cela a été établi, ces choses ne sont pas fondamentales...

Je suis enclin de penser parfois qu'il serait aussi bien de fermer à clé la transcription dans un coffre-fort, et que ceux qui le désirent y viennent pour des recherches et des études personnelles... » **Transcription du 16 juillet 1919**

Elles ne sont pas fondamentales?

Dans son rapport de la Conférence biblique publiée dans la *Review & Herald*, Daniells écrivit que ceux qui se sont rendus à la Conférence, « se réjouissaient de se trouver en accord sur toutes les grandes vérités fondamentales de la Bible. » **Review & Herald**, 21 août 1919.

Les transcriptions au contraire montrent une image différente.

De nombreuses différences d'opinion étaient discutées, non seulement sur le sujet de la Trinité, mais encore sur d'autres aussi fondamentaux, y compris l'Esprit de prophétie.

Il n'y a pas de doute que la Conférence biblique de 1919 était controversée, tant et si bien que ceux qui étaient présents étaient inquiets de mettre la transcription à disposition de l'église.

En 1920 Judson Washburn écrivit à F. M. Wilcox disant : « Vous étiez dans ce comité biblique secret dont je pense que ce fut la chose la plus malheureuse que notre peuple ait jamais fait et il me semble que vous avez perdu la simplicité de la foi. » Lettre 3 juillet 1921. Website Terry Hill. www. theprophetstillspeaks.co.uk

Washburn écrivit aussi une lettre ouverte à A. G Daniells disant : « Sous l'autorité, et l'approbation, ou au moins la permission du soi-disant Institut biblique, les enseignants ont sapé la confiance de nos fils et nos filles dans les fondamentaux mêmes de notre vérité, alors qu'il n'était pas permis aux parents de se renseigner sur les secrets sacrés de ce conseil privé... L'un de

Chapitre 11 – Conférence secrète

nos plus fidèles ouvriers a dit que la tenue de cet Institut biblique était la chose la plus terrible jamais arrivée dans l'histoire de cette dénomination⁴⁸».

Une autre lettre écrite par Washburn à Claude Holmes fut publiée sous la forme d'un tract de 36 pages intitulé *L'étonnant oméga et sa vraie généalogie*, et distribuée à la Conférence Générale de 1922.

Dans ce tract, il mentionne que le collège de Washington est devenu un « *nid de la plus haute critique*⁴⁹ ». Il accusa Daniells et Prescott de tous les problèmes théologiques⁴³.

Aujourd'hui le climat est très différent de ce qu'il était il y a 90 ans. C'est « gratuit », des magazines et des livres privés circulant tout autour de la planète, et surtout sur Internet. Tout est mis à la portée des yeux et au toucher du doigt.

Comment se positionner?

Comment savoir la vérité?

« À la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. » Esaïe 8 : 20.

⁴⁸ J. S. Washburn, Lettre ouverte au Pasteur A. G. Daniells et appel à la Conférence Générale, 1922. p.28-29. www. theprophetstillspeaks.co.uk

⁴⁹ Une lettre de Claude Holmes a aussi été distribuée lors de la session. *Open Letter. Holmes to Daniells.* 1^{er} mai 1922.

Chapitre 12

LE CHANGEMENT PLANIFIÉ

Vous vous souviendrez du sentiment de soulagement de Daniells quand il reçut la lettre d'Ellen White au Conseil d'automne de 1903 l'avertissant contre les idées dans *Living Temple*. En tant que président de la Conférence Générale, il loua Dieu que l'Église fut sauvée du désastre.

Peu de temps après avoir été élu président en 1901, Daniells nomma Dr John Edwin Froom secrétaire du département médical de la Conférence Générale nouvellement instauré. **Movement of Destiny p.396.**

Au moment de leur déménagement à Washington D.C, Leroy Froom était un jeune adolescent. Comme voisin, Daniells entretint de bons rapports avec le jeune Leroy.

Après avoir quitté ses fonctions de président en 1922, Daniells commença à travailler à travers les Instituts ministériels et en 1923, 1924 et 1925 il parcourut le pays en tenant des réunions de travail.

Il insistait sur la vraie piété et la justification par la foi en Christ dans « *toute la plénitude de la Divinité* ». Beaucoup de gens étaient bouleversés par les messages. **Movement of Destiny p.395.**

Comme vous allez vous le rappeler, l'Église adventiste du début croyait que le Christ était divin bien qu'Il fut engendré à un moment donné de l'éternité. Son Père pouvait dire de Lui : « *Ton trône ô Dieu est à toujours...* » **Psaume 45 : 7. Hébreux 1 : 8.** Cela n'a pas fait du Fils un co-éternel, mais a montré qu'Il avait les mêmes attributs et pouvoirs divins que le Père.

Progressivement le sens du mot divin changea jusqu'à signifier « *pas pleinement divin* ». Nous ne savons pas comment il changea mais les Trinitaires utilisaient le terme « *Déité* » au lieu de « *Divin.*»⁵⁰

Quand Froom utilisait les mots « toute la plénitude de la Divinité », il faisait deux déclarations : 1. La croyance arienne et semi-arienne n'est pas le vrai christianisme, et 2. La Trinité a un Sauveur avec la pleine déité.

Pendant les années 1923-1925, Daniells avait une profonde influence sur Leroy Froom alors âgé de 33 ans, et qui disait de son ministère : « Le thème développé dans la recherche de Daniells, était la justification par la foi, centrée sur le Christ et rayonnant de Lui, dans toute la plénitude de Sa Déité transcendante. » Movement of Destiny p.399.

A l'Institut de Nashville, Froom écoutait l'homme âgé avec un grand intérêt, en constatant personnellement qu'il avait cru plutôt à un message qu'à une personne.

Voyant le jeune homme profondément ému, Daniells l'invita à être son jeune associé à la Conférence Générale. Il était soucieux de produire de la littérature qui puisse être répandue à l'étranger, et Froom serait celui qui le ferait.

En 1926 Froom commença des études personnelles sur le Saint-Esprit et Daniells lui demanda de faire une présentation à la session de la Conférence Générale de Milwaukee. Cela conduisit à la présentation d'une série d'études sur le même sujet aux Instituts ministériels de l'Union Nord-américaine en 1928.

En préparant ses rencontres, Froom consulta l'Esprit de prophétie ainsi que les écrits des pionniers.

Il fut plutôt choqué, disait-il. « En dehors des directives inestimables trouvées dans l'Esprit de prophétie, il n'y avait pratiquement rien dans notre littérature qui soit formulé de façon judicieuse et biblique

⁵⁰ Autrefois divinité et déité signifiaient la même chose.

Chapitre 12 – Le changement planifié

dans ce vaste champ d'étude. Il n'y avait pas de livres ouvrant la voie sur la question dans notre littérature. » **Ibid p.322.**

Résolu d'avoir suffisamment de documents pour les réunions de l'Institut, il se tourna alors vers des sources non-adventistes, en disant : « J'étais contraint de chercher une masse de livres de valeur écrits par des homme étrangers à notre foi...

...pour des pistes et suggestions de départ et pour ouvrir la voie à une étude personnelle intensive. Les ayant obtenues, je poursuivis à partir de là. » **Ibid.**

Il écouta beaucoup d'hommes dont il tirait les informations pour ses études en disant qu'il pouvait facilement en compter une cinquantaine. Dwight L. Moody fondateur du Moody Bible College et Joseph A. Seiss un Luthérien, étaient deux d'entre eux.

Pourquoi n'y avait-il rien dans notre littérature?

Tout simplement parce que le Saint-Esprit dans lequel croyaient les pionniers était différent de celui en qui Froom croyait.

Après les rencontres à l'Institut il disait: « On ne peut imaginer combien j'ai été critiqué par certains des anciens, parce que j'ai insisté sur la personnalité du Saint-Esprit comme la troisième personne de la Divinité. »⁵¹ Lettre de Leroy Froom au Dr Otto H. Christenson, 27 octobre 1960.

Une fois la conférence terminée, Froom réunit ses études dans un ouvrage intitulé *The Coming of the Comforter*⁵², imprimé la même année. Il disait que c'était une « *demande urgente de centaines d'ouvriers* » l'ayant entendu lors des rencontres. **Coming of the Comforter p.9**.

⁵² En français le titre peut être traduit par *La venue du Consolateur* (NDT).

⁵¹ Ellen White utilisait le terme troisième personne de la divinité mais avec une connotation très différente.

Dans le livre il mettait très fortement l'accent sur la personnalité du Saint-Esprit en tant qu'être séparé du Père et du Fils. C'était clairement une compréhension trinitaire.

Il écrivit: « Nous somme sous l'égide directe et personnelle de la troisième personne de la Divinité, tout aussi réellement que les disciples étaient sous la direction de la deuxième personne de la Divinité. » Coming of the Comforter p.23.

Le livre contient beaucoup de citations de l'Esprit de prophétie, mais leur interprétation était totalement différente de l'enseignement de l'église pionnière.

Sachant que les autres ne croyaient pas comme lui au Saint-Esprit, Froom écrivit : « Non, le Saint-Esprit n'est pas une simple influence indistincte émanant du Père. Il n'est pas quelque chose d'impersonnel à reconnaître vaguement, un simple principe invisible de vie.

Dans l'esprit d'un grand nombre, le Saint-Esprit a été séparé de la personnalité, rendu intangible, irréel, caché dans des brouillards et enveloppé d'irréalité.

Mais la plus grande réalité invisible dans le monde aujourd'hui est le Saint-Esprit. Il est une personnalité sainte... suppléant à Jésus. Personne ne peut prendre la place de cette merveilleuse personne. Une simple influence ne peut suffire. » Ibid p.37. Les expressions « influence indistincte », « quelque chose d'impersonnel », « caché dans des brouillards enveloppé d'irréalité », sont de grosses exagérations. La nature de l'Esprit est un mystère mais ces descriptions sont conçues pour influencer le lecteur contre ce qui devenait progressivement « l'ancienne vision » de l'Esprit de Dieu.

Deux ans après la publication de *The Coming of the Comforter* Froom reçut une proposition. « *Au printemps de 1930 Arthur G. Daniells ... m'a dit qu'il croyait que plus tard je devrais entreprendre une étude approfondie du plan de la rédemption tout entier, ses principes, sa source, et les personnalités divines, comment ils ont modelé notre vision en tant que mouvement depuis 1844, en mettant*

Chapitre 12 – Le changement planifié

particulièrement l'accent sur les développements de 1888 et ceux qui suivirent. » **Movement of Destiny p.17**.

Désormais âgé de quarante ans, Froom constata l'ampleur du projet. Il était effrayé par son importance et la grandeur de sa portée.

Il suggéra alors que quelqu'un d'autre le fasse, mais Daniells lui dit qu'il « sentait que c'était à moi de le faire parce que j'en avais reçu une vision et que j'avais l'expérience et le souci pour cela. » **Ibid**.

Daniells dit à Froom qu'il « constituait un lien entre les dirigeants du passé et du présent. Mais, dit-il, ce serait pour plus tard, pas encore, pas encore. » **Ibid.** Les deux hommes comprirent le sérieux problème qu'impliquait l'impression d'un tel livre sur ce sujet, parce qu'il contiendrait des idées inacceptables pour ceux qui étaient présents aux tous débuts de l'Église.

Daniells « sut qu'il faudrait du temps pour guérir certaines blessures théologiques et pour quelques-uns de changer leurs attitudes. Probablement serait-il nécessaire d'attendre jusqu'à ce que certaines personnes aient quitté le monde des vivants avant que la présentation souhaitée puisse être sagement introduite. » **Ibid.**

Cher lecteur, entendez-vous ces mots?

Vous ne pouvez vous permettre de les laisser passer.

Le livre ne devait pas sortir tant que nos premiers frères et sœurs ne soient décédés ou qu'ils ne se soient écartés des doctrines données par les pionniers.

Quelque chose n'allait pas du tout!

Froom accepta la mission et bien qu'il travaillât sur beaucoup d'autres grands projets à travers les années, celui-là devait être son œuvre la plus importante.

Alors vint l'année 1931, qui selon Froom « reste comme un point de transition mémorable, mais cependant peu reconnu, essentiel pour

l'avancée finale quand... le Christ dans toute sa plénitude établira le front dans la grande phase de l'accomplissement du Mouvement. » **Movement of Destiny p.409.**

Que se passa-t-il de si important?

En 1872, un *Résumé de notre foi* fut imprimé dans l'*Annuaire* de la dénomination. Il fut révisé et augmenté pour celui de 1889, et fut de nouveau inséré en 1905, où il demeura jusqu'à 1914. En 1931, les dirigeants de l'Église en Afrique demandèrent une déclaration qui devrait « *aider à une meilleure compréhension de notre œuvre*. » **27** Fundamentals Introduction⁵³.

En réponse à la demande, une Déclaration de foi appropriée fut placée dans l'*Annuaire* de 1931.

« C'était une mission délicate, après 87 ans de différences de vue sur la nature intrinsèque du Christ, du Saint-Esprit et de la Trinité... les avis divergents sur le fait que le Christ était éternel ou avait un commencement.

Et si sa vie, était-elle « originelle, non empruntée, non dérivée » ou, découlant, accordée et dépendante. » **Movement of Destiny p.411**.

Il y eut beaucoup d'articles et de livres imprimés dans les années 1860 et 1870 sur la vue non-trinitaire des pionniers, dont Froom dit qu'elle a nié l'éternelle pré-existence et la divinité complète du Christ, faisant du Saint-Esprit une simple puissance ou une influence impersonnelle.

« Par conséquent, pas de Trinité », disait Froom. Ibid p.412.

Il dit aussi que dans le courant de l'année 1931 revues, tracts et livres furent publiés « sur les Trois personnes de la Divinité, l'éternelle pré-existence et la divinité complète du Christ ainsi que la personnalité du Saint-Esprit ». **Ibid p.418**.

⁵³ L'introduction aux 27 croyances fondamentales.

Chapitre 12 – Le changement planifié

Il n'y a pas de trace d'une grande quantité de documents, si ce n'est ceux écrits par Froom lui-même, sous l'autorité de Daniells.

Pendant ces premières années, quelques articles utilisant le terme Trinité furent imprimés dans la *Review* et dans *Sians*, mais le message était non-trinitaire. En 1889, Samuel Spear, un pasteur presbytérien écrivit un article intitulé *The Subordination of Christ*⁵⁴, qui parut dans le magazine non-adventiste *The New York Independent*. Deux ans plus tard il fut imprimé par les dirigeants de notre église dans deux numéros des Sians of the Times. L'année suivante, il fut publié sous forme de tract pour la bibliothèque des étudiants de la Bible, son titre étant modifié en *The Bible Doctrine of the Trinity*⁵⁵ et quatorze mots furent omis. Le tract utilise des termes que les adventistes n'utilisent pas habituellement mais le contenu général est non-trinitaire. http:// theprophetstillspeaks. co.uk

De subtils changements se mettaient en place.

Froom déclara en ce moment-là que « les défenseurs les plus fervents de la vison de la vie du Christ 'dérivant du Père', étaient entrés dans leur repos », et on sentait qu'il y aurait peu d'opposition. Movement of Destiny p.411, 418.

Russel Holt écrivit plus tard: « Cette période a vu la mort de la plupart de ces pionniers qui ont défendu et soutenu la position antitrinitaire. Leur place avait été occupée par des hommes qui changeaient leur manière de penser ou qui ne s'étaient jamais opposés à la doctrine. La Trinité commença à être publiée, jusqu'en 1931, où elle triompha et devint alors la position normative de la dénomination. Ceux qui refusèrent de céder demeurèrent des partisans fidèles isolés, mais l'issue avait été décidée, » The doctrine of the Trinity in the Seventh-day Adventist denominational: Its rejection and acceptance. 1969. Russell Holt⁵⁶.

⁵⁴ La subordination du Christ (NDT).

⁵⁵ La doctrine biblique de la Trinité (NDT).

⁵⁶ La doctrine de la Trinité dans la dénomination des Adventistes du Septième Jour : son rejet et son acceptation (NDT).

Un comité fut sélectionné en 1931 afin de préparer la déclaration des croyances pour l'*Annuaire*. Ceux qui furent choisis étaient M. E. Kern, F. M. Wilcox, E. R. Palmer et C. H. Watson. Seul Wilcox, rédacteur de la *Review & Herald*, était désireux de formuler une déclaration.

On lit au point N°2 : « Que la Divinité ou Trinité, consiste en le Père éternel, un être personnel, spirituel, omnipotent, omniprésent, omniscient, infini en sagesse et en amour ; le Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Père éternel, à travers lequel toutes choses ont été créées et par qui le salut des multitudes rachetées sera accomplie ; le Saint-Esprit, la troisième personne de la Divinité, la grande puissance régénératrice dans l'œuvre de la rédemption. » Church Manual. 1963 edition. p.29.

Wilcox confia la lecture de la déclaration à F. D. Nichol. Ce dernier exprima son appréciation et son approbation pour l'envergure et l'équilibre de la déclaration en disant qu'elle était « sans doute présentée de cette manière dans l'espoir qu'elle puisse être acceptable pour ceux qui avaient soutenu des avis divergents et notamment sur la Divinité. » Movement of Destiny p.414.

Il avait raison.

Wilcox laissa entendre que le sentiment qui émanait du petit comité était qu' « aucune approbation officielle ou formelle ne soit recherchée pour la déclaration non officielle. » **Movement of Destiny p.419.**

Ainsi la déclaration des croyances fut confiée à Edson Rogers qui était le responsable de la publication de l'*Annuaire*. Elle fut ajoutée en 1931, non par approbation de la Conférence Générale, mais « *par consensus* », et fut acceptée sans remise en question. **Ibid p.414**.

Selon Froom, une déclaration unifiée était devenue une actualité et ceci était « *la première présentation d'une foi ... unie.* » **Ibid p.414.**

Il dit aussi : « Après 85 années de points de vue conflictuels au sujet de la divinité du Christ, la Trinité, et la personnalité du Saint-Esprit, une position unifiée qui honorait la vérité biblique et était en accord avec

Chapitre 12 – Le changement planifié

l'Esprit de prophétie⁵⁷, finit par être acceptée par les deux partis. » **Movement of Destiny p.409.**

En 1933 la Déclaration des croyances fit son apparition dans le *Manuel d'Église* officiel, encore sans adoption formelle.

Elle continua d'apparaître tant dans l'*Annuaire* que dans le *Manuel* d'Église sans contestation, bien que William White fût inquiet.

Il écrivit: « Les déclarations et les arguments de certains de nos pasteurs dans leur effort pour prouver que le Saint-Esprit était une personne comme le sont Dieu le Père et le Christ le Fils éternel, m'ont rendu perplexe et m'ont quelques fois attristé. » Lettre Willie White, 30 avril 1935.

La leçon du quatrième trimestre de l'école du sabbat de 1936 était un mélange intéressant de langage trinitaire et de croyance non-trinitaire, montrant la lutte qui se poursuivait dans l'esprit de beaucoup pendant cette période. http://theprophetstillspeaks.co.uk/SBDH.htm Section 42.

La même année, Benjamin Wilkinson, qui écrivit son livre *Truth Triumphant*⁵⁸, répondit à une lettre du Dr T. S. Terers en disant : « *Je réponds à votre lettre du 13 octobre au sujet de la doctrine de la Trinité. Je dirai que les adventistes du septième jour n'ont pas et n'accepteront jamais l'obscure et mystérieuse doctrine catholique de la Trinité. » http://omega77.tripod.com/bivensholyspirit.htm*

En 1936 également, Prescott présenta un sermon à l'église de Takoma Park, où il déclara que l'Écriture « laisse clairement supposer la doctrine de la Trinité... il y a trois personnes dans la Divinité mais elles sont si mystérieusement et indissolublement liées l'une à l'autre que la présence de l'une est équivalente à la présence de l'autre. » Book: W. W. Prescott. p.324.

⁵⁷ C'était l'avis de Froom que c'était en accord avec l'Esprit de prophétie. Il y avait encore ceux qui l'auraient contesté, sans compter le prophète si elle avait encore été en vie.

⁵⁸ La vérité triomphante (NDT).

Le sermon fut publié sous forme de brochure, provoquant une forte réponse de la part de Judson S. Washburn. Ce dernier écrivit une lettre de protestation au Président de la Conférence Générale J. L. McElhany. Cette lettre devint également une brochure⁵⁹.

Washburn écrivit : « La doctrine de la Trinité est une cruelle monstruosité païenne, destituant Jésus de sa vraie position de Sauveur divin et Médiateur ... Elle est complètement étrangère à toute la Bible et aux enseignements de l'Esprit de Prophétie...

Cette monstrueuse doctrine greffée du paganisme dans l'Église romaine papale cherche à introduire sa présence malsaine dans les enseignements du message du troisième ange...

Si nous devions revenir à l'immortalité de l'âme, au purgatoire, aux tourments éternels et au repos du dimanche, serait-ce autre chose que de l'apostasie? Si cependant, nous passons outre toutes ces doctrines secondaires pour accepter et enseigner la doctrine centrale du Romanisme, la Trinité, et enseigner que le Fils de Dieu n'est pas mort, bien que notre discours semble être spirituel, serait-ce rien moins que l'apostasie, et l'Oméga même de l'apostasie? » Judson S. Washburn. La Trinité. Lettre au Présedent de la Conference Générale en 1940.

Sans aucun doute sa lettre provoqua une réaction mais rien ne changea l'avancée de la doctrine de la Trinité.

En 1941 le Comité de la Conférence Générale vota que la Déclaration des croyances soit rendue disponible sous forme de prospectus et divulguée officiellement comme déclaration de foi reconnue. Le Comité approuva également « l'engagement » ou « le vœu » uniforme de baptême sous la forme de certificat, basé sur la Déclaration des croyances fondamentales de 1931, désormais généralement reconnue. **General Conference Session.** 1941. San Francisco.

Froom dit que ce certificat de baptême « complétait et mettait en œuvre la profession de foi des croyances fondamentales, rendant leur

_

 $^{^{59}}$ Un pasteur fit imprimer immédiatement 39 copies à diffuser parmi ses collègues pasteurs.

Chapitre 12 – Le changement planifié

déclaration obligatoire pour tout candidat à l'admission dans l'Église par le baptême. Avant longtemps ceci concernerait bien sûr automatiquement tous les membres, mis à part les anciens. » Movement of Destiny p.415.

Un autre frère qui s'exprima pendant ces années fut Charles Longacre. En 1947 il produisit un écrit intitulé *The Deity of Christ*⁶⁰ le soumettant à l'équipe de recherche biblique aux fins de discussion.

Il écrivit: « Le Fils de Dieu n'a pas été créé comme les autres créatures ont été appelées à l'existence. Il n'est pas un être créé, mais un Être engendré, bénéficiant de tous les attributs de son Père... Dieu « seul possède l'immortalité ». Lui seul est le seul Dieu existant par luimême. Mais il donna à son Fils, quand il fut engendré, la même vie qu'Il avait en lui-même...

S'il est une vérité que la Bible enseigne, c'est qu'il y a un seul Dieu absolu et qu'aucun autre n'est un Dieu absolu. Au chapitre quinze de la Première épître aux Corinthiens Paul enseigne cette doctrine, il ne peut donc y avoir aucun doute de la subordination et de la soumission du Christ au Père. 1 Corinthiens 15: 24-28.

Ici Paul enseigne clairement que Dieu n'est pas assujetti au Christ mais que le Christ est assujetti au Père qui lui confère toute autorité. Qui que le Christ soit, quelle que soit son autorité, quels que soient ses attributs, tout lui a été conféré par le Père, et le Père peut être tout en tous et au-dessus de tous. » The Deity of Christ⁶¹. p.4, 5. Charles Longacre.

Ray Cottrell déclara que « quand C. S. Longacre mourut, son [l'Arianisme] principal défenseur mourut aussi. » Robert Olson. Interview avec Merlin Burt. Loma Linda University, 4 octobre 1996.

En 1950, la session de la Conférence Générale vota qu'aucun changement ne devrait être apporté à la Déclaration des Croyances

 $^{^{60}}$ La Divinité du Christ (NDT).

⁶¹ Brochure de 34 pages.

fondamentales autrement que par l'action de la Conférence Générale en session. Autumn Council Actions 1948 p.19 to be presented at the General Conference session, 1950. Gen. Conf. Bulletin 1950. p.230.

Une fois que le certificat de baptême et de foi fut imprimé, Froom déclara : « Nous étions prêts... à aller par le monde entier avec le message de l'Evangile éternel d'une manière plus claire et plus irrésistible. Les évènements culminants de la décennie 1931-1941 marquèrent par conséquent la fin d'une époque, et le commencement d'un nouveau jour d'unification et d'un témoignage propice pour nous en tant que mouvement. Ce fut définitivement un tournant majeur dans l'histoire de la dénomination. » Movement of Destiny p.421, 422.

Dieu agit par des voies insondables.

Le livre qu'Arthur G. Daniells demanda à Froom d'écrire, est celui-là même dans lequel nous découvrons les détails du changement des enseignements de la dénomination concernant la doctrine de Dieu. Froom se rendait peu compte que Dieu utiliserait son ouvrage pour mettre en évidence le glissement de la vérité vers l'erreur. Daniells et Froom imposaient-ils à l'Église quelque chose qu'ils savaient mauvais?

Vraisemblablement non.

Les deux hommes en étaient arrivés à croire en la Trinité, et cela eut un impact sur tout ce qu'ils faisaient. Froom croyait avoir éradiqué de l'Église l'hérésie arienne qu'il pensait ne pas être chrétienne.

Mais comment Dieu voyait-il cela?

Quand le Dr Kellogg donnait ses instructions à ses collaborateurs afin de supprimer les piliers qui soutenaient la plateforme sur laquelle l'église reposait, Ellen White reçu en vision la question : « Où sont les sentinelles qui devraient se tenir sur les murailles de Sion ? Dorment-elles ?... » Messages choisis Vol. 1 p.238.

Le conseil donné du temps de Kellogg s'applique tout autant à Froom.

Chapitre 12 – Le changement planifié

« Quelle est donc l'influence qui, à ce moment de l'histoire de notre œuvre, agirait sournoisement, avec puissance, pour renverser les fondements de notre foi, fondements posés au début de notre œuvre par une étude de la Parole conduite avec prière et par des révélations ?

C'est sur ce fondement que nous avons construit pendant les cinquante années qui viennent de s'écouler.

Cela vous étonne-t-il que j'aie quelque chose à dire quand je vois quelqu'un commencer à enlever quelques-uns des piliers de notre foi ? » Messages choisis Vol. 1 p.242.

L'œuvre des deux hommes était analogue sur de nombreux points.

Leroy Froom poursuivit l'œuvre du docteur Kellogg en desserrant les piliers soutenant la plateforme de notre foi. En fait, son plan était de retirer totalement le pilier central, la pierre angulaire de la structure.

Si cela devait réussir « on construirait sur le sable, et tout l'édifice s'écroulerait à la première tempête. » Messages choisis Vol. 1 p.238.

Chapitre 13

LE CHANGEMENT CONTINUE

De nombreuses années passèrent avant que Froom soit en mesure de commencer *Movement of Destiny*. Il devint professeur émérite d'histoire de la théologie à *Andrews University*, et tenait des classes un trimestre par an. **Movement of Destiny p.19**.

Il écrivit ses ouvrages monumentaux *Prophetic Faith of our Fathers* et *The Conditionalist Faith of our Fathers*, mais pendant ce temps il était en recherche et planifiait le livre qui lui avait été commandé.

Froom disait qu'il avait « trimé » dans ses « recherches sans fin », s'exprimant peu pendant des années, jusqu'à ce qu'il ait « quelque chose de vital à apporter ». Ibid p.22, 23.

Des appels inattendus vinrent des Instituts de l'œuvre, des retraités locaux et d'unions, d'ateliers de théologie et de groupes spéciaux, et il était heureux de rendre service. **Ibid p.22, 23.**

Des invitations vinrent aussi des autres dénominations telles que les épiscopaliens, les presbytériens, les méthodistes, les baptistes, les réformés, les congrégationalistes, les unitariens, aussi bien que d'une organisation de prêtres catholiques convertis. Il tint des réunions pour chacune d'elles.

D'autres invitations vinrent des universités comme Marburg en Allemagne, et de nombreuses universités des États-Unis. De longs échanges furent établis entre le prêtre catholique Petrus Nober de l'Institut pontifical biblique de Rome, qui favorisa la traduction et l'impression d'articles de Froom dans la *Revista Biblica*. **Ibid p.466, 467**.

Un autre projet consistait à corriger de nombreuses encyclopédies protestantes et des travaux de références concernant les adventistes du septième jour.

Il disait que « *le plus gratifiant* » était de constater « *l'enthousiasme* » que leurs critiques manifestaient avec le désir de corriger « *notre position de base* ». Beaucoup de choses eurent lieu dans les coulisses, accomplissant discrètement leurs objectifs. **Ibid p.468**.

Une fois que la *Déclaration des croyances* fut dans l'*Annuaire* et le *Manuel d'Église*, « la prochaine étape, logique et inévitable, dans la mise en œuvre de nos Croyances fondamentales unifiées, impliquait la révision de certains ouvrages de référence afin d'en éliminer les déclarations qui, ainsi enseignées, perpétuaient les idées erronées sur la Divinité. » **Movement of Destiny p.422**. Désormais, c'étaient nos livres, encyclopédies et commentaires qui nécessitaient une révision.

Le livre le plus remarquable qui nécessitait des changements était *Pensées sur Daniel et l'Apocalypse* d'Uriah Smith. Ce dernier mourut en 1903 et ne pouvait pas contester.

Cependant, une telle entreprise signifiait marcher sur un terrain dangereux car il y avait encore de ceux qui, selon Froom, étaient semi-ariens. « *C'était un sujet hautement sensible* », même pour éditer le livre, encore moins pour supprimer ce que Froom considérait comme l'arianisme. **Ibid p.424**.

En 1944 la révision de ce livre fut entreprise, la tâche principale étant d'en éliminer chaque partie qui indiquait que Christ était engendré du Père. La construction des phrases fut améliorée mais aucune interprétation prophétique ne fut altérée⁶².

Par exemple, les lignes suivantes furent omises de la page 400 du livre original. « Le Christ est l'agent par lequel Dieu créa toute chose, mais le Fils vint à l'existence de manière différente, puisqu'il est appelé 'le seul engendré du Père' ».

Deux grandes parties furent omises des pages 429 et 430, dont une partie suit ci-dessous.

⁶² Cela est contesté par certains aujourd'hui.

Chapitre 13 – Le changement continue

« Les commentateurs, unanimement, se sont saisi de ce fait⁶³ comme preuve que Christ doit avoir le même âge que le Père. Autrement, on adorerait la créature plutôt que le Créateur.

Mais cela ne semble pas être une conclusion nécessaire. Les Écritures ne parlent nulle part de Christ comme un être créé, mais déclarent clairement qu'il est l'engendré du Père...

Mais, bien qu'il soit Fils, il ne possède pas une co-éternité d'existence antérieure avec le Père. Le début de son existence, comme Fils engendré du Père, précède le départ de l'œuvre entière de la création, qu'il assume comme co-créateur avec Dieu.

Ces témoignages montrent que Christ est maintenant l'objet d'une adoration égale avec le Père, mais ils ne prouvent pas qu'il détienne une existence éternelle passée avec lui. » p.430. Edition 1918.

La réaction vint comme Froom s'y attendait, et il déclara qu'elle était « *plutôt véhémente* ». Le conseil continua pourtant à approuver le rapport du comité, et les déclarations supposées ariennes furent éliminées.

« Ainsi l'ouvrage a été mis en harmonie théologique avec la Déclaration de nos croyances fondamentales dans l'Annuaire et le Manuel d'Église, ainsi qu'avec l'Engagement et les vœux du baptême. »⁶⁴ **p.424, 425.**

Il surviendra encore d'avantage plus tard.

En 1946 de petites portions des articles d'Ellen White furent rassemblées dans une compilation intitulée *Evangéliser*. Cela devait être un ouvrage très important dans le processus du changement. Le comité était composé d'A. L. White, W. H. Branson, R. A. Anderson, Miss Louise Kleuser et J. L. Shuler.

-

 $^{^{63}}$ Que l'Agneau est assis sur le trône avec le Père.

⁶⁴ Des changements ont été aussi opérés dans les livres de l'Esprit de prophétie, comme par exemple les minuscules qui deviennent des majuscules pour la Troisième Personne.

Sous le titre *Fausse représentation de la divinité*, des passages déterminants d'articles du prophète furent réunis, beaucoup de phrases étaient même incomplètes. En lisant les citations sous un tel titre, un message subliminal était transmis.

Le livre *Evangéliser* atteignit son but et Froom jubilait. Des années plus tard il écrivit à Anderson ce qui suit : « *Vous savez quelle influence il exerça sur les hommes de l'Union de Colombia... Ils durent tous soit déposer leurs armes et accepter ces citations, ou alors rejeter l'Esprit de prophétie. » Lettre de Leroy Froom à Roy Allen Anderson, 18 janvier 1966.*

En fait, il avait si bien été élaboré qu'aujourd'hui encore il est l'un des premiers ouvrages à être utilisé dans une discussion sur la Trinité. Et il est vrai que nier le message décrit par le chapitre paraît comme nier l'Esprit de prophétie. C'est là que réside la force des sous titres associés à des phrases incomplètes et de petites portions de paragraphes.

En 1952 un livre intitulé *Principles of Life* fut protégé par les droits d'auteurs et imprimé en 1956. Il fut utilisé par des écoliers comme livre d'étude des doctrines bibliques. Un paragraphe dit : « *Bien que Dieu le Père, Dieu le Fils et le Saint-Esprit soient trois êtres séparés et distincts, ils sont cependant 'Un en nature, en caractère et en dessein' (PP.34:1), travaillant dans cette relation comme étant Un ». Principles of Life p.28. Le terme « êtres » sera probablement inacceptable pour les trinitaires d'aujourd'hui.*

Le temps passa jusqu'en 1955 et Walter R. Martin, un évangélique travaillant étroitement avec Donald G. Barnhouse, rédacteur en chef du magazine *Eternity*, se rapprocha des dirigeants de l'Église afin de connaître et de discuter les croyances des adventistes du septième jour. Il travaillait à un livre sur les sectes et souhaitait savoir ce que nous croyions. Martin était en relation épistolaire avec T. Edgar Unruh et il connut Froom par ses ouvrages historiques.

La rencontre fut arrangée entre R. Allan Anderson, Walter E. Read, et Leroy E. Froom, avec le plein aval du président de la Conférence

Chapitre 13 – Le changement continue

Générale, Reuben R. Figuhr. T. Edgar Unruh agissait comme président de séance.

Les adventistes étaient-ils une secte? Telle était la question des évangéliques.

Martin transmis au groupe une longue liste de questions, et Leroy Froom fut chargé de rédiger les réponses. Il travailla jusqu'à 2 heures du matin, et fut alors en mesure de remettre plus de 20 pages de notes.

Ce fut un jour mémorable.

Après que la discussion fut achevée, Martin annonça qu'il avait été dans l'erreur au sujet de plusieurs de nos enseignements, et en vint à la conclusion que les adventistes ne constituaient pas une secte.

En tendant la main de l'amitié il dit alors : « Non, vous n'êtes décidément pas une secte! Les adventistes peuvent être acceptés comme amis évangéliques par le courant principal des Églises protestantes d'Amérique! »

Il demanda alors que les dirigeants de notre dénomination reçoivent une série de questions sur nos principales doctrines, les réponses devant être acceptées par les œcuméniques. Elles allaient figurer comme articles dans le magazine *Eternity*. Il demanda également que la dénomination écrive un livre pour tous les membres d'église sur les croyances présentées dans les meetings, et qu'il soit envoyé aux bibliothèques publiques protestantes à travers le monde. Martin lui-même allait aussi publier son ouvrage reconnaissant les adventistes du septième jour.

Il n'y a pas de doute, Martin cherchait à cimenter les réponses apportées par nos dirigeants, du fait que sa réputation ainsi que celle des dirigeants évangéliques étaient en jeu.

En septembre 1956, un article apparut dans le magazine *Eternity* que Barnhouse qualifia de « *bombe* ». Peu de gens furent en mesure de le lire, mais le message passa de bouche à oreille.

Deux mois plus tard, un autre article apparut dans *Ministry*, cette fois sous le titre *Les attitudes changeantes de l'adventisme*. Un article de Froom accompagna ce numéro, intitulé *L'expiation*, *cœur de notre message*. www.sdadefend.com

Les rencontres avec Martin ont couvert des domaines doctrinaux importants, tels que le jugement investigatif, la nature de Christ, l'expiation, et la perfection sans péché.

Quelques années plus tard R. Allan Anderson dit qu'avant le début des rencontres, on lui demanda : « *Que pensent vos gens au sujet de la Trinité*?» **Adventist Review. 8 septembre 1983 p.3**

Cet aspect n'est pas souvent souligné. On peut étudier les articles du magazine *Eternity* et ne pas se rendre compte que le sujet faisait partie intégrante des débats. Les commentaires d'Anderson continuèrent : « les réponses à leurs questions se prolongèrent pendant des jours de discussion en prières. Notre réponse à propos de la Divinité et de la Trinité était cruciale, car dans quelques-uns des livres, ils avaient lu que les adventistes avaient été classés comme ariens. » Adventist Review. 8 septembre 1983 p.3.

À l'église de Campus Hill en 1989, à Loma Linda, Walter Martin prononça les mots suivants: « Lorsque je rencontrai pour la première fois L. E. Froom, il me pris en aparté pendant une quinzaine de minutes pour me demander comment il était possible que j'aie jamais pu penser que l'Adventisme était une secte.

L'adventisme sonne aussi juste que le 'la'.

Je lui dis alors 'Pensez-vous qu'Arius ait été un Chrétien ?'

Il était un excellent historien de l'église, et il répondit : 'Il est évident qu'il n'était pas chrétien puisqu'il niait la divinité de Jésus-Christ'

Je répondis : 'Ellen White était dans le même cas!'

Le docteur Froom répondit : 'Quoi !'

Chapitre 13 – Le changement continue

Je lui dis 'Oui!' en ouvrant une valise et lui montrant une pile de plus de trois mètres de publications adventistes, annotées et destinées à être examinées par le docteur Froom et également par le Comité, afin d'en contrôler les sources. Walter Martin – conference sténographiée du Campus Hillchurch, Loma Linda, janvier 1989.

Il dit que le comité était sous un «choc mortel», et Martin alla jusqu'à dire qu'Ellen White, au début, avait nié la divinité éternelle de Jésus-Christ, lui attribuant une divinité secondaire, mais que plus tard elle changea ses croyances et prêcha la Trinité, influencée par Uriah Smith.

Suggérer qu'Uriah Smith ait influencé le prophète est ridicule. Smith écrivit un livre intitulé *Looking unto Jesus* la même année où Ellen White fit imprimer *Jésus-Christ*, et il était clairement non trinitaire. Les deux ouvrages furent annoncés dans les mêmes publications de l'Église.

L'examen des documents pris au Comité quelques jours. Quand il se réunit de nouveau, il fut déclaré : « Eh bien, une grosse partie de ces choses sont là, et nous sommes avec vous et nous n'approuvons pas les déclarations. Elles ne reflètent pas la théologie orthodoxe adventiste et nous les rejetons. » **Ibid.**

Donald Barnhouse écrivit dans sa revue *Eternity*: « *On a perçu immédiatement que les adventistes niaient vigoureusement certaines positions doctrinales qui leur avaient été attribuées... Les adventistes rejettent tout enseignement par des pasteurs ou des membres de leur foi qui ont cru, proclamé et écrit quoi que ce soit qui ait pu les classer parmi les ariens.* » **Eternity, septembre 1956.**

Manifestement l'historien Georges Knight et William Johnson avaient raison en affirmant que nos doctrines avaient été changées, toutefois, le changement débuta bien avant l'épisode de Martin et Barnhouse comme cela a été montré dans ce livre.

Pour conclure ces conférences un livre a été publié intitulé *Seventh-day Adventists Answer Questions of Doctrine*⁶⁵, « préparé par un groupe représentatif de dirigeants, d'enseignants de la Bible et d'éditeurs. » **Questions on Doctrine. Front page 1957**.

La section 4 sur la *Divinité et l'éternelle préexistence de Christ* déclare : « *Il est fréquemment dit que les adventistes du septième jour nient la divinité réelle et la pré-existence éternelle de Christ, la Parole éternelle.* » La question alors suivit : « *Croyez-vous en la Trinité* ? » **Questions on Doctrine p.35.**

La réponse est très subtile.

« Notre croyance en la divinité et en l'éternelle pré-existence du Christ, la deuxième personne de la divinité, est inscrite dans nos 'Croyances fondamentales des adventistes du septième jour' qui apparaît annuellement dans notre Annuaire officiel, et dans le Manuel d'Église qui fait autorité... En outre, ceux qui sont baptisés dans l'Église adhèrent au Résumé des croyances doctrinales qui figure dans notre certificat de baptême... » **Ibid p.35**.

La voie avait été préparée de nombreuses années plus tôt.

Suite à l'impression de ce livre, Donald Barnhouse déclara : « Heureusement les adventistes nient les conclusions logiques auxquelles leurs doctrines doivent les conduire ; c'est à dire une négation de la pleine validité de l'expiation de Christ. » www.sdadefend.com

Il a été suggéré que la dénomination nie publiquement certaines déclarations erronées.

Notre réponse fut alors: « Non... ces déclarations de jadis étaient des déclarations de personnes individuelles, ou de groupes, pas de l'église dans son ensemble, et n'ont jamais engagé la dénomination. Nos

-

⁶⁵ Ce titre en français pourrait être traduit *Les adventistes du septième jour répondent aux questions de doctrines* (NDT).

Chapitre 13 – Le changement continue

dernières déclarations officielles ont été claires, bibliques, solides et orthodoxes. » **Movement of Destiny p.483**.

Mais les évangéliques insistèrent.

Finalement une déclaration a été préparée qui se lisait ainsi : « La croyance des adventistes du septième jour sur ces grandes vérités est claire et ferme. Et nous pensons que nous ne devrions pas être stigmatisés ou identifiés par certains concepts faux et limités, maintenus par quelques-uns, particulièrement durant nos années antérieures. Cette déclaration devrait donc annuler l'accumulation de 'citations' qui avaient circulé contre nous. » Questions on Doctrine. Question No.3. p.31, 32. Cité dans Movement of Destiny. p.484.

Plus loin Questions on Doctrine déclare : « Mais le temps passant, la diversité des vues des débuts sur certaines doctrines fit progressivement place à leur unité. Des positions claires et fermes ont été prises alors par la grande majorité sur des doctrines comme la Divinité, la déité et l'éternelle pré-existence du Christ, et la personne du Saint-Esprit...

Cependant un petit nombre tenait à ses idées précédentes, et par moment ces idées furent imprimées. Néanmoins depuis des décennies l'Église était pratiquement unanime quant aux vérités de base de la foi chrétienne. » **Ibid p.30, 31**.

Il a été admis que *Questions on Doctrine*, autant que *The Truth about Seventh-Day-Adventists* figurent dans la librairie de Martin, et que ces deux ouvrages soient également disponibles dans la bibliothèque adventiste. Selon Ralph Weitz, un non-adventiste qui a étudié les adventistes pendant des années, la bibliothèque adventiste n'a pas présenté le livre de Martin. www.lifeassuranceministries.com

Leroy Froom dit qu'il était redevable à l'Esprit de prophétie et à Ellen White pour sa « contribution » à *Questions on Doctrine*. Il écrivit : « *Nous relatons ici la manière d'Ellen White de présenter la divinité du Christ et ses implications. C'est une vision extraordinaire, cette perspicacité, cette compréhension, cet équilibre et cette fiabilité!*

Aucun autre écrivain dans nos rangs ne l'a approchée dans sa présentation. Nos plus grands théologiens ne sont jamais parvenus à l'égaler dans ses grandes lignes ou son contenu impressionnant...

Nous n'avons pas à avoir honte de quoi que ce soit, mais nous avons tout pour être fiers de la contribution d'Ellen White à la vérité complète de la divinité du Christ dans ces temps de défi général et de rejet de son éternel pré-existence et sa complète divinité, sa mort expiatoire, sa résurrection littérale, son ascension véritable et son retour éminent et personnel. C'est une ancre, une ligne directrice, un plan à avoir et à utiliser. C'est un établissement de la solide foi des adventistes du septième jour. » Movement of Destiny p.494.5.

Nous nous demandons ce qu'Ellen White aurait dit concernant « sa contribution » à *Questions on Doctrine*, le livre le plus controversé de notre histoire récente.

Quelques temps après que les visiteurs évangéliques aient rencontré quatre de nos dirigeants d'église en 1955 et 1956, deux⁶⁶ hommes prirent la décision de commettre un acte criminel. Si ce n'était la perspicacité d'un frère, l'issue aurait été très différente. Nous ne connaissons pas l'identité de ces deux hommes, mais leur mauvaise action est inscrite dans les livres du ciel.

Claude Holmes était employé par la Conférence Générale comme opérateur linotype. Il croyait profondément dans l'Esprit de prophétie jusqu'à les placer au même rang que la Bible. Dans une lettre adressée à Willie White en 1926, il écrivit, « *J'aime les écrits de votre mère. Ce sont les Écritures Saintes pour moi!* ». Lettre à W. C White, 31 Octobre 1926. Ministry magazine, décembre 2000.

Holmes et Washburn croyaient que les discussions de la Conférence biblique de 1919, sur le don prophétique avaient discrédité le prophète,

⁶⁶ Ce pourrait être deux ou trois hommes.

Chapitre 13 – Le changement continue

et pensèrent tous les deux qu'il fallait défendre l'intégrité de l'Esprit de prophétie. **Ibid**.⁶⁷.

A partir de ce contexte, nous pouvons comprendre l'inquiétude de Holmes, quand il eut vent du projet d'incinération d'une grande partie des lettres d'Ellen White. Heureusement, une de ses tâches consistait à garder l'incinérateur.

Le moment venu, il fit un feu ardent sans trop alimenter le foyer. Il laissa brûler le charbon, et lorsqu'il en rajouta, celui-ci donna une puissante flamme. Le préposé pensa alors que le feu était suffisant pour y jeter les lettres de l'Esprit de prophétie et de petits livres.

Et ils le firent! Des centaines de pages!

Holmes referma la porte du four et le volet du régulateur d'air, après quoi il coupa l'arrivée d'air. Les hommes demeurèrent un certain temps, et voyant les flammes envahir les papiers, furent satisfaits et s'en allèrent.

Les documents se consumèrent et en peu de temps le feu s'éteignit. Il était alors possible de récupérer la plupart des précieux documents.

Claude Holmes conserva des lettres signées et des livres jusqu'à sa retraite sachant qu'il aurait perdu ses moyens de subsistances si son action devait être connue. Au moment de sa retraite il transmit les documents à un certain docteur Hayes.

À la mort du Docteur, son patrimoine fut légué à la Conférence à l'exception de sa bibliothèque et de ses effets personnels, qui

www.adventistarchives.org/docs/AST/Sligo_Series.pdf

⁶⁷ Holmes avait une brillante mémoire et était souvent consulté pour des références de l'Esprit de prophétie. En 1914 il emprunta et copia 300 pages de témoignages non publiés. Plus tard son nom fut déshonoré pour avoir initié une protestation contre deux enseignants au collège missionnaire de Washington pour leurs enseignements et leur peu d'estime envers les écrits du prophète. Il encouragea deux autres à en faire de même et furent tous les trois radiés.

devaient être vendus aux enchères. Beaucoup de gens avaient entendu parler du feu et étaient présents aux enchères.

Les lettres et les livres étaient vendus pour 10, 20, et 50 dollars. Beaucoup d'entre eux possédaient encore des traces de brûlures.

Quand cette affaire a été relatée de nombreuses années plus tard par Willard Santee, il possédait un bon nombre de ces pamphlets. Il avait également une lettre de la bibliothèque léguée en héritage, qui rapportait également cette histoire. Il se peut que cette lettre fût écrite par Claude Holmes lui-même, bien que son nom n'y figure pas. La lettre date de 1957.

Elle fut publiée dans un magazine intitulé *Liberator*, après quoi un frère du Colorado contacta le pasteur Santee pour lui confirmer l'évènement. Ce frère avait été informé par J. S Washburn de ce qui s'était passé, et du nom de ce fidèle gardien d'incinérateur qui avait sauvé les documents. Plus tard le frère rencontra Claude Holmes et entendit l'histoire originale. **Audio tape 'Circle of Apostasy' by Willard Santee**.

De nos jours les lettres sont connues comme *Special Testimonies Serie A and B*, écrits de 1890 à 1913. Elles sont toutes courtes et contiennent de nombreux conseils aux médecins, aux éducateurs et pasteurs, pour les écoles self-supporting et pour l'œuvre de santé.

Dieu soit loué pour les écrits de l'Esprit de prophétie, ils sont d'une telle bénédiction pour nous !

« De nombreux théologiens pensent vraiment que l'œuvre de l'expiation, au regard de sa dignité et de son efficacité, repose sur la doctrine de la Trinité. Mais nous ne parvenons pas à voir un lien quelconque entre les deux.

Au contraire, les défenseurs de cette doctrine se trouvent dans la difficulté même qu'ils s'efforcent d'éviter.

Voici en quoi consiste leur difficulté : Ils considèrent le rejet de la Trinité come équivalent au rejet de la divinité du Christ. Si tel était le cas, nous devrions adhérer à la doctrine de la Trinité aussi obstinément qu'on le pourrait ; mais ce n'est pas le cas.

Ceux qui ont lu nos remarques sur la mort du Fils de Dieu savent que nous croyons fermement dans la divinité du Christ, mais nous ne pouvons accepter l'idée d'une Trinité telle que la soutiennent les trinitaires, sans abandonner notre proclamation sur la dignité du sacrifice réalisé pour notre rédemption. » The Atonement in the Light of Nature and Revelation p.164, 165. J. H. Waggoner. 1884.

Chapitre 14

RELATIONS DANGEUREUSES

Parmi les lettres signées sauvées du feu, il y avait la vision du Dr Kellogg s'adressant à ses collègues, et la stupéfaction du prophète devant l'enthousiasme des auditeurs du Docteur à accepter ses théories.

Sa lettre concluait ainsi « Laissez le monde aller dans le spiritisme, la théosophie et le panthéisme si c'est son choix. Nous ne devons rien avoir à faire avec ces branches trompeuses de l'œuvre de Satan. » Series B n° 6 p.211.1904.

Qu'en est-il des théories de Kellogg, étaient-elles panthéistes?

Sœur White utilise les mots « tendant vers », et selon le dictionnaire de 1828, le panthéisme c'est « la croyance que l'univers c'est Dieu... ou le Dieu suprême. » Dans ce sens Kellogg ne croyait pas dans le panthéisme stricto sensus, parce que pour un temps encore il continuait de croire que le Père et le Fils étaient dans le ciel. Le terme utilisé aujourd'hui pour la compréhension de Kellogg, est panenthéisme : Dieu en tout plutôt que Dieu est tout.

Cependant Sœur White dit au sujet des théories de Kellogg: « Si Dieu est une essence répandue dans toute la nature, il demeure donc dans chaque homme, et pour parvenir à la sainteté, celui-ci n'a qu'à laisser se développer la puissance qui est en lui. » Ministère de la guérison p.364.

Qu'en est-il de l' $oldsymbol{\Omega}$ mega?

En 1985 à l'université de Loma Linda eurent lieu des rencontres animées par Louis Tice, intitulées *La pensée du New Age pour atteindre votre potentiel*. Les auditeurs étaient informés que « l'alignement avec le 'juste esprit' peut faire des gens 'des magiciens constructifs' qui sont utiles aux autres... Vous savez que je suis investi

de pouvoir, par moi-même. Vous savez que je l'ai. Je suis passé à la télévision. Vous savez que je ne serais pas admis ici si je n'avais pas ce pouvoir.

Je vous déclare donc « magiciens associés. Allez et agissez comme tels. » The Omega Identified at Loma Linda'68 by Deone Hanson. http://www.temcat.com/013-Spiritualism/Omega %20at%20LLU.pdf

Ceci est-il « l'oméga » des hérésies mortelles ?

Sœur White déclara en 1904 : « Living Temple contient l'alpha de ces théories. Je savais que l'oméga ne tarderait pas à suivre dans peu de temps. » Messages choisis Vol. 1 p.23769

Nous devons nous demander: Quatre-vingt ans, est-ce 'peu de temps'?

Vous serez d'accord que c'est trop long pour que le terme soit approprié.

Dans l'alpha, selon Kellogg, Dieu est dans l'arbre, dans la fleur et dans l'homme lui-même. Sa croyance n'était certainement pas la croyance de l'Église. En réalité, le prophète disait qu'il a « virtuellement détruit le Seigneur Dieu ». Lettre 300. 1903. Sa religion aussi devint centrée sur l'homme. Il finit par croire que la nouvelle naissance était simplement un changement d'attitude à l'égard de Dieu. J. N. Anderson. 1919 Bible Conference, 13 juillet. En 1899 déjà, on disait publiquement que « chaque respiration de l'homme est tirée directement de la respiration de Dieu, de ses narines. » Gen. Conf. Daily Bulletin, 23 février 1899. Finalement, Kellogg refusa d'être gouverné par qui que ce soit, « ... (ni) par sœur White, ni par la Conférence Générale... » Cité dans 70 A. G. Daniells by John J. Robertson p.95.

Au cours de l'année 1907, John Harvey Kellogg s'éloigna tellement de la vérité qu'il fut radié.

_

⁶⁸ L'Oméga identifié à Loma Linda par Deone Hanson (NDT).

 $^{^{69}}$ De 1904 à 1985 il y a 81 ans.

⁷⁰ En rapport avec le sanatorium en Afrique du Sud.

Chapitre 14 – Relations dangereuses

Alors que nous survolons notre histoire, il nous faut nous demander si le panthéisme (ou le panenthéisme) s'est développé en « *peu de temps* » comme prophétisé.

La réponse est Non.

Il se peut qu'il survînt occasionnellement, mais nous n'avons pas de rapport d'un enseignement panthéistique grandissant dans notre église. Cependant, la croissance et l'établissement de la doctrine de la Trinité peuvent être constatés partout dans notre histoire en tant que dénomination.

Lorsque Kellogg s'éloigna des enseignements des pionniers concernant Dieu et son Fils, le diable fut en mesure d'introduire dans son esprit des pensées au sujet de Dieu demeurant *dans* la nature.

Des avertissements furent donnés par le prophète, affirmant que les graines de l'alpha étaient semées dans le cœur des hommes, et que dans peu de temps elles germeraient et deviendraient la plante venimeuse de l' Ω mega.

Il est triste de le dire mais il y a des preuves que la plante nuisible de l'oméga est en ce moment en train de mûrir dans l'Église adventiste du septième jour. Encore une fois, elle est la combinaison de deux croyances, la Trinité et le panthéisme, ou plus précisément pour nous aujourd'hui, le panenthéisme. La Trinité elle-même a vraiment bien muri, mais son union avec les enseignements panthéistes s'est réalisée par la « formation spirituelle ».

Dr Jon Dybdahl, autrefois président du collège Walla Walla, écrivit : « La formation spirituelle est un thème qui a été traité par beaucoup de pasteurs et dirigeants des églises d'obédience chrétienne qui ne cessent d'augmenter. Il ne suffit plus de connaître les doctrines et les faits. Dans la trépidante société d'aujourd'hui, les gens cherchent quelque chose de plus profond et de plus significatif, quelque chose qui a un sens dans leur vie de tourbillon. La formation spirituelle n'est pas une nouvelle idée ou concept, et beaucoup de

protestants sont dans le même bateau, nous la redécouvrons. » Adventist News Network.

Selon les enseignants de la *formation spirituelle*, on dit à une personne de lire un verset et d'y penser. Progressivement on enseigne « *une façon plus simple et plus puissante pour répéter un seul mot du verset, et finalement tout simplement s'assoir dans le silence avec un esprit vidé, appelé 'contemplation'... c'est le niveau le plus profond dans lequel chaque personne sérieusement consacrée à la prière mentale devrait arriver. Cela est appelé la vraie prière et méditation. » The Truth about Spiritual Formation. Vance Ferrell. p.55.*

Cette procédure n'est pas différente du yoga et de la répétition d'un mantra, pour provoquer la méditation transcendantale. Le mantra chrétien peut être un verset biblique, une phrase ou un mot. Il peut être une scène biblique, appelée visualisation dans la PNL⁷¹, une forme moderne de l'hypnotisme.

Quand « *l'état alpha* » est provoqué, des démons peuvent implanter des idées dans l'esprit. Ces pensées seront trompeuses, mais elles peuvent être très attrayantes.

Un ancien hindou, aujourd'hui adventiste, désigne la sensation comme euphorique, comme « planer » sous l'effet d'une drogue. **The Omega Rebellion. Rick Howard.**

La formation spirituelle tire son origine dans le bouddhisme et l'hindouisme, et a été modernisée par le prêtre jésuite catholique romain Ignace de Loyola comme partie de ses exercices spirituels. Elle est désormais enseignée dans de nombreuses institutions adventistes.

« La prière de concentration est une méthode de prière silencieuse qui nous prépare à recevoir le don de la prière contemplative, prière dans laquelle nous expérimentons la présence de Dieu en nous, plus proche que la respiration, plus proche que la pensée, plus proche que la conscience même. Cette méthode de prière est autant une relation avec Dieu, qu'une discipline pour favoriser cette relation...

⁷¹ Programmation Neuro-Linguistique (NDT).

Chapitre 14 – Relations dangereuses

La source de la prière de concentration comme dans toutes les méthodes conduisant à la prière contemplative, c'est la présence intérieure de la Trinité: Père, Fils, et Saint-Esprit. Le centre d'intérêt de la prière de concentration c'est l'approfondissement de notre relation avec le Christ vivant. » Du site web catholique: www.contemplativeoutreach.org/category/category/centering-prayer.

Un article est apparu dans *Signs of the Times* faisant la promotion de la prière de concentration en 2004, intitulé *La quiétude est d'or.* « *La contemplation est essentiellement silence, mais son expression intérieure est 'Je consens à ta présence et à ton action en moi'.* (voir Psaume 139 : 1 à 4 ; Romains 8 : 26, 27.) *Eprouve ta faim de relation avec le divin et exprime ton adoration. Dieu attend d'entrer en relation avec toi* (Apocalypse 3 : 20, 21), *mais cela peut prendre du temps pour toi de te concentrer. Si tu es distrait par des pensées, laisse-les s'envoler sans les suivre.*

Une méthode appelée prière de concentration vous encourage à vous concentrer de nouveau sur Dieu, en prononçant un des noms de Dieu qui vous est familier. Cela peut vous aider à être présent de nouveau avec Dieu. » Signs of the Times. Australia-NZ. November 2004.

Ceci n'est pas un concept chrétien mais une pratique occulte.

La pièce est souvent dans la pénombre, avec une musique douce, avec des cierges, de l'encens, et des sièges de prière.

Il y a également des labyrinthes qui sont une « *expérience spirituelle* qui vous invite à être immobile et silencieux, tant que vous participez dans des expériences intégrales progressives du voyage spirituel. » Signs of the Times. Australia-NZ. Novembre 2004.

Si des hommes et des femmes s'engagent eux-mêmes à « faire taire leur conscience », il n'y a pas de doute que le diable va rapidement et tranquillement s'installer.

Les paroles du mystique chrétien du 14^{ème} siècle, Maître Eckhart sont maintenant admises par beaucoup pour être la vérité. « *Rien*

dans toute la création n'est semblable à Dieu comme le silence. » Ce mode de pensée est largement répandu dans les milieux mystiques.

Remarquez les paroles de Ramana Maharshi, un mystique indien : « Ce qui existe réellement c'est le moi seul. Le moi est là où il n'y a absolument pas de pensée 'Je'. Cela est appelé silence. Le moi lui-même est le monde ; le moi lui-même est 'Je' ; le moi lui-même est Dieu. »

C'est de ces idées que provient la prière contemplative.

Il est vrai que la Bible dit « Arrêtez et sachez que je suis Dieu » Psaume 46: 11, mais remarquez ce que le prophète dit à propos de ce verset : « A travers l'étude des Écritures, dans la prière insistante, ils peuvent entendre son message pour eux, 'Arrêtez et sachez que je suis Dieu.' Quand chaque autre voix est étouffée, quand chaque intérêt terrestre est mis de côté, le silence de l'âme rend plus distincte la voix de Dieu. Ici le repos est trouvé en lui. La paix, la joie, la vie de l'âme, c'est Dieu. » Fundamentals of Christian Education p.440.

En 2011, la chose suivante eut lieu pendant une semaine de prière au collège de Newbold. « À la lumière de chandelles et sur un fond musical tranquille, le parcours invitait les chercheurs individuels à un voyage spirituel où ils rencontraient de la musique, de la méditation, de l'art, des médias, et des activités symboliques lors de stations interactives. Des incitations audio poussaient les participants à repenser leur relation avec eux-mêmes, autrui, la planète et Dieu. »

Un étudiant s'exprima en disant: « C'était beau. J'ai pleuré à trois reprises. Quand j'ai lancé la pierre dans l'eau j'ai eu le sentiment que Jésus était à mes côtés relevant les fardeaux de mes épaules. C'était si réel! » http://adventistnews.org.uk/news607.htm

Un site non adventiste déclara: « Définition de la spiritualité contemplative: système de croyance qui utilise les anciennes pratiques mystiques pour provoquer des états de conscience altérés (le silence) et souvent drapé de terminologie chrétienne. Le principe de la spiritualité contemplative est panthéiste (Dieu est tout) et panenthéiste (Dieu est en tout). » www.lighthousetrailsresearch.com/cp.htm.

Chapitre 14 – Relations dangereuses

L'auteur ci-dessus demande « Le panthéisme a-t-il une place légitime dans la chrétienté orthodoxe ? C'est une question vitale parce que le panthéisme est une conception fondamentale du monde parmi ceux qui s'engagent dans la prière mystique.

Ken Kaish, prêtre épiscopal et enseignant de la prière mystique, remarqua, 'La méditation est un processus par lequel nous faisons taire la conscience et les émotions, et entrons directement dans l'expérience du Divin... Il y a une connexion profonde ente nous ... Dieu est en chacun de nous'. » Ray Yungen. Ibid.

La pratique de la *formation spirituelle* n'est peut-être pas arrivée à sa maturité dans l'Église adventiste, mais pratiquer l'art de la méditation de type mystique, est un grand pas dans cette direction. Non seulement elle arrivera à maturité dans les jours à venir, mais elle sera un moyen d'unir le christianisme avec le faux esprit.

Dieu soit loué, il y a des adventistes qui dénoncent la *formation spirituelle* comme Walter Veith, Howard Peth, Rick Howard, John Bradshaw, Doug Batchelor, et d'autres. Quelques ministères audiovisuels et instituts sont profondément impliqués, d'autres n'en voudront rien savoir. Mark Finley écrivit un excellent article sur le sujet dans le magazine *Ministry*⁷² et dans le même numéro Derek Morris, rédacteur en chef de *Ministry* parla de son expérience avec la *formation spirituelle* 25 ans auparavant, et comment il avait embrassé le faux concept, mais regrette maintenant toute confusion qui aura pu en résulter.

La vérité, c'est que la *formation spirituelle* venant du mysticisme oriental accomplit le mensonge dont Ellen White nous avait avertis tant d'années auparavant - spiritualisme, panthéisme, et théosophie.

Mais *ne perdons pas le lien* : un faux dieu conduit à une fausse expérience.

⁷² En août 2012.

Il est facile de se concentrer sur la *formation spirituelle* qui prend place aujourd'hui et d'oublier que l'Oméga commence avec une compréhension de Dieu qui n'est pas biblique; la racine trinitaire est encore un problème.

- ✓ L'Alpha était une combinaison de Trinité et de théorie panthéiste, qui a formé l'Alpha des hérésies mortelles.
- ✓ L'Oméga est aussi une croyance en la Trinité mais mélangée avec une forme bien plus dangereuse de croyance panthéiste et de pratique occulte.

On peut visiter une librairie théosophique et trouver des étagères et des étagères de livres enseignant les mêmes théories de destruction de l'âme.

Dans son livre *The secret doctrine*, Helena Blavatsky, la fondatrice de la théosophie, inclut parmi ses nombreuses trinités païennes la Trinité confessée par les églises en déclarant : « *Le processus de manifestation peut être expliqué par cette Trinité, où nous comprenons le Père' comme l'Esprit créateur, 'le Fils' comme le Logos, ou Christ la Conscience (voir Isis Unveiled, v.2, p.41), et 'le Saint-Esprit' ou 'la Mère' comme le flux (Shakti) de divine énergie (amour).* » **The Secret Doctrine.** Helena Blavatsky. (Les parenthèses sont dans la citation). Cité dans Trinity and Triunity: the Main Mechanism of Creation by Rosa and Margarita Riaikkenen. Theosophy Downunder Home Library of Theosophical Lectures. 6 decembre 2011.

La théosophie fut fondée en 1875, et fut bien développée à l'époque où Ellen White avertit contre les dangers du spiritisme, du panthéisme et de la théosophie. Le mélange avec les croyances chrétiennes est souvent subtil, mais pour celui qui est bien fondé sur la vérité biblique, il est évident et effrayant.

On doit se rappeler que Satan était déterminé à être « semblable au Très-Haut », et a amené par la ruse nos dirigeants d'églises à accepter la doctrine de la Trinité. C'est ainsi que la dénomination tomba aux pieds d'une autre divinité. Esaïe 14:13,14.

Chapitre 14 – Relations dangereuses

Même si cela est difficile à croire, on ne peut pas le mettre de côté aussi vite. Satan sait « *qu'il n'a que peu de temps* », et il va tout faire pour nous maintenir dans l'erreur. **Apocalypse 12 : 12.**

C'est une question très grave, la plus grave que nous serons amenés à affronter avant le temps de trouble.

Le conseil du prophète demeure le même. « Nous devons garder fermement notre confiance du début jusqu'à la fin. Ne laissons personne détruire le fondement de notre foi, ou endommager le modèle de notre foi en introduisant dans la toile des fils d'invention humaine. » Lettre 249, 1903. Medical Ministry p.97.

Malheureusement, le modèle original donné à nos pionniers fut endommagé, et le fondement de notre foi mis à terre. Nous ne pouvons pas nous permettre de demeurer dans la tromperie.

De grâce, n'ignorons pas les faits.

Quand Kellogg conduisit les hommes à abattre les piliers, Dieu demanda: « où sont les sentinelles qui doivent se tenir debout sur les murs de Sion? Sont-ils endormis? » Messages choisis Vol. 1 p.238.

Beaucoup étaient endormis alors, et l'œuvre de l'apostasie s'est développée avec peu d'opposition. Une nouvelle organisation fut établie, des livres d'un nouvel ordre furent écrits. Nous avons été trompés et sans notre connaissance et notre consentement, nous avons été amenés sur un autre fondement.

Mais la vérité divine est éternelle, elle est immuable. Et les piliers de vérité qui supportent le fondement restent surs.

« En tant que peuple nous devons nous tenir fermes sur la plate-forme de la vérité éternelle qui a surmonté toutes les épreuves. Il faut maintenir les solides piliers de notre foi. Les principes de vérité que Dieu a révélés constituent notre seul vrai fondement. » **Ibid, p.235.**

Désirez-vous revenir sur la plate-forme de la vérité?

Chapitre 15

DÉCISION RATIFIÉE

C'est en 1971 que Leroy Froom publia *Movement of Destiny*, l'ouvrage de 700 pages qui lui avait été commandé. Dans ce volume, il ébauche une histoire de l'Église adventiste du septième jour que peu de gens n'auraient jamais imaginée.

Son récit historique déclare que nous avons commencé en tant que semi-ariens, mais que nous sommes progressivement devenus un puissant mouvement, capable de prendre sa place parmi les principales dénominations protestantes. Avec elles nous professons de tout cœur la doctrine chrétienne de la Trinité et la complète divinité du Christ.

Froom croyait qu'en 1888 Waggonner avait abandonné toutes traces d'arianisme et était devenu trinitaire. On disait qu'il était en harmonie avec la soi-disant croyance d'Ellen White d'après laquelle le Christ serait l'éternelle seconde personne de la Divinité.

Selon Froom, les remarques d'introduction de Waggoner à Minneapolis avaient pour but de combattre les fausses croyances de l'arianisme. « Il se sentait poussé à prendre en considération certains faux concepts, ainsi qu'à présenter la vérité positive de la complète divinité du Christ et sa place éternelle dans la Divinité, ou la Trinité... » Movement of Destiny p.192.

Cela est absolument incroyable. Pas une seule fois Waggoner ne dit que ses propos doivent combattre quelque chose. Son message est présenté comme une pure vérité.

L'année suivante Waggoner montra clairement où il se positionnait en déclarant ce qui suit : « ... le Père et le Fils étaient de la même nature, le Père était le premier dans le temps. Il est aussi plus grand du fait qu'il n'a pas eu de commencement, tandis que la personnalité

du Christ a un commencement. » Signs of the Times, 8 avril 1889. Clairement Waggoner n'était pas trinitaire à cette époque de sa vie.

Il n'est pas surprenant que le livre de Froom n'ait pas été publié pendant de longues années!

Froom déclara que le premier objectif de Waggonner dans sa partie introductive, était de « présenter la majesté et la gloire, la transcendance et la plénitude de l'éternelle divinité du Christ. C'était afin d'insister sur l'immuable vérité que Christ n'est pas un être créé, avec un début... D'emblée Waggonner devait fermement faire face au point de vue arien persistant et étouffant, encore maintenu par certains ». Movement of Destiny p.200.

Il dit encore que Waggonner a présenté le Christ comme « la seconde personne co-éternelle, co-égale et consubstantielle⁷³ de la divinité. » **Ibid**.

Leroy Froom dit que Minneapolis était un tournant décisif dans la marche de la dénomination... C'était le grand point de discorde, qui commença à ré-établir la suprême provision de la justification par la foi en Christ, comme « toute la plénitude de la divinité ». Cela doit demeurer dans la mémoire malgré les démentis de certains. » **Ibid p.257**

Il dit plus loin: « Ce fut un nouveau réveil, une période de croissance, de réveil et de réforme ... Il arracha le mouvement de sa satisfaction laodicéenne... 1888 marqua une nouvelle perception de la doctrine de base de la complète divinité du Christ, associée à la justification par la foi, comme la vérité fondamentale de l'Evangile et du salut... » Ibid p.267

Contrairement aux déclarations de Froom, Ellen White était si affectée par l'esprit du débat, les arguments, la critique et le ridicule en 1888, qu'elle dit : « *C'était la plus triste expérience de ma vie ! ...*» **1888 Materials p.179.**

Un éditorial dans la *Revue Adventiste* rétablit la vérité. « *En revoyant l'histoire de la période de 1888, nous sommes amenés à la conclusion*

_

⁷³ Remarquez le mot consubstantielle ou homoousion du concile de Nicée.

Chapitre 15 – Décision ratifiée

que c'était un temps d'opportunité incomparable pour l'Église adventiste du septième jour. Le Seigneur offrit véritablement à son peuple le 'commencement' de la pluie de l'arrière-saison et du grand cri... Les attitudes et l'esprit de trop nombreuses personnes à ce moment-là firent que Dieu retira cette bénédiction spéciale... Il est clair que la plénitude de la merveilleuse bénédiction que Dieu désirait accorder à l'Église ne fut pas reçue à ce moment-là, ni par la suite. » Editorial apparu dans Adventist Review, 27 mai 1976.

Néanmoins le contenu du livre de Froom a largement été accepté par la dénomination avec la conviction que nous avions la vérité et que nous prospérions.

En 1974 Leroy Edwin Froom mourut, et l'œuvre de sa vie fut close.

La dernière étape devrait maintenant être à la charge d'autres personnes.

En 1980 la doctrine de la Trinité devait être débattue en session de la Conférence Générale avec pour objectif d'en faire une doctrine officielle de notre foi.

Une fois de plus la vigilance était de rigueur parce qu'il restait des non-trinitaires parmi nous.

Cinq ans seulement auparavant un papier d'Edward Edstrom fut publié à la demande du conseil de l'Académie Walla Walla Valley sous forme de livre intitulé *Esprit humain - Esprit divin* (1975).

La croyance d'Edstrom en la Trinité fut mise à l'épreuve en 1954 quand des collègues pasteurs et des ouvriers d'Afrique centrale furent confrontés aux musulmans « qui se réclamaient d'un Dieu Allah, tandis que le christianisme paraissait avoir TROIS Dieux séparés et distincts, appelés UN. » Human Spirit – Divine Spirit. Introd. iv. Edward Edstrom

Il était évident que les dirigeants de l'Église devaient être bien préparés quand le sujet serait soumis à discussion. Il était clair que des questions de type arien ne seraient pas tolérées.

La Trinité telle qu'elle devait être abordée, était⁷⁴ « Il y a un Dieu : Père, Fils, et Saint-Esprit, une unité de trois personnes co-éternelles. Dieu est immortel, tout puissant, omniscient, au-dessus de tout et omniprésent, Dieu est infini et au-delà de la compréhension humaine, mais connu au travers de sa propre révélation. Il est pour toujours digne d'adoration, de louange, et de service de la part de la création tout entière. » Croyance n° 2 des 27 croyances fondamentales.

Ces propos déclarent que Dieu est au singulier, il « <u>est</u> immortel », et que cependant, il y a trois personnes co-éternelles, une unité de trois égaux en un seul Dieu. Ils ne disent pas qu'il y a un Dieu qui serait le Père, le Fils et le Saint-Esprit, mais un groupe de trois personnes qui composent Dieu.

Beaucoup de frères remarquèrent la confusion.

Charles Upshaw demanda: « J'ai une question sur l'article 2 'La Trinité'. Je crois que quand nous étudiions au début le document, le terme utilisé était Divinité. Mon objection sur l'utilisation du mot Trinité est le fait que dans beaucoup de communautés chrétiennes, on se réfère à un Dieu et que cela signifie aussi une personne.

Pourtant dans notre explication nous faisons référence à trois personne co-éternelles et dans l'article trois nous nous référens à un Dieu trin. Je voudrais suggérer de changer le titre soit en 'la Divinité', ou en la 'Divinité trinitaire'. Adventist Review. 1er mai 1980. 'Fifteenth business meeting. Fifty-third General Conference session, 25 avril 1980. 1:30 P.M. Session proceedings'.

W. Duncan Eva répondit: « Nous avons discuté cela en long et en large. Nous avions les deux et nous n'aimions pas cela. Maintenant nous avons utilisé l'un des deux et cela n'est pas populaire. Nous avions 'La Divinité' dans l'ancien Manuel, et nous ne l'avons pas voulu. Je crois qu'il serait mieux de demander au peuple d'exprimer ce qu'il préférerait! Trinité pour moi semble être un terme parfaitement

_

 $^{^{74}}$ Comme ce la fut imprimé huit ans plus tard dans $\it Ce$ que croient les adventistes du septième jour.

Chapitre 15 – Décision ratifiée

approprié, même si nous n'aimons pas quelques-unes de ses connotations. Beaucoup d'autres termes ont des connotations que nous n'apprécions pas non plus 75 ». **Ibid**.

Un autre frère fit le commentaire suivant : « J'admets et accepte la Trinité comme une unité collective, mais j'aurais un peu de mal à appliquer le pronom « Il » à la Trinité ou à la Divinité. Pour moi cela comporte de profondes implications théologiques. » (J. H. Bennett)

« Il me semble que nous avons un conflit ou une contradiction dans l'énoncé suivant : « Il y a un seul Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit, unité de trois personnes coéternelles ». Ne serait-il pas plus clair si nous disions : 'Il y a un seul Dieu constitué du Père, du Fils et du Saint-Esprit' ?

Nous commençons avec un Dieu, et ainsi sans aucune explication nous utilisons « Père, Fils et Saint-Esprit ». Plus loin nous parlons d'une unité de Trois ». (H. J. Harris)

« Je pense que nous devrions être très prudents en utilisant des termes que la Bible n'utilise pas à son sujet. Quand nous avons formulé cette déclaration, nous essayions autant que possible d'utiliser des expressions bibliques. » (Richard Hammil)

« Je suggérerais que quand cela sera retourné au conseil, les écrits de sœur White soient étudiés afin de voir quel terme elle utilise pour décrire Dieu le Père et le Saint-Esprit. Utilisons largement sa terminologie pour le définir. Quelques soient les décisions prises, et les expressions trouvées, soyons en harmonie avec elles. » (Paul Chima)

Frère Lesher fit ressortir un point important.

« Je suis préoccupé par les mots et les phrases qui sembleraient limiter Dieu ou changer la vision de Dieu qui nous est transmise dans

⁷⁵ Toutes les déclarations émanent de la session, et ne sont pas nécessairement dans l'ordre.

l'Écriture... Je suppose que l'orateur fait référence à l'usage de 'Ils' au paragraphe 276. »

Lesher poursuivit : « Et bien entendu, la déclaration de l'Écriture est que 'Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur'. Et pour parler "d'Eux" ou de quelque autre pronom en dehors d"Il' pourrait faire de nous des 'tri théistes', plutôt que des croyants en un seul Dieu... L'idée de trois êtres qui sont Un est un mystère, et il me semble que nous ne devrions pas essayer d'enlever tous ces mystères de la déclaration. » (W. R. Lesher)

Bien que ces frères aient eu des problèmes avec cette formulation, leurs questions ne constituaient pas une menace pour le projet global d'adoption de la Trinité.

Il a été dit dans une discussion que les adventistes du septième jour ne croient pas dans le crédo de la Trinité comme l'Église catholique et les Églises protestantes qui croient, elles, que Dieu n'a pas de parties corporelles⁷⁷.

Au lieu de cela, il a été déclaré que nous avons un enseignement biblique de la Trinité exactement comme nous avons l'enseignement du Sabbat biblique. Les écrits de sœur White étaient cités montrant qu'elle était d'accord avec l'enseignement de la Trinité biblique, et que James White s'était opposé à l'enseignement du crédo.

Frère G. N. Banks posa la question suivante :

« Notre position en tant que croyants fondamentalistes, est-elle que la Divinité est une unité de trois membres égaux, pré-existant avant toutes choses, et qu'il y a eu un temps où la filiation n'était pas impliquée, juste trois membres de la Divinité ?

 $^{^{76}}$ « La Divinité est infini au-delà de la compréhension humaine, mais connue selon le degré où ils ont choisi de se révéler. Les membres de la Divinité se sont révélés euxmêmes à travers les actes de leurs mains dans la nature... ».

⁷⁷ Voir les 39 points des Anglicans.

Chapitre 15 – Décision ratifiée

Est-ce notre position? Le mot Père intervint-il seulement en relation avec l'expérience filiale comme résultat du péché et du besoin de rachat?»

Le Président de la Conférence Générale, le pasteur Neil Wilson répondit : « Eh bien, vous entrez dans une zone qui pourrait nous conduire dans certaines complications ariennes. »

Duncan Eva, mis un terme à la discussion en déclarant : «Monsieur le Président, nous n'avons pas l'intention de rentrer dans les zones de discussion dont frère Banks vient de parler, mais nous sommes confiants en utilisant le mot Père parce que c'est celui que Jésus a utilisé pour nous : 'Notre Père qui es aux cieux'. » Adventist Review, 24 avril 1980. p.18.

C'était une esquive délibéré.

Il a fallu des années d'agissements subtils et fallacieux, mais finalement la doctrine de la Trinité fut officiellement votée dans l'Église adventiste du septième jour, à la session de Dallas en 1980.

« Comme les grands pouvoirs ecclésiastiques des siècles passés, le Mouvement adventiste consolida ses croyances en une formulation rigide, proclamant à tous ses adhérents le résultat final de ses propres investigations érudites. » http://www.hullquist.com/Bible/bib-onegod-12c.htm

La déclaration de croyance se lit désormais :

2. La Trinité

Il y a un seul Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit, unité de trois personnes co-éternelles. Dieu est immortel, omniprésent, omniscient, souverain et toujours présent. Il est infini et dépasse la compréhension humaine ; cependant il peut être connu grâce à la révélation qu'il donne de luimême. Il est toujours digne d'être invoqué, adoré et servi par toute la création. (Gn 1 : 26 ; Deut 6 : 4; Esa 6 : 8 ; Mat 28 : 19; Jean 3 : 16 ; 2Cor 1 : 21,22 ; 13 : 14; Eph 4 : 4-6; 1 Pi 1 : 2) www.adventist.org

La Trinité adventiste est-elle la même que la Trinité catholique romaine?

Beaucoup répondraient non.

Le crédo d'Athanase dit en partie : « Nous vénérons un Dieu dans la Trinité et la Trinité dans l'Unité, sans confondre les Personnes ni diviser la substance : autre est en effet la Personne du Père, autre celle du Fils, autre celle du Saint-Esprit ; mais une est la divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, égale la gloire, co-éternelle la majesté.» Le crédo catholique.

Dans une encyclopédie catholique : « La Trinité est le terme utilisé pour désigner la doctrine centrale de la religion chrétienne. La vérité est que dans l'unité de la Divinité, il y a Trois Personnes, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, ces Trois Personnes étant véritablement distinctes l'une de l'autre. » www.newadvent.org Catholic Encyclopaedia

Question de sémantique? La même doctrine, mais des termes différents?

Bert B. Beach écrivit dans son livre So Much in Common à propos de nos croyances: « Les églises membres du Conseil Mondial des Églises et les adventistes du septième jour sont d'accord sur les articles fondamentaux de la foi chrétienne, comme précisé dans les trois anciens symboles (Apostolicum, Nicaeno-Constantinopolitum, Athanasium). Cet accord s'exprime dans l'acceptation sans réserve des doctrines de la Trinité et des Deux Natures. » So Much in Common p.40.

Une chose est certaine, l'Église adventiste du septième jour s'éloigna des croyances des pionniers sur la Divinité, comme le déclara George Knight: « La plupart des fondateurs de l'adventisme du septième jour ne seraient pas en mesure de se joindre à l'Église de nos jours s'ils devaient souscrire aux croyances fondamentales de la dénomination ... » surtout celle qui est « en rapport avec la doctrine de la Trinité. » Ministry, octobre 1993 p.10.

Imaginez refuser à James et Ellen White, Joseph Bates, John Loughborough, et d'autres, de devenir membres de l'Église!

Chapitre 15 – Décision ratifiée

Une fois la Trinité devenue officielle, il était nécessaire pour nos nouveaux ouvrages de refléter la doctrine trinitaire. Leroy Froom avait fait sa part. C'était maintenant de la responsabilité des autres.

En 1996 une vigile matinale intitulée *Ye Shall Receive Power*⁷⁸ fut publié dans lequel les mots du prophète furent changés.

En 1899 Ellen White écrivit: « Pourquoi ne devrions-nous pas nous prosterner devant le trône de la grâce divine en priant pour que l'Esprit de Dieu soit répandu sur nous comme il (it) l'était sur les disciples? Sa (its) présence adoucira nos cœurs endurcis, nous remplira de joie et de réjouissance, nous transformant en canaux de bénédiction.

Le Seigneur souhaiterait que chacun de ses enfants soit riche en foi, et cette foi est le fruit de l'action du Saint-Esprit travaillant sur la pensée. Il (it) habite dans chaque âme qui va le (it) recevoir, parlant au rebelle avec des paroles d'avertissement, et lui présentant Jésus, l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde. Il (it) fait briller la lumière dans les esprits de ceux qui cherchent à coopérer avec Dieu en leur donnant l'efficacité et la sagesse d'accomplir son œuvre. » Signs of the Times. 27 septembre 1899.

Si on observe soigneusement, on constate qu'Ellen White avait utilisé le mot « it » quatre fois et « its » une fois en parlant du Saint-Esprit. Dans la vigile matinale *Ye Shall Receive Power* p.59, « it » a été changé en « he » ou « his » et « him⁷⁹ ». Voir pour d'autres changements p.93, 151, 164, 183, 303, 318, 319, 321, 323, 325, 344. **Ibid.**

En 2005 les vœux baptismaux furent révisés afin de lire : « Acceptezvous les enseignements de la Bible comme exprimés dans la Déclaration des croyances fondamentales de l'Église adventiste du septième jour, et vous engagez-vous à vivre votre vie par la grâce de Dieu en harmonie avec ces enseignements ? »

-

 $^{^{78}}$ Disponible en français avec le titre *Vous recevrez une puissance* (NDT).

⁷⁹ En Anglais les mots *it* et *its* sont utilisés pour le neutre, tandis que *he* et *him* le sont pour des personnes. Ce n'est pas irrespectueux d'utiliser *it* dans ce cas.

Pour la première fois dans l'histoire adventiste, l'Église fit d'un crédo la condition pour devenir membre. Le prophète avait dit 95 ans auparavant : « La Bible, et la Bible seule doit être notre crédo. » Review & Herald, 15 décembre 1885.

En réponse au sermon passionnant de Ted Wilson lors de la Conférence Générale de 2010, l'Église tout entière se mit à prier pour le réveil et la réforme. Il est bon de prier pour la pluie de l'arrière-saison, tous nous languissons pour une « pluie générale », le rafraichissement du Seigneur. Hope Channel.

Cependant nous devons considérer une importante vision donnée à Ellen White en 1846 de deux groupes priant le Père pour le Saint-Esprit. La question à ce moment-là était : Jésus était-il dans le Lieu Saint ou dans le Lieu Très Saint du sanctuaire.

Ceux dont la foi demeurait dans le Lieu Saint priaient le Père pour le Saint-Esprit. C'était Satan qui répondit à leur prière en envoyant la lumière et la puissance. Ces gens pensèrent que le Père avait envoyé le Saint-Esprit.

L'autre groupe suivit Jésus par la foi dans le Lieu Très Saint, et pria le Père pour le Saint-Esprit. Leurs prières furent exaucées par Dieu qui envoya la lumière, la puissance, l'amour, la joie et la paix. **Premiers écrits p.55.**

Aujourd'hui la question demeure de savoir où est Jésus. Nous ne nous posons pas la question s'Il est dans le Lieu Très Saint du sanctuaire céleste, mais qu'en est-il de son Esprit ?

Il y a de nouveau deux groupes.

Un groupe prie le Père pour le Saint-Esprit qu'il partage avec son Fils. Ils savent qu'il est l'Esprit omniprésent qui les unit avec leur Dieu, le Christ et tous les croyants et ils aspirent à être Un. **Jean 17:21 à 23.**

L'autre groupe aussi prie le Père.

Chapitre 15 – Décision ratifiée

Ils croient que l'Esprit est une autre Personne, Dieu le Saint-Esprit séparé du Père et du Fils, une personne divine de plein droit. Leur foi est en Jésus qui est dans le Lieu Très Saint, mais comme il est incapable d'être avec son peuple dans la chair, il envoie le Saint-Esprit comme son représentant.

Frères et sœurs il est effrayant de dire qu'un groupe recevra le faux esprit.

Ô Seigneur, aie pitié de nous tous!

Il y a une seule réponse, il doit y avoir une étude attentive et assidue, dans la prière, de la Parole de Dieu, et une volonté de mettre de côté des idées préconçues afin d'entendre la voix de Dieu dire : c'est la vérité. Si nous n'aimons pas la vérité, Dieu va « envoyer » ou permettre « une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge ». 2 Thessaloniciens 2 : 10 à 12.

Et rappelez-vous que la contrefaçon de la pluie de l'arrière-saison tombera avant l'authentique.

Pensez-vous qu'elle tombera seulement sur Babylone?

Posez-vous la question : Qui le diable est-il déterminé à tromper juste avant, le reste ou Babylone ?

Nous avons été avertis.

L'Église adventiste est maintenant préparée pour que Satan puisse répandre ses miracles mensongers parmi nous, et « ceux qui ne se sont pas déterminés pour la vérité, s'uniront avec les incroyants qui aiment le mensonge et le pratiquent. Quand ces miracles auront lieu, quand les malades seront guéris et d'autres miracles réalisés, ils seront trompés. » Selected Messages Vol. 3 p.407, 408.

« Que celui qui a des oreilles entende... » Apocalypse 3 : 22.

Chapitre 16

TROP TARD

Jaban, regarde la taille des raisins. Deux hommes portent une grappe. Ils sont énormes !

Oui, et des grenades également.

Et des figues.

Je vous ai dit que ce devrait être un bon pays, Hazor.

Israël avait attendu quarante jours le retour des espions de leur reconnaissance dans le pays. Les jeunes gens ne pouvaient contenir leur excitation en écoutant le compte rendu de ces hommes.

Moïse, le pays regorge de lait et de miel, et nous avons ramené ces fruits. « Cependant le peuple qui y habite est fort, et les villes possèdent des murs très grands, et en outre nous y avons vu les enfants d'Anak... » Nombres 13:27 à 29.

Des murmures montent de l'assemblée. Caleb invite le peuple à demeurer tranquille. « *Montons et emparons-nous du pays et nous y serons vainqueurs!* » **Nombres 13:30.**

Mais personne n'écoute.

Les pleurs coulent et des voix en colère s'élèvent. « *Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Egypte ou dans ce désert! Que ne sommes-nous morts!... établissons un chef et retournons en Egypte.* » **Nombres 14:2-4.**

Moïse et Aaron tombèrent sur leur visage. Josué et Caleb déchirèrent leurs vêtements et crièrent : Peuple, peuple, écoutez, « le pays ... est un fort bon pays. Si l'Éternel nous est favorable, il nous fera entrer dans ce pays, et nous le donnera... Seulement, ne soyez point rebelles contre l'Éternel... l'Éternel est avec nous, ne les craignez point ! » Nombres 14 : 7-10.

Ça ne sert à rien.

L'assemblée est en colère, et ils prennent des pierres pour lapider Caleb et Josué.

La gloire de l'Éternel apparaît sur la tente d'assignation, et la voix de Dieu remplit l'air. Moise, « jusqu'à quand ce peuple ne croira-t-il pas en moi ? Je le frapperai par la peste, et je le détruirai ; mais je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante que lui. » Nombres 14: 11, 12.

Non, Seigneur, « Les Égyptiens en entendront parler... et les nations qui ont entendu ta renommée diront, l'Éternel n'avait pas le pouvoir de mener ce peuple dans le pays qu'il avait juré de lui donner, c'est pour cela qu'il l'a égorgé dans le désert... Pardonne l'iniquité de ce peuple selon la grandeur de ta miséricorde... » Nombres 14:13-19.

L'assemblée attend dans le silence.

Moïse, « Je pardonne comme tu l'as demandé... (mais) tous ceux qui ont vu ma gloire et mes prodiges que j'ai fait en Égypte et dans le désert, qui m'ont déjà tenté dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, tous ceux-là ne verrons point le pays que j'ai juré à leur Père de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point...

Demain, tournez-vous et partez pour le désert, dans la direction de la mer rouge... Vos cadavres tomberont dans ce désert... depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, qui avez murmuré contre moi... Et vos enfants seront nomades pendant quarante années, et porteront la peine de vos infidélités, jusqu'à ce que vos cadavres soient tous tombés dans le désert. » Nombres 14: 21-23, 25, 28, 29, 32, 33.

« ... et le peuple pleura pendant la nuit. » Nombres 14 : 1

Le lendemain, les hommes de l'assemblée se levèrent de bon matin et se préparèrent pour la guerre. « Nous voici! Nous monterons au lieu dont a parlé l'Éternel, car nous avons péché. » Nombres 14:40

Chapitre 16 - Trop tard

Immédiatement Moise crie avec une voix forte: Non, vous ne pouvez aller au pays maintenant. « Ne montez pas, car l'Éternel n'est pas au milieu de vous. Ne vous faites pas battre par vos ennemis. » Nombres 14:42

Mais ils ne veulent pas écouter.

Israël, il est trop tard. Vous vouliez mourir dans le désert – votre souhait vous est accordé. Ne montez pas et ne combattez pas. Vous perdrez la bataille.

Et c'est ce qui arriva.

L'attitude du peuple affecta la nation toute entière, car non seulement les rebelles furent nomades quarante ans dans le désert, mais Moïse, Josué et Caleb furent obligés de souffrir avec eux.

Israël avait été délivré d'Égypte pour qu'ils puissent faire connaître aux nations le seul vrai Dieu. Ils devaient enseigner aux hommes et aux femmes de l'adorer lui seul, et de garder sa sainte loi. Si Israël avait été fidèle, les nations du monde auraient fait des pèlerinages dans la capitale pour chercher le salut.

« Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. » Esaïe 2 : 3.

Mais la nation juive ne devint point la lumière du monde.

Avant que Moïse ne meurt, le Seigneur lui dit : « Voici, tu reposeras auprès de tes pères. Et ce peuple se lèvera, et se prostituera aux dieux étrangers du pays au milieu duquel il entre... il violera mon alliance que j'ai traitée avec lui... » **Deutéronome 31 : 16.**

Après leur installation dans la terre promise, et après la mort de Josué, de ses anciens et de tout le peuple, la nouvelle génération « ...qui ne connaissait point l'Éternel... servit les Baals. » Juges 2 : 10

Au lieu de détruire complètement les nations du pays, ils « se mêlèrent avec les païens » et apprirent leurs œuvres.

« Ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles aux idoles, ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils sacrifièrent aux idoles de Canaan, et le pays fut profané par des meurtres. » Psaume 106: 34-38.

Au cours des quatre cents cinquante années de la période des juges, chacun « faisait ce qu'il lui semblait bon. » Juges 21:25; Actes 13:20. Ils servirent l'Astarté, la déesse des Sidoniens, Moloch, le dieu du feu des Ammonites, Kamoch, le dieu des Moabites, les dieux des Philistins, les dieux de Syrie, les Baals. Juges 10:6.

Dieu envoya avertissement après avertissement, mais chaque réforme était suivie d'une profonde apostasie. « *C'est ainsi qu'Israël parcourut, maintes et maintes fois au cours de son histoire... apostasie et châtiments, puis repentir et délivrance.* » **Patriarches et prophètes p.533.**

Dieu avait présenté devant son serviteur Moïse, de nombreuses années auparavant, le résultat de l'infidélité: des malédictions dans chaque domaine de la vie, jusqu'à ce qu'au final, ils soient déportés du pays.

« L'Éternel fera partir de loin ...une nation qui fondera sur toi d'un vol d'aigle, une nation dont tu n'entendras point la langue, une nation au visage farouche... Elle t'assiègera dans toutes tes portes, jusqu'à ce que tes murailles tombent...

Si tu n'observes pas et ne mets pas en pratique toutes les paroles de cette loi, écrites dans ce livre... L'Éternel te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre, et là, tu serviras d'autres dieux ... Ta vie sera comme en suspens devant toi... » Deutéronome 28 : 49, 50, 52, 58, 64, 66.

Chapitre 16 - Trop tard

Malgré les avertissements, l'apostasie continua. « Parfois ils écoutaient ses avertissements, et de riches bénédictions s'ensuivaient dont ils faisaient profiter les nations voisines. » Prophètes et rois p.12.

Mais les agences sataniques travaillaient pour confondre les esprits du peuple au sujet de la vraie et de la fausse adoration, et ils devinrent une proie facile.

Après la mort de Salomon, dix des tribus se révoltèrent et prirent la direction du nord, laissant Juda et le reste de Benjamin à Jérusalem. Sous le règne de Jéroboam, deux autels furent érigés à Dan et Bethel sur lesquels furent placés des veaux d'or.

Avec défiance Jéroboam déclara « Israël! Voici tes dieux, qui t'ont fait sortir du pays d'Égypte » 1 Rois 12 : 28. C'était une reproduction de l'apostasie du Sinaï, il y avait les veaux d'or avec exactement les mêmes mots. Au moment de cet acte blasphématoire et avec le choix des prêtres de chaque tribu, les lévites retournèrent à Jérusalem.

Les péchés du royaume du nord continuèrent à grandir.

Ils abandonnèrent tous les commandements de Dieu, et « suivirent les coutumes des nations ... ils firent en secret contre l'Éternel, leur Dieu, des choses qui ne sont pas bien. Ils se bâtirent de hauts lieux dans toutes leurs ville... ils se dressèrent des statuts et des idoles sur toutes collines élevées et sous tous arbres verts. Et là ils brûlèrent des parfums sur tous les hauts lieux comme les nations ... ils servirent les idoles ...

Ils firent passer par le feu leurs fils et leurs filles, ils se livrèrent à la divination et aux enchantements, et se vendirent pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, afin de l'irriter. » 2 Rois 17 : 8-17.

Dieu a longuement souffert avec son peuple.

« Avec patience il plaça devant les Israélites leurs péchés ; et, dans sa longanimité, il attendit qu'ils les reconnaissent. Il leur renvoya successivement des prophètes et des messagers pour réclamer les

fruits de sa vigne; mais, au lieu de les recevoir avec empressement, ils traitèrent ces hommes au grand discernement, et aux forces spirituelles, en ennemis. Ils les maltraitèrent et les tuèrent. » **Prophètes et rois p.12.**

Les dernières années du royaume du nord, ont été marquées par la violence et le sang répandu « tel que l'on n'avait jamais vu de semblable, même aux jours les plus sombres des luttes et des guerres sous le règne d'Achab ». Prophètes et rois p.215. Finalement les Assyriens attaquèrent la Samarie et dans le siège des multitudes périrent misérablement.

« La ville et la nation capitulèrent, le malheureux reste des dix tribus fut emmené en captivité en Assyrie et dispersé dans les provinces de ce royaume. » **Prophètes et rois p.223.**

Qu'en était-il de Juda dans le sud? Demeurèrent-ils fidèles?

Non, car le prophète disait : « Juda même n'avait pas gardé les commandements de l'Éternel, son Dieu... » 2 Rois 17 : 19.

Juda aussi bâtit des hauts lieux et brûla au feu ses fils et ses filles. **Jérémie 7 : 31**. « Ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles. Ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils sacrifièrent aux idoles de Canaan... » **Psaume 106 : 37, 38**.

Non seulement Juda adorait des idoles mais ses habitants « placèrent leurs abominations » dans le temple. Jérémie 7 : 30.

Le prophète Ezéchiel vit de plus grandes abominations en vision. « Je levai les yeux du côté du septentrion ; et voici, cette idole de la jalousie était au septentrion de la porte de l'autel à l'entrée... Et il me conduisit à l'entrée de la porte de la maison de l'Éternel, du côté du septentrion. Et voici, il y avait là des femmes assises, qui pleuraient Thammuz...

Et il me conduisit dans le parvis intérieur de la maison de l'Éternel. Et voici, à l'entrée du temple de l'Éternel, entre le portique et l'autel, il y avait environ vingt-cinq hommes, tournant le dos au temple de

Chapitre 16 – Trop tard

l'Éternel et le visage vers l'orient; et ils se prosternaient à l'orient devant le soleil. » Ezéchiel 8 : 5, 14, 16.

Pendant le règne d'Ezéchias, un reste du royaume du nord dispersé se repentit. Douze sacrifices furent offerts, un pour chaque tribu. Ce fut une Pâque formidable.

Malheureusement, le fils du roi Manassé causa beaucoup de corruption et d'idolâtrie.

Le temple devint si souillé et rempli de détritus que le livre sacré de la loi fut perdu. Personne ne savait où il était, avant que le jeune roi Josias ordonnât la purification du temple.

Pendant la purification des pièces sacrées, le sacrificateur Hilkija trouva le rouleau perdu. Il le donna à Schaphan, le scribe, qui l'apporta au roi.

« Lorsque le roi entendit les paroles de la loi, il déchira ses vêtements... car grande est la colère de l'Éternel qui s'est répandue sur nous, parce que nos pères n'ont point observé la parole de l'Éternel et n'ont point mis en pratique tout ce qui est écrit dans ce livre. » 2 Chroniques 34:19,21.

Allez, consultez l'Éternel pour moi, dit Josias.

La prophétesse Hulda donna un conseil. « Parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont offert des parfums à d'autres dieux... ma colère s'est répandue sur ce lieu et elle ne s'éteindra point. » 2 Chroniques 34: 25.

Dites au roi de Juda que parce qu'il s'est humilié devant Dieu, il sera recueilli en paix dans son sépulcre. **2 Chroniques 34 : 28.**

La destruction était certaine, rien ne pouvait l'éviter.

Finalement, les Babyloniens attaquèrent en prenant des captifs et les trésors du temple. Daniel et les autres nobles furent enlevés au

premier assaut. Lors du quatrième siège le magnifique temple fut totalement brûlé.

Il fut donné à Daniel, un captif à Babylone, une vision pour son peuple et Jérusalem⁸⁰.

« Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier les iniquités et amener la justice éternelle... » Daniel 9 : 24.

La vision n'était pas seulement une prophétie de la venue du Messie mais également une mise en garde ; à moins que les Juifs mettent un terme à la rébellion et à l'apostasie, leur probation s'achèverait. Ils auraient alors quatre cent quatre-vingt-dix ans pour corriger leurs voies. S'ils s'étaient véritablement repentis, l'ère messianique aurait commencé, apportant avec elle la réconciliation et la justice.

Mais quand Jean Baptiste vint pour préparer la voie pour le Messie, la nation juive n'était pas prête.

Bien qu'elle apprît de Babylone l'inutilité des dieux faits de bois et de pierres, une forme plus subtile d'idolâtrie apparut : l'orgueil d'être le peuple choisi. Le temple et ses rituels étaient quasiment adorés. Les Juifs « considéraient Jérusalem comme leur paradis et ils veillaient jalousement à priver les Gentils des grâces du Seigneur. » Jésus-Christ p.20.

Israël était certainement un peuple privilégié, ayant reçu « l'adoption, la gloire et les alliances, le don de la loi, et le service de Dieu, ainsi que les promesses. » Romains 9: 4. Devant lui se trouvait un futur glorieux, s'il manifestait le désir de se repentir, et d'obéir à la sainte Loi de Dieu.

Tandis que les soixante-dix semaines arrivaient à leur terme, les prêtres et les dirigeants commençaient à espérer l'arrivée du Messie. **Jésus-Christ p.115.** Sa venue s'annonçait avec puissance,

-

⁸⁰ Dès lors, on fera référence à Juda en disant « les Juifs », « la nation juive » ou « Israël ».

Chapitre 16 – Trop tard

puisqu'ils croyaient que c'était « *le jour de vengeance* » contre Rome. **Esaïe 61 : 2**

Ils attendaient un Messie à venir conquérant, afin de briser la puissance de l'oppresseur, et exalter Israël comme empire universel. **Jésus-Christ p.21**.

Quand Jésus commença son ministère prophétique, les dirigeants refusèrent de l'accepter comme Celui qui était promis. L'orgueil, l'auto satisfaction, ainsi qu'une interprétation erronée des Écritures préparèrent la voie du rejet.

Comment ce nazaréen pourrait-il être le Fils de Dieu ? **Psaume 2 : 7.** Le Messie « *les brisera (les nations) avec une verge de fer…et les brisera comme le vase d'un potier.* » **Psaume 2 : 8.9.**

« Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer... » Psaume 2 : 12. Il était hors de question que les pharisiens, les sadducéens, les scribes, les dirigeants, et les docteurs de la loi, se soumettent à quelqu'un tel que Jésus de Nazareth, qui proclamait être le Fils de Dieu.

Jésus demanda un jour aux dirigeants « Dites-moi, que pensez-vous du Christ, de qui est-il le fils ?

« Le Fils de David » répondirent-ils.

Citant alors le Psaume 110 : 1 Jésus répond : « Parole de l'Éternel à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce je fasse de tes ennemis ton marchepied ».

Il posa la question: « comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils? Matthieu 22: 42-45.

Les chefs juifs comprirent clairement et interprétèrent le passage des Écritures comme messianique, mais la question de Jésus les laissa perplexes. Matthieu 22 : 46.

Un jour Jésus demanda aux disciples : « *Qui suis-je au dire des hommes, moi le Fils de l'homme ?* » Après différentes réponses Jésus demanda : « *et vous, qui dites-vous que je suis ?* » **Matthieu 16 : 13, 15, 16.**

Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Beaucoup en Israël reconnaissent Yeshua comme le Messie et se réjouissent de ses enseignements puissants. Les leaders de l'église eux, refusent de croire. Ils ne vont pas accepter ce jeune prédicateur de Nazareth comme le Messie.

La haine grandit jusqu'à comploter sa mort.

C'est la semaine finale de la prophétie des soixante-dix semaines, Jésus marche pour la dernière fois entre les portes du temple. Avec tristesse il déclare aux prêtres « *Voici votre maison vous sera laissée déserte* ». Matthieu 23: 38. La présence de Dieu fut retirée, et les rites symboliques sont désormais vides de sens. « *Tout le système doit être balayé* ». Jésus-Christ p.27.

Moins de 48 heures plus tard, les officiels de l'église arrêtent Jésus, et l'exposent à un simulacre de procès. Pendant le déroulement de celui-ci, le Grand prêtre, avec défiance, lance la question à Jésus : « Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu ». Matthieu 26 : 57, 63.

Jésus doit répondre sous serment et il dit : « *Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu et venant sur les nuées du ciel* ». **Matthieu 26 : 64.**

Le souverain sacrificateur est furieux.

Jésus s'est une fois de plus identifié comme le Messie en utilisant le Psaume 110 : 1 et Daniel 7 : 13. Caïphe demande « *Que vous en semble ?* » et ils s'écrièrent : « *Il mérite la mort !* » Matthieu 26 : 66.

D'accord pour mettre Jésus à mort, le sanhédrin et la cour suprême de justice juive, peuvent maintenant conduire Jésus au lieu de

Chapitre 16 – Trop tard

lapidation afin de le mettre à mort. Mais tel n'est pas leur plan. Ils en ont un meilleur : Dieu lui-même va maudire Jésus « ... *Car celui qui est pendu [au bois] est un objet de malédiction auprès de Dieu.* » **Deutéronome 21 : 22. 23.** 81

Lorsque Jésus est conduit devant Pilate dans les heures qui précèdent la Pâque, le gouverneur se tourne vers les dignitaires en habits et demande « *Que ferais-je de Jésus, qu'on appelle le Christ ?* »

Les prêtres et les dirigeants religieux répondent : « *Qu'il soit crucifié !* »

Quand Pilate vit qu'il ne pouvait prévaloir contre eux, il demanda un récipient et de l'eau, et se lava les mains devant eux tous, en disant « *Je suis innocent du sang de ce juste, cela vous regarde!* ».

Les prêtres répondent à haute voix « *Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ».* **Matthieu 27 : 22-25.**

« Ce terrible cri monta jusqu'au trône de Dieu. Cette sentence prononcée sur eux-mêmes, fut inscrite dans le ciel. Cette prière a été entendue. Le sang du Fils de Dieu est resté, comme une malédiction perpétuelle, sur leurs enfants et sur les enfants de leurs enfants. Ceci s'est accompli, d'une manière effroyable, lors de la destruction de Jérusalem. » Jésus-Christ p.743.

Trente-neuf ans après la mort du Messie, Titus envahit Jérusalem.

Les chrétiens avaient déjà fui Jérusalem, et une fois que l'armée romaine eut encerclé la ville, personne n'a pu s'échapper. Ceux qui sont restés souffrirent pendant des semaines sans nourriture et sans eau. Cependant, les dirigeants juifs continuaient à crier : « Jérusalem ne sera jamais détruite, Dieu épargnera la ville. Nous sommes son peuple, le temple du Seigneur est saint. Jérusalem ne sera pas détruite! »

 $^{^{81}}$ La crucifixion était une exécution non appropriée de la loi rabbinique. Talmud. San $43\mathrm{a}$

Les faux prophètes citaient les Écritures : « Ainsi parle l'Éternel qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit... si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, la race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. » Jérémie 31 : 35, 36.

La voix d'un homme continuait à se faire entendre dans les rues. Malheur sur Jérusalem! Malheur au peuple! Malheur, malheur, malheur, malheur! Après avoir proclamé le message pendant sept années, il mourut avec des milliers d'autres lors du siège.

Hommes et femmes s'enfermèrent dans l'intimité de leurs chambres, et mangèrent des graines non moulues. D'autres firent cuire leur pain, mais ils les sortaient du feu à moitié cuits. Des parents refusèrent de donner du pain à leurs enfants, et d'autres tuèrent et firent cuire leurs propre enfants pour les manger. Les avertissements de Moïse s'accomplirent. **Deutéronome 28:53-57.**

Ceux qui survécurent au siège furent amenés en captivité comme esclaves, et se dispersèrent finalement partout dans le monde.

Par sa désobéissance Israël perdit le pays, le temple, et tous ses privilèges. « Ceci s'est accompli d'une façon effroyable dans les conditions de vie imposées à la nation juive pendant dix-huit siècles : Un sarment retranché du cep, un sarment mort et stérile, bon seulement à être ramassé et jeté au feu ? D'un pays à l'autre à travers le monde et de siècle en siècle, mort, mort par ses fautes et par ses péchés! » Jésus-Christ p.743.

Pensez-y, Israël est-il encore une branche morte?

Le peuple juif apparaît-il sans vie et prêt à être brulé?

Malgré les menaces et les attaques du monde musulman, le peuple continue encore de louer Dieu parce que la terre d'Israël fut déclarée État juif dans la Déclaration Balfour de 1917.

Ceci est considéré comme l'accomplissement de la prophétie du retour des Juifs dispersés de par le monde, vers la terre d'Israël.

Chapitre 16 – Trop tard

« Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Egypte... et dans les îles de la mer... Il recueillera les dispersés de Juda des quatre extrémités de la terre... » Esaïe 11:11,12.

Les louanges juives retentirent bruyamment dans Jérusalem après leur victoire lors de la Guerre des Six Jours. Les soldats israéliens s'étaient emparés du Mont du Temple. C'était la première fois qu'en presque deux mille ans la montagne sacrée était de nouveau entre leurs mains⁸².

Mais une fois de plus les Juifs ont mal interprété l'Écriture.

Malheureusement, des millions de chrétiens évangéliques sont tombés à cause de la même incompréhension, dans leur enthousiasme à proclamer le droit divin d'Israël à la terre. L'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament est considéré de manière littérale : « Le désert et le pays aride se réjouiront, la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse... ». Esaïe 35 : 1. C'est la planification soigneuse de l'irrigation qui est responsable de la transformation du désert.

En réalité les prophéties ne se sont pas accomplies.

Si Moïse pouvait visiter le peuple juif de nos jours, il leur crierait : Non Israël, non ! Repens-toi, tu as perdu le pays il y a deux mille ans, il ne t'appartient plus !

Arrête de préparer du mobilier pour le troisième temple! Le seul temple qui soit c'est la Jérusalem céleste qui descendra des cieux comme une épouse qui est parée pour son époux. Ton chandelier, ta table, ton autel pour les sacrifices, tes ustensiles, ta vache rouge sont maintenant des symboles inutiles. Ta prêtrise ne servira à rien dans le temple de Dieu!

Israël, regarde à Yeshua, il est réellement le Fils de Dieu.

163

 $^{^{82}}$ De la destruction de Jérusalem en 70 après Jésus-Christ, à la guerre des six jours en 1967, il y a 1897 années.

Il est assis sur le trône de son Père dans les cieux. Bientôt, il reviendra. Ô mon peuple, accepte Yeshua, Il est réellement le Messie! Il t'aime tellement, et désire que tu sois prêt à le rencontrer quand il viendra sur les nuées de gloire!

De nos jours le mur des lamentations représente la prière juive pour la ville et son peuple. « Demandez la paix de Jérusalem : Que ceux qui t'aiment jouissent du repos. Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais. » **Psaume 122 : 6, 7**.

Dieu a clairement indiqué que la prospérité dépend toujours de l'obéissance à ses commandements. Si Israël avait obéi, il aurait été béni. « Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Éternel ton Dieu, si tu n'observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements...tu seras arraché du pays... L'Éternel te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre... ». Deutéronome 28: 15, 63, 64.

En l'an 34 de notre ère, à la fin de la prophétie des soixante-dix semaines, le temps de grâce de la nation juive s'est complètement écoulé. Chaque promesse dans la parole de Dieu fut transférée sur l'Israël spirituel, ceux qui acceptent Yeshua, Jésus comme Messie et se soumettent à lui, qu'ils soient Juifs ou Gentils. **Galates 3 : 28, 29**.

Lecteur, ne perdez pas cela de vue.

La nation juive rejeta complètement les jugements et les avertissements de Dieu. Comme s'il n'avait rien dit.

Malgré cela, elle continua présomptueusement de se réclamer des promesses. L'enthousiasme n'a jamais changé la réalité.

Les rebelles en Israël furent coupés de l'olivier spirituel il y a deux mille ans, et seule la foi en Yeshua les greffera de nouveau l'un après l'autre.

Chapitre 16 – Trop tard

La Bible dit qu'Israël est un type, et « ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemple, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » 1 Corinthiens 10 : 11.

Nous devons nous poser la question: *Nous réclamons-nous des promesses dans la désobéissance, comme Israël*?

La nation juive maintient fermement la Torah⁸³ et la Loi de Dieu, et nous pouvons admirer son zèle. Mais pour le Juif la gloire est toujours Israël.

Les adventistes du septième jour ont une grande responsabilité d'enseigner aux nations les préceptes de la même Loi de Dieu. Là où l'ancien Israël a échoué, vous et moi sommes voués à réussir.

Cependant, Laodicée ne peut finir le travail : nous sommes riches, nous nous sommes enrichis avec des biens et n'avons besoin de rien. **Apocalypse 3 : 17** . L'esprit de fierté, comme pour les juifs, nous barre le chemin.

Louons Dieu de ce qu'il y aura 144 000 croyants repentants et obéissants qui ont l'amour et le caractère de Philadelphie. Pour ce reste, **Jésus est la gloire** de leur amour désintéressé.

- ✓ Laodicée peut s'attendre à être rejetée si nous continuons de nier la vraie filiation du Christ au Père.
- ✓ Laodicée peut s'attendre à ce que des malédictions surviennent si nous refusons d'obéir à la Parole de Dieu.
- ✓ Laodicée peut s'attendre à une contrefaçon de la pluie de l'arrière-saison qui tombe sur nous alors que nous pratiquons la méditation mystique dans nos murs.

L'avertissement est toujours de rigueur « Jérusalem est une représentation de ce que l'Église deviendra si elle refuse de marcher dans la lumière que Dieu a donnée. » **Testimonies Vol. 8, p.67.**

Si – le conditionnel s'applique toujours.

-

⁸³ La Torah ce sont les cinq premiers livres écrits par Moïse.

« Le Seigneur Jésus aura toujours un peuple choisi pour le servir. Quand le peuple juif rejeta le Christ, le Prince de la vie, Il lui prit le royaume de Dieu et le donna aux Gentils.

Dieu continuera de travailler sur ce principe dans toutes les branches de son œuvre.

Quand une église se montre infidèle à l'œuvre du Seigneur, quelle que puisse être sa position, quel que soit le haut niveau de son appel sacré, le Seigneur ne peut travailler avec elle plus longtemps.

D'autres sont choisis pour porter de lourdes responsabilités.

Mais si ceux-là ne purifient pas leur vie de chaque mauvaise action, s'ils n'établissent pas des principes purs et saints à leurs frontières, alors le Seigneur les affligera gravement et les humiliera, et à moins qu'ils ne se repentent, Il les arrachera de leur place et fera d'eux un objet d'opprobre... » The Upward Look p.131

ÉPILOGUE

De nombreuses métaphores sont utilisées pour représenter le solide roc sur lequel l'Église de Christ est bâtie : la fondation, la plateforme, le pilier supportant la plateforme. Toutes expriment la même vérité. Le livre qui est dans votre main est basé sur la métaphore d'Ellen White d'après laquelle le pilier central supporte la fondation, de la même manière que la pierre angulaire supporte le bâtiment : Jésus-Christ la «pierre angulaire». **Ephésiens 2 : 20**.

Les métaphores sont des figures de style dans lesquelles un terme descriptif est attribué à un objet ou à une personne, qui ne s'applique pas littéralement. Certains croient que la référence d'Ellen White à Jésus comme « Fils de Dieu», avant son incarnation, est de la préscience, et que les mots *Fils* et *Père* son utilisés comme des métaphores. En est-il ainsi ?

Par exemple, le prophète écrivit: « Le Fils de Dieu déclare le concernant... l'Éternel m'avait auprès de lui quand il commença son œuvre, avant même ses créations les plus anciennes... quand il posait les fondements de la terre, j'étais auprès de lui, son ouvrière, j'étais ses délices tous les jours et sans cesse je me réjouissais en sa présence. » Patriarches et prophètes p.10.

Le texte cité de Proverbes chapitre 8 commence par la sagesse. Certains frères pensent que tout le chapitre concerne la sagesse, cependant une lecture attentive montre que la sagesse devient une métaphore du Fils de Dieu « *Mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.* » **Colossiens 2 : 3**. Le prophète le rend clair.

Quand Lucifer apprit que le Père et son Fils voulaient créer l'homme sur la terre sans le consulter, l'envie remplit son cœur. À cause de l'orgueil et la jalousie, cet ange hautement honoré commença à convoiter la position du Fils. **Patriarches et prophètes p.11**.

« Disputer la suprématie du Fils de Dieu, et blâmer ainsi la sagesse et l'amour du Créateur, telle fut dès lors la détermination de ce prince des armées célestes. En vue du succès de ce dessein, il résolut d'utiliser toute l'énergie de son intelligence surhumaine, la deuxième après Christ et la première dans les rangs des cohortes de Dieu. » Ibid p.12 (Jésus-Christ p.110)

Il était alors nécessaire pour Dieu de rendre absolument clair pour les anges la position de son Fils comme Prince des cieux. « Devant cette multitude, le roi déclare que personne, si ce n'est Christ, l'Unique engendré de Dieu n'est admis à entrer pleinement dans ses conseils, et que c'est à lui qu'est confiée l'exécution des desseins de sa volonté. C'est lui, le Fils de Dieu qui, de par la volonté du Père, a créé toutes les armées du ciel et à qui, comme à Dieu appartiennent leur allégeance et leurs hommages. » Patriarches et prophètes p.13.

Pensez-y! Si *Fils* est une métaphore, la jalousie de Lucifer devrait être elle aussi une métaphore. Même le conseil, réuni par le Père pour rendre claire l'autorité de son Fils, doit être une métaphore. Tout le chapitre devient dénué de sens. Oserions-nous dire cela ?

Finalement Lucifer est expulsé des cieux. « Le Fils de Dieu, le Prince du ciel, et ses anges loyaux s'engagèrent dans un conflit avec le prince des rebelles et ceux qui se sont unis à lui. » Lift him up p.19. Le prophète nous dit que la mort du Christ justifierait « l'attitude de Dieu et de son Fils concernant la révolte de Satan. » Patriarches et prophètes p.47.

Bien que le plan de la rédemption ait été établi avant la création de la terre, ce devint une lutte pour le Père, soit d'abandonner les hommes à la souffrance du châtiment du péché, soit de permettre à son Fils de payer le prix lui-même. Une saisissante image montre l'épreuve du Père autorisant son Fils à accomplir l'alliance de paix. **Zacharie 6 : 12, 13**.

« Je le vis s'approcher de la lumière qui entourait la Père... Trois fois Jésus pénétra dans cette lumière éclatante autour du Père, et la troisième fois qu'il se sépara du Père nous pûmes voir sa personne... Il fit alors savoir aux armées angéliques qu'il y avait un moyen de salut

Épilogue

pour l'homme pécheur. Il avait plaidé auprès du Père et obtenu la permission de donner sa vie en rançon pour la race perdue... » **Premiers écrits p.126**.

« L'ange dit : « Pensez-vous que ce soit sans lutte que le Père ait consenti à donner son Fils bien-aimé ? Non! Non. » Ce n'est pas sans lutte, en effet, que Dieu dut décider ou de laisser périr l'homme coupable ou de livrer à la mort son Fils chéri pour celui-ci. » **Ibid p.127**.

La mort de Christ devrait répondre à la « question de savoir si le Père et son Fils aimaient suffisamment l'homme pour consentir au renoncement à soi et à l'esprit de sacrifice. » **Patriarches et prophètes p.48**.

Dans le jardin d'Eden, c'est « le Fils qui offrit à nos premiers parents la promesse de la rédemption. C'est lui qui se révéla lui-même aux patriarches.» Noé, Abraham, Isaac, Jacob et Moïse. **Ibid p.342**. « Ces saints hommes du passé étaient en communion avec le Sauveur, qui devait s'incarner ici-bas, et quelques-uns d'entre eux ont même parlé avec Christ et avec ses anges face à face. » **Ibid p.342**.

Quand Abraham rencontra trois être célestes dans sa tente, après le départ de deux d'entre eux pour Sodome, il demeura « seul avec celui qu'il connaît maintenant pour être le Fils de Dieu. » **Ibid p.118**.

Le grand test de la foi pour Abraham et Isaac sur le mont Morija n'était pas seulement une leçon pour eux quant au plan du salut, les anges eux aussi, commencèrent à comprendre!

« Il fut difficile même pour les anges de saisir le mystère de la rédemption... de comprendre que le Commandant du ciel, le Fils de Dieu, devait mourir pour l'homme coupable. Aussi, lorsque Abraham reçu l'ordre d'offrir son fils en sacrifice, l'intérêt de tous les êtres célestes fut engagé.

Avec une attention haletante, ils suivirent, instant après instant, chaque étape de l'accomplissement du commandement... Et lorsque la main du père fut arrêtée au moment où il allait frapper son fils, et où le bélier, divinement préparé, fut offert à la place d'Isaac, alors la lumière se fit sur le mystère de la rédemption, et les anges même

comprirent plus clairement le plan merveilleux conçu par Dieu pour assurer le salut de l'humanité. » **Ibid p.134**.

Considérons cette analogie : Isaac était le vrai fils d'Abraham. Le Fils de Dieu était-il une métaphore ?

C'était « le Fils de Dieu dans la colonne de nuée qui ouvrait la marche » vers la terre promise. **Ibid p.417**. Quand Moïse se tenait en haut de la colline devant le peuple, l'Éternel lui dit : « Voici je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; tu frapperas le rocher ... » **Exode 17** : **6**.

Le prophète dit : « Moïse frappa le rocher, mais c'était le Fils de Dieu qui se tenait auprès de lui, voilé dans la colonne de nuée, et qui fit jaillir le flot d'eau vivifiante. » Patriarches et prophètes p.270.

Quand Nebucadnetsar jeta les trois nobles Hébreux dans la fournaise ardente, ils marchèrent avec un Être divin. Était-ce le Fils de Dieu, ou ces mots sont-ils métaphoriques ?

Sœur White demande: « Comment ce roi païen pouvait-il savoir à qui ressemble le Fils de Dieu? Les captifs Hébreux... avaient parlé du Messie, le Rédempteur, qui devait venir ici-bas. Le roi reconnut alors au milieu de la fournaise, sous les traits du quatrième homme, le Fils de Dieu. » **Prophètes et rois p.388.**

Maintes et maintes fois le terme *Fils de Dieu* est utilisé par le prophète, non comme une métaphore mais comme une réalité.

Les métaphores sont des outils précieux de langage, mais, mal utilisées, elles enseignent un faux message.

Croyez en la vérité.

« Dieu **envoya** son Fils depuis les cours célestes... mais le monde a haï le Fils du Dieu infini. » **Review & Herald, 20 septembre 1881**.

Épilogue

Notre défi aujourd'hui est de croire que Dieu a réellement **envoyé son Fils**. Nier les origines célestes du Christ fait de Dieu « *un menteur* ». **1 Jean 5 : 10**.

C'est une telle bénédiction de savoir que « Dieu consentirait à laisser son Fils unique engendré venir dans un monde desséché et marqué par la malédiction, marcher parmi les hommes, et souffrir la mort par crucifixion. Cela ne témoigne-il pas de manière éloquente de la puissance de l'amour de Dieu ? » Youth's Instructor, 21 août 1902.

« L'amour humain est faible et changeant, mais l'amour de Dieu est complet, profond et immuable.

Pourquoi nos âmes ne resplendissent-elles pas en contemplant cet amour ?

Pourquoi fermons-nous nos yeux à cet amour?

Dieu qui commanda à la lumière de briller dans les ténèbres, va briller dans les cœurs de tous ceux qui croient, pour donner la lumière de la connaissance de sa gloire en la personne de Jésus-Christ.

« Cet amour consiste non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés, et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. »

Ô quel merveilleux amour!

La langue ne peut le mesurer. Il est sans égal.

« Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas aussi toutes choses avec lui? » Gospel Herald, E. G. White, 1er mars 1900.

INDEX

Abomination en Israël p. 154 Adventisme puissant mouvement p.139 Adventistes ne croient pas que le Christ est créé p. 50, 51 Adventistes ne sont pas une secte, Martin p. 119 Alexandre l'évêque p. 29 Alliance de paix p. 168 Alliance entre le Père et le Fils p. 51 Alpha des hérésies mortelles p. 22, 130 Andrews J. N., la Trinité détruit la personnalité de Dieu et du Christ p. 46 Ange du ciel, effet sur oreille d'un mort p. 56 Anomiens p.31 Apostasie dans l'air que nous respirons p. 81 Apostasie des hommes en qui nous avons confiance p. 80 Apostasie s'accroitra dans d'épaisses ténèbres p. 81 Ariens, trois fractions p. 33 Arius p. 29 Assemblées du sabbat unissent les frères p. 13 Athanase p. 31, 47 Attention du peuple doit être gagnée p. 56 Autre Consolateur p. 68 Avertissements sur *Living Temple* p. 24 Banks, question sur la Trinité p. 144 Barbares p. 37 Barnhouse, Donald p. 118-122 Benjamin Wilkinson p. 49, 109 Bert B. Beach sur la Trinité p. 146 Bible notre crédo p. 148 Branche morte, nation juive p. 162 Bulle Pape Léon X p. 15 Cardinal John Newman p. 39 Catéchisme catholique sur la Trinité p. 20 Caviness sur la Trinité p. 93 Changements dans l'Esprit de prophétie p. 147 Charles Longacre p. 111 Christ avant l'incarnation p. 8 Christ n'a pas été créé p. 50 Christ, Fils de Dieu par naissance p. 53 Christ, ministère pour l'église sur la terre p. 71 Christian Connection p. 10

Cité fidèle est devenue une prostituée p. 77 Claude Holmes. Conférence Générale p. 99, 124

Claude Holmes, incinérateur p. 125

Clovis, ariens possèdent les meilleures terres p. 38

Clovis, prétexte pour invasion p. 37

Collines de Guilboa p. 57

Comité exécutif 25 membres p. 75

Concile de Chalcédoine p.8

Concile de Constantinople p. 8

Concile de Milan p. 32

Concile de Nicée p. 30

Conçu par le Saint-Esprit p. 52

Conférence biblique 1919 p. 85, 88, 98, 124

Conseil céleste p. 51

Conseil d'automne p. 22, 74, 101

Constantin p. 30

Constantius p.31

Consubstantiel p.30

Cottrell R. F., citation p. 111

Crédo d'Athanase p. 146

Crédo de la chrétienté p.8

Crédo la Bible p. 8

Croyances adventistes changées p. 8

Dallas, Conférence Générale Trinité p. 145

Daniel et Apocalypse de Smith changés p. 116

Daniells « toute la plénitude de la Divinité » p. 101

Daniells arrête la transcription à la Conf. biblique de 1919 p. 94

Daniells conseillé à faire attention concernant Living Temple p. 24, 25

Daniells demande à Froom d'écrire un livre important p. 104

Daniells dit à Froom qu'il est un lien p. 105

Daniells dit : pas de choses fondamentales à la Conf. biblique p. 98

Daniells donne raison à Jones sur l'organisation p. 83

Daniells écrit à Willie White concernant Living Temple p. 24

Daniells et Froom voisins p. 101

Daniells et Prescott réprimandés en 1910 p. 86

Daniells n'ose pas à appeler au vote p. 24

Daniells recoit une lettre d'Ellen White p. 24

Déclaration Balfour p. 162

Déclaration de la foi, sans vote pour approbation p. 109

Déclaration des croyances 1980 2. Trinité p. 141, 145

Déclarations « trinitaires » d'Ellen White p. 26

Déclarations ariennes enlevées de nos livres p. 116

Démonstration de l'Esprit p. 11

Dépouillé de la personnalité humaine p. 69

Destruction de Jérusalem p. 161

Dieu dans la nature, Kellogg p. 26

Dieu des adventistes, n'est pas Dieu des dénominations p. 28

Dieu est au-dessus de la nature p. 27

Dieu et Christ ont le même esprit p. 67

Divin ne signifie plus « pleinement divin » p. 102

Divinité, prétexte d'invasion p. 37

Doctrines changent p. 8, 120

Douloureux processus: la naissance humaine du Christ p. 52

Edstrom écrit document p. 141

Église prostituée p. 46, 77

Eiségèse p. 15

Ellen a l'esprit fermé p. 11

Ellen White 1888 l'année la plus triste de sa vie p. 140

Ellen White accusée d'être trinitaire cachée p. 11

Ellen White dit que Kellogg détruit Dieu p. 25, 130

Ellen White lit parties de Living Temple p. 22

Ellen White nie que Kellogg est en harmonie avec ses écrits p. 23

Ellen White visite des églises avec Jones et Waggoner p. 56

Ellen White voit en vision Kellogg parler de ses théories p. 22

Engendré p. 30, 47 à 52, 58, 59, 89, 90, 96, 101, 111, 116, 168, 171

Esprit de Dieu présent dans notre esprit p. 67

Esprit de prophétie, changements p. 147

Esprit fermé, Ellen Harmon p. 11

Esprit voit, entend, conduit, convainc p. 65

Esprit, la force omniprésente de Dieu p. 65

Être créé accusations p. 48, 49

Eva Duncan p. 142

Evangéliser, compilation préparé p. 117

Exégèse p. 16, 64

Exemples pour nous p. 165

Expressions d'Ellen White avec « trois » p. 26

Faire taire ses pensées p. 133

Fausses conceptions de Dieu sont idolâtrie p. 27

Fils a tous les attribues divins p. 101

Fils de Dieu dans un « sens nouveau » p. 52

Fondation que Dieu a établie p. 82

Formation spirituelle p. 131-136

Froom « recherches sans fin » p. 115

Froom à R. A. Anderson concernant Evangéliser p. 118

Froom accusations St Esprit « simple influence » p. 104

Froom commence à étudier le Saint-Esprit p. 102

Froom concernant Minneapolis p. 140

Froom critiqué pour sa compréhension p. 103

Froom déménage à Washington D. C. p. 101

Froom recoit invitation non-adventiste p. 115

Froom se tourne vers des sources non-adventistes p. 103

Froom touché par le message de Daniells p. 102

Froom trouve peu sur le Saint-Esprit dans les écrits adventistes p. 102

Froom, Coming of the Comforter p. 103

Froom, transition mémorable p. 105

Georges Knight p. 8, 121, 146

Gloire de l'homme jetée à terre p. 79

Good Health magazine p. 21

Graines d'amertume de Minneapolis ne sont pas déracinées p. 57

Grec homoousion p. 30, 32, 140

Grec monogenes p. 50, 51

Grec pneuma p. 64

Grec signification éternel p.17

Harmon Ellen p. 2

Hébreux olam p. 17

Hébreux olam va'ed p. 19

Hébreux gedem p. 19

Hébreux *ruach* p. 63

Hébreux signification éternel p. 17

Hériter la nature du père p. 48

Hérules p. 38, 39, 43

Hildéric, roi des Vandales p. 41

Holmes Claude p. 99, 124-126

Hulda prophétesse p. 157

Humble homme reçoit la vérité p. 2

Iceberg, vision d' p. 21

Idolâtrie de Juda p. 156

Immortalité de l'âme p. 10, 12, 15, 110

Incinération écrit EGW p. 125

Israël perd ta terre p. 162

Israël une branche morte p. 162

It changé en he dans une vigile matinale p. 147

James White p. 8-10, 144, 146

Jérôme, le monde entier devient arien p. 33

Jérusalem, représentation de l'Église adventiste p. 165

Jésus – Fils de Dieu vivant p. 160

Jésus dit je viendrai à vous p. 68

Jésus malédiction sur le bois p. 161

Jésus reste omniprésent p. 70

Jésus revêt l'humanité par processus douloureux p. 52

Jésus sous serment - Je suis Fils de Dieu p. 160

Iim, baptiste croit en l'éternelle flamme p. 15

Iones contre la nouvelle Constitution p. 76

Jones et Waggoner accompagnent Ellen White p. 56

Jones et Waggoner se détournent du droit chemin p. 80

Jones sur Laodicée p. 78

Jones, les erreurs des dirigeants, principe p. 83

Joseph Bates p. 10, 146

Juifs considéraient Jérusalem comme leur paradis p. 158

Justinien p. 40-42

Kellogg détruit virtuellement Dieu p. 25

Kellogg écrit *Living Temple* trouver fonds reconstruction sanatorium p. 74

Kellogg, Divinité signifie Trinité p. 23

Kellogg, fausse route sur la Divinité p. 24

Kellogg, Saint-Esprit est dans l'arbre p. 22

Kellogg, théories qui déplacent les piliers p. 22

Laodicée, église p. 77-79

Living Temple contient l'alpha p. 23

Living Temple mélange de vérité et d'erreur p. 81

Living Temple n'est pas en harmonie avec l'Esprit de prophétie p. 23, 81

Livre de la loi retrouvée p. 157

Livres adventistes révisés p. 116

Livres d'un nouvel ordre p. 58, 137

Longacre écrit sur la divinité du Christ p. 111

Louis Tice à l'université de Loma Linda p. 129

Luther, fatras des décrets romains p. 15

Magan Percy, mêmes principes que la papauté p. 76

Mantra p. 132

Martin Walter p. 118-121

Même Esprit, Père et Fils p. 67

Méprisé, tourné en dérision, appelé secte p. 28

Message de Jones et Waggoner, crédit divin p. 55

Micaël, le nom du Christ avant l'incarnation p. 48

Minneapolis p. 50, 55-58, 139

Minneapolis, la plus triste expérience p. 140

Mourir dans le désert p. 153

Movement of Destiny fini p. 139

Nation juive échec p. 163

Nature du Saint-Esprit est un mystère p. 69

Neil Wilson, complications ariennes p. 145

Notre religion sera changée p. 57

Nouvelle organisation et nouveaux livres p. 58

Nouvelle vérité ne contredit pas l'ancienne p. 13

Oméga ne tardera pas à suivre p. 23, 130

Omniprésence de Dieu par l'Esprit p. 65

Orgueil peuple choisit p. 158

Origine de la Trinité, 4^{ème} siècle p. 29

Ostrogoths p. 38-43

Panthéisme p. 22, 25, 129-135

Paternité de Dieu p. 53, 91, 188

Peuple élu p. 28

Pionniers commencent études biblique p. 10

Pionniers ne pourraient se joindre à l'Église p. 146

Plateforme affermie par de solides piliers p. 14, 22, 25

Pluie de l'arrière-saison contrefaite p. 149, 165

Pluie de l'arrière-saison manguée en 1888 p. 56-61

Pluie de l'arrière-saison peut tomber sans qu'on la remarque p. 62

Pluie générale p. 148

Plus précieux message Waggoner p. 55

Pré-existence du Christ évaluée en chiffres p. 19

Premier-né de la création p. 60

Prier pour le Saint-Esprit, vision des deux groupes p. 148

Prière contemplative p. 132

Principes erronés, Dieu ne bénit pas p. 74-77

Programmation Neurolinguistique p. 132

Promesse du Christ ne pas les laisser seuls p. 69

Prophétie de Daniel, 70 semaines p. 158

Questions on Doctrine p. 122-124

Religion légaliste p. 57

Représentant p. 69, 70, 149

Réveil et réforme p. 140, 148

Révélation présente ne contredit pas le passé p. 13

Review & Herald accepte l'impression de Living Temple p. 74

Review & Herald détruit par le feu p. 74

Review & Herald problèmes p. 73

Rien à craindre pour l'avenir p.83

Rien à ignorer dans les témoignages p. 26

Royaume du Nord idolâtrie et destruction p. 155

Russel Holt, Trinité p. 107

Saint-Esprit « c'est Lui-même » p. 70

Saint-Esprit couvre Marie p. 52

Saint-Esprit explique les Écritures à Ellen White p. 11

Saint-Esprit, accusation de ne pas y croire p. 66

Saint-Esprit, simple influence, accusation p. 65, 104

Samuel S. Snow p. 2

Samuel Spear, article Subordination of Christ p. 107

Sanatorium Battle Creek détruit par le feu p. 74

Sec comme les collines de Guilboa p. 57

Sens du mot « divin » change p.102

Sténographe s'exprime sur impression de la Conf. Bib. 1919 p. 97

Synagogue de Satan p. 58

Témoignage de l'Esprit p. 11

Témoignages, tenir compte des temps et des lieux p. 26

Temps et lieux doivent être considérés p. 26

Théodoric, roi des Goths p. 38-40

Trinité votée en 1980 à la Conf. Gén. p. 145

Trinité, crédo d'Athanase p. 146

Trinité. Encyclopédie catholique p. 146

Trinité, ne figure pas dans la Bible p. 10

Trio céleste, citation p. 26

Trois cornes déracinées p. 43

Un Dieu en trois personnes, citation p. 35

Uriah Smith p. 8, 9, 88, 95, 116, 121

Vandales p. 37, 41

Vaux d'or p. 155

Vérité est claire p. 14

Vérité révélée point par point p. 81

Vérité, grand effort pour la rendre claire, plus jamais autant de travail p. 14

Vêtements de lumière p. 71

Vie originelle, non empruntée, non dérivée p. 12

Vision des deux groupes en prière p. 148

Voyage astral p. 65

Waggoner continue de prêcher la non-Trinité après 1888 p. 140

Waggoner et Jones perdus pour la dénomination p. 80

Waggoner s'exprime contre la Constitution en 1903 p. 76

Waggoner sur l'expiation p. 127

Waggoner, la justice du Christ p. 56

Walter Martin ouvre sa valise p. 121

Walter Martin, EGW nie la divinité du Christ p. 120

Washburn condamne le Comité biblique de 1919 p. 98

Washburn, Trinité cruelle monstruosité païenne p. 110

William Miller p. 2, 10

Wilson Neil, prévoit des complications ariennes p. 145

Wilson Ted, sermon passionnant Conf. Gén. 2010 p. 148

Ye shall Receive Power p. 70, 147

Les dates avant notre ère :

34 - Fin de la probation de la nation juive p. 166

325 - Concile de Nicée p.30

355 - Concile de Milan p. 32

359 - Concile de Rimini p. 32

377 – Goths traversent le Danube p. 37

400 – Goths franchissent les frontières d'Italie p. 37

407 – Burgondes, Vandales, Suèves envahissent l'Italie p. 37

476 – Hérules s'établissent en Italie p. 38

493 - Hérules détruits p. 39

500 – Visigoths pillent la ville de Rome p. 37

530 – Vandales pillent la ville de Rome p. 37

508 – Clovis affligé de voir les terres des ariens p. 38

526 - Décès de Théodoric p. 40

527 – Justinien empereur à l'Est p. 40

533 –Débat trinitaire p. 40

534 – Vandales sont détruits p. 42

538 –Ostrogoths sont détruits p. 42

Les dates de l'ère chrétienne :

1513 – Bulle papale condamnant l'âme mortelle p. 15

1520 - Luther, 41 propositions p. 15

1611 – Version King James publiée p. 50

1844 – Pionniers commencent à étudier ensemble p. 10

1844 – 1848 – Assemblées du sabbat p. 13

1846 – Vision d'Ellen White des deux groupes en prière p. 148

1848 – « pas deux qui furent d'accord » p. 13

1849 – Nous savons que nous avons la vérité p. 13

1855 - Vérité est claire, plus de lourd travail p. 14

1883 – Question et réponse si Christ est créé p. 49

1888 – Minneapolis p. 55

1888 – Bénédiction bloquée p. 61

- 1888 La pluie de l'arrière-saison rejetée p. 56
- 1890 Le livre de Waggoner édité aux États-Unis p. 56
- 1892 Grand cri du 3e ange p. 56
- 1893 Le livre de Waggoner Christ et Sa justice en Australie p. 56
- 1893 A.T. Jones interroge les délégués sur 1888 p. 61
- 1897 Changement essentiel à faire lors de la session de la CG p. 76
- 1902 Le sanatorium à Battle Creek brûle entièrement p. 74
- 1903 La crise commence par Living Temple et « l'alpha » p. 22, 130
- 1903 Le Conseil d'automne p. 24
- 1903 Kellogg explique sa pensée p. 23
- 1903 Décès d'Uriah Smith p. 116
- 1903 Kellogg demande à Jones d'enseigner à Battle Creek p. 80
- 1903 Session de la CG rejette les recommandations de 1897 et 1901 p. 76
- 1903 Waggoner va à Battle Creek p. 80
- 1904 EGW a une autre vision concernant Kellogg p. 25
- 1905 Chaque pilier de la vérité doit être affermi p. 82
- 1906 Aucune cheville ni pilier ne peut être déplacé p. 82
- 1906 Jones trompé, se faisant des illusions p. 80
- 1907 Kellogg radié p. 130
- 1907 Le temps de l'apostasie est là p. 82
- 1915 Décès d'Ellen White p. 87
- 1916 Décès de Waggoner p. 80
- 1919 Conférence biblique p. 85
- 1920 Washburn appelle la Conf. 1919 « Comité biblique secret » p. 98
- 1922 Washburn, la Conf. 1919 « la plus terrible de notre histoire » p. 98
- 1922 Lettre à Claude Holmes diffusée à la GC p. 99
- 1923, 1924, 1925 Daniells tient des réunions de travail p. 101
- 1926 Froom invité à la cession de Milwaukee p. 102
- 1928 Publication du livre *The Coming of the Comforter* p. 103
- 1930 Froom recoit une proposition de Daniells p. 104
- 1931 Déclaration de la foi publiée dans l'Annuaire de 1931 p. 108
- 1933 Déclaration de la foi apparaît dans le *Manuel d'Église* p. 109
- 1936 EDS mélange de vérité et erreur p. 109
- 1939 Washburn, lettre de protestation p. 110
- 1941 CG approuve le changement du Vœu baptismal p. 110
- 1944 Corrections dans le livre Daniel et l'Apocalypse p. 116
- 1946 Apparition de la compilation Evangéliser p. 117
- 1947 Longacre écrit sur la divinité du Christ p. 111
- 1950 GC vote changement de la Déclaration uniquement en session p. 111
- 1952 Livre Principles of Life p. 118
- 1954 Edstrom mis à l'épreuve en Afrique p. 141
- 1955, 1956 Dirigeants adv. préoccupés par appellation secte p.118
- 1956 Walter Martin rencontre le comité p. 118
- 1971 Publication de Movement of Destiny (700 pages) p. 139
- 1974 Décès de Froom p. 141
- 1974 Transcriptions de la CG de 1919 retrouvées p. 85
- 1975 Edward Edstrom écrit un ouvrage non-trinitaire p. 141
- 1980 CG de Dallas, la Trinité officialisée p. 141

1989 – Walter Martin raconte l'histoire de la valise à Loma Linda p. 120

1996 – Vigile matinale *Ye Shall Receive Power* p. 147

2005 – Vœux baptismaux tiennent compte de la Trinité p. 147

MESSAGE PERSONNEL

Chers frères et sœurs,

Autrefois je croyais en la Trinité, et au cours des dernières années mon cœur a été blessé d'entendre parler de ceux qui avaient « quitté la foi transmise autrefois par les saints », comme je le croyais. En 1995 un ami m'offrit un livre et deux cassettes audio. Je les pris par politesse. Mais lorsque j'ouvris le livre, il fut pour moi incompréhensible. Les cassettes semblaient pour moi du chinois, et alors je n'en écoutai qu'un bout.

Là, prit fin ma rencontre avec cette question. Je ne l'étudiai pas et n'y ai même plus pensé. Elle sortit complètement de mon esprit et disparut tout simplement.

Trois ans plus tard, arriva une revue sur le sujet. J'avais ignoré le numéro précédent, mais cette fois-ci j'y ai jeté un coup d'œil. Soudainement des citations de l'Esprit de prophétie attirèrent mon attention, et je pensai immédiatement « Eh bien, je crois que je dois étudier cela. »

Je pris de l'étagère Patriarches et prophètes et lus le premier chapitre. Alors il n'y eut plus de doute dans mon esprit: Ceci est la vérité.

Alors commença une étude approfondie, de novembre 1998 à nos jours, et le sujet est plus clair et plus beau maintenant que quand je crus au début.

Cher lecteur, si vous avez trouvé le sujet difficile, je peux comprendre votre sentiment. Si vous ne l'avez pas vu

comme la vérité, je comprends. Je sais à travers ma propre expérience que quand quelque chose est nouveau, il peut être difficile à comprendre. Mon esprit ne pouvait même pas commencer à considérer le sujet. Mais quand plus tard je revis le livre et réécoutai les cassettes, je les trouvai si simples et clairs.

Je savais une chose: j'aimais la vérité.

Je devins chrétienne en 1959, et adventiste en 1961. En tant que jeune de vingt-et-un ans qui n'aimait pas l'école et les études, je devins analytique, aimant l'étude de la Parole de Dieu.

Quand le sujet de Dieu et son Fils fut présenté en 1995, j'aurais dû étudier mais pour quelque raison, il me dépassait. Trois ans plus tard, quand je vis la lumière, l'étude du sujet devint facile. Je poursuivis à travers chaque texte de la Bible sur le sujet. Je désirai être absolument certaine.

Je suis si reconnaissante à Dieu de m'avoir conduit à Jésus lors d'un camp-meeting anglican en 1959. Je ne savais absolument rien de la Bible, à part que Jésus était un homme bon qui guérissait le peuple. Je fréquentais l'école du dimanche et les activités de jeunesse, mais j'étais incapable de comprendre d'avantage. Cependant, quand l'Évangile fut clairement présenté à quelques-uns parmi nous dans une réunion après la rencontre du camp anglican, Dieu m'ouvrit l'esprit et la lumière vint.

Les douze mois suivants je ne pensais qu'à Jésus et les dimanches étaient chargés de services à l'église. À 8 heures, communion dans mon église locale; à 9 heures, enseignement de l'école du dimanche; à 10 heures,

Message personnel

activités de jeunesse; à 11 heures, service de culte; à 14 heures, église chinoise; à 16 heures, activités de jeunesse chinoise; et à 19 heures, office du soir à la cathédrale Saint Paul.

En 1960, mon père, un anglican très actif, me conduisit à une assemblée dans le Théâtre national, où Geoff Ratcliffe devait parler de la deuxième venue du Christ. Tous les deux nous ne savions pas qu'il s'agissait d'une mission d'évangélisation adventiste. En fait, je n'avais jamais entendu parler des adventistes du septième jour.

Quelle révélation ce fut pour moi : Jésus revient!

Plus tard, mon cher père me dit qu'il croyait cela depuis quarante ans, ayant lu un livre alors qu'il était à l'école, intitulé *The Midnight Cry***. (Je découvris plus tard qu'il était édité par The Signs Publishing Company)

Oh papa, pourquoi ne me l'avais-tu pas dit? Mais je gardai le silence.

Voyez-vous, je me souvenais de la mort de ma grandmère et comment mon cœur en avait été brisé. Je pleurais chaque nuit pendant des mois. Mimi s'en est allée, et je ne la reverrais plus jamais. Je me souviens de ses funérailles, j'avais 16 ans, et je me revois observer le pasteur luthérien qui réconfortait ma tante. Il ne m'adressa aucune parole de réconfort, alors que j'avais perdu la lumière de ma vie.

Mais maintenant la joie remplissait mon cœur : J'allais revoir Mimi.

_

⁸⁴ Le cri de minuit (NDT)

Tandis que la mission se poursuivait, mon esprit était rempli de questionnements, d'excitation et de nombreuses questions. Est-ce que tout cela était vrai?

La grande question concernait le Sabbat, si cela était vrai, le reste aussi devrait l'être. Les douze mois suivants étaient occupés par l'étude de la Bible. Après le travail je devais me rendre à la bibliothèque publique afin d'étudier l'histoire. Les dix commandements sont-ils encore de rigueur après la croix? L'histoire devrait sûrement me le révéler.

Ma réponse vint au cours d'une étude biblique hebdomadaire avec Roy Naden, chanteur évangéliste du pasteur Ratcliffe, et je fus baptisée le Sabbat suivant. Ma mère vint au baptême, mais j'étais la seule dans la vérité. Je loue Dieu encore pour sa miséricorde envers moi. Je fus déterminée de ne jamais laisser un ami perdre un bien-aimé sans lui redonner de l'espoir.

Mon père anglican et ma mère luthérienne demeurèrent membres de leur église respective, mais mon cher père qui mourut en mars 2012 âgé de 100 ans, se réjouissait en Jésus. Il croyait cette vérité qu'il s'endormirait jusqu'au jour de la résurrection. À l'hôpital deux jours avant qu'il ne meure, il demanda: « Margaretha, je vais m'endormir, mais Jésus me réveillera n'est-ce pas? Oui Papa, et je lui citai 1 Thessaloniciens 4:16-17. Nous priâmes alors ensemble. Ce fut la dernière fois que je le vis, mais je le reverrai au grand matin!

Je me souviendrai toujours comment un catholique, ami de travail de mon mari, partagea avec moi des paroles prévenantes lors des funérailles de mon grandpère. Il dit simplement: « Quel triste jour! » il n'avait

Message personnel

jamais rencontré mon grand-père, mais manifesta du respect pour nous. C'est le seul commentaire dont je me souviens, mais il m'est resté depuis 1972.

Ma prière a été que je sois prévenante, aimable et gentille aussi, mais cela n'a pas été facile. J'ai dû l'apprendre pour écrire également. Après la lecture d'un de mes livres, un ami déclara « Ne sois pas trop critique ». C'était un conseil dont j'avais besoin et je me mis à l'appliquer dans mon écriture. Aujourd'hui j'essaie de m'en souvenir, et je suis reconnaissante aux correcteurs qui disent: « ce terme est trop dur, on peut le remplacer ».

Je désire que Jésus brille à travers moi. Il n'est pas une doctrine, mais une personne vivante. Je sais que de nombreux lecteurs comprennent cela, et Jésus brille à travers votre comportement, que son nom soit prononcé ou non! L'ami de mon mari n'a pas mentionné Jésus, mais par ses mots agréables, l'amour de Dieu a béni mon cœur tandis que je me les rappelais ces quarante dernières années.

Cependant, la doctrine est également essentielle, et comme adventistes nous comprenons très bien cela. Le livre que vous tenez à la main traite d'une puissante doctrine, et beaucoup de pages d'histoire y sont consacrées. Pour moi l'histoire est passionnante, plus particulièrement celle de la dénomination, ainsi étudier est-il un délice. Mais cela n'est pas facile pour tout le monde. Aussi ai-je essayé de la varier afin d'éviter qu'elle ne devienne fastidieuse. Mon souhait est que tout soit simple à comprendre et intéressant. J'ai également essayé d'être respectueuse, pas seulement des frères au sujet desquels j'ai écrit, mais aussi des lecteurs.

Il n'y a pas de doute! Je désire que vous compreniez la doctrine - la paternité de Dieu et la filialité de Jésus. C'est aussi ma prière que vous puissiez continuer de croître dans le Seigneur de plus en plus chaque jour, que vous ayez vu des lumières dans ces pages ou non.

Si vous avez reçu ce livre par la poste de ma part, mais ne souhaitez pas communiquer, vous ne recevrez plus rien. Si vous avez été abordés par beaucoup de personnes sur le sujet et vous ressentez « On, non, encore un autre », je m'en excuse. Vous avez le droit de rejeter le livre, et je comprends.

Si vous souhaitez davantage de documentation, écrivez-moi. Un autre ouvrage intitulé « Emmanuel - Dieu avec nous », vigile matinal de 96 pages concernant l'incarnation de Jésus, sera envoyé à tous ceux qui le demanderont. D'autres ouvrages sont disponibles si vous êtes intéressés. Tous sont gratuits et à la demande.

Je prie pour que « L'enlèvement du pilier » soit une bénédiction pour tous ceux qui vont le lire, et je continuerai de prier pour que Dieu l'utilise pour sa gloire, et pour que vous le passiez à d'autres.

Jésus revient bientôt et ma prière est que vous soyez prêts pour le rencontrer en paix avec vos bien-aimés.

Margaretha Tierney

« Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir réduit à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance.

Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

Le dernier ennemi qui sera réduit à l'impuissance, c'est la mort. Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds.

Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toute chose, est excepté.

Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.»

1 Corintihens 15: 24-28

Notes